France 2 Un duo inédit aux commandes de « Télématin » P. 36



FRANCE TÉLÉVISIONS/PATRICK FOUQUE

Le Parisien Dimanche

Immigration Pourquoi l'Allemagne rétablit des contrôles à ses frontières P. 4 et 5

Paris • Dimanche 15 septembre 2024 • N° 24900 bis • 2,20 €

Michel Barnier
LE CONCILIATEUR

Le nouveau Premier ministre s'est constitué un solide réseau au sein de l'Union européenne. Une expertise utile au moment où la France est surveillée de près sur l'état de ses finances.

Fait du jour • P. 2 et 3

SIPA/JACQUES WITT

Le Parisien Dimanche



Paris 2024

Magique jusqu'au bout !

P. 20 à 23

ABACA/ELLIOT BLONDET

Racket

Un rappeur cible de la mafia marseillaise

P. 13

LP/FRED DUGIT

Médecine

Les espoirs des vaccins contre le cancer

P. 8

ISTOCK

Le Parisien Dimanche
Dimanche 15 septembre 2024 • N° 24900 bis

L'édito
Nicolas Charbonneau
Directeur des rédactions



Une méthode

La France n'est pas un village gaulois isolé du monde. Penser que notre pays devrait se recroqueviller sur lui-même, et sous-estimer les bienfaits d'une Union européenne certes imparfaite mais garante de nos droits, de notre économie et de nos valeurs, est malhonnête. Il suffit d'interroger les Britanniques qui se mordent les doigts d'avoir choisi la voie du Brexit. Certes, concilier 27 membres n'est pas aisé, mais qu'il s'agisse d'échanges commerciaux ou d'agriculture, de fiscalité, de numérique... n'oublions pas trop vite ce que l'on doit à l'UE.

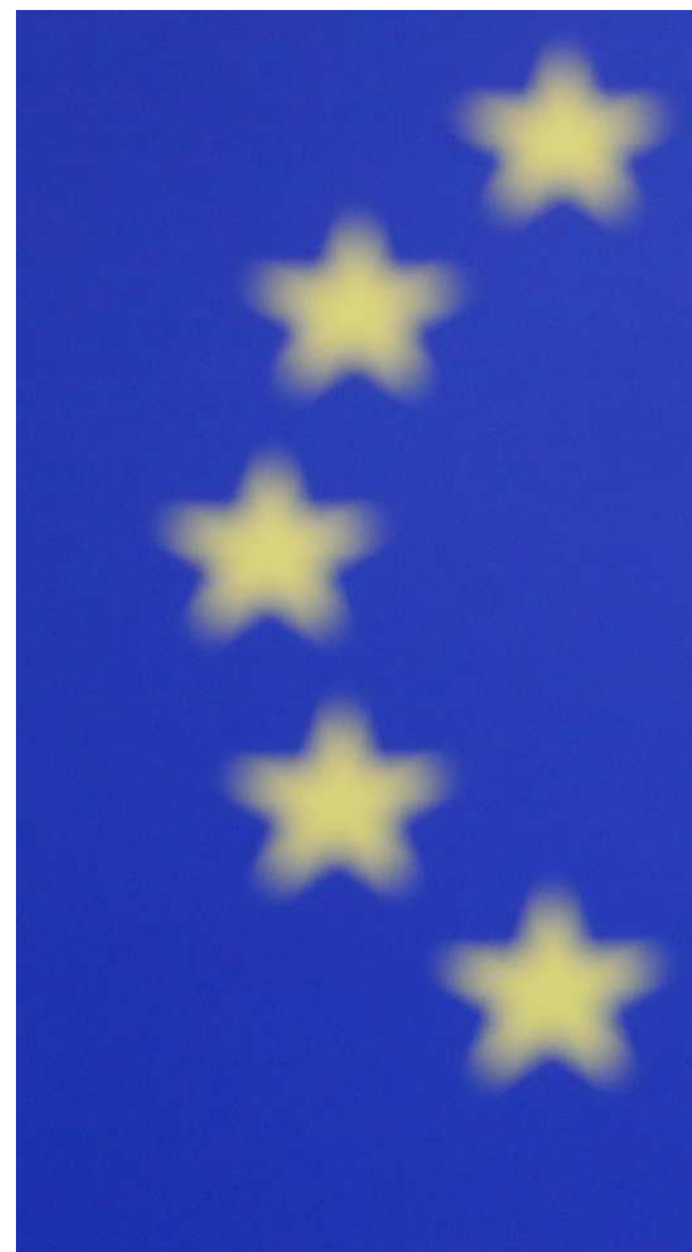
Aujourd'hui, les deux sujets en haut de la pile sur le bureau de Michel Barnier, la dette et l'immigration, sont étroitement liés à l'Europe. La France a pris des engagements en termes budgétaires, elle devra bien les respecter. Quant aux flux migratoires, on voit qu'ils deviennent un enjeu au cœur du Vieux Continent, l'Allemagne rétablissant dès demain les contrôles aux frontières.

Ainsi, puisque tout ne se joue pas à l'Élysée ou à Matignon, l'expertise de Michel Barnier le rend redoutablement influent à Bruxelles. Jean-Claude Juncker, l'ancien président de la Commission européenne, salue ses capacités de négociateur, Barnier a des réseaux, connaît les ressorts et sait comment parler, à qui et à quel moment. Il sait aussi taper du poing sur la table et hausser le ton, il l'a montré pendant le Brexit en maintenant l'unité des 27.

Une question pourtant : qui, de Macron ou Barnier, portera la parole de la France ? Pas si simple en période de cohabitation. Ce serait dommage que la politicaillerie s'exporte à Bruxelles au moment où la France a des défis à relever, et des atouts à faire valoir.

Barnier, l'atout européen

RÉSEAU | Au fil de ses multiples fonctions, le nouveau Premier ministre s'est constitué un solide carnet d'adresses au sein de l'UE. Une bonne nouvelle pour l'influence de la France à Bruxelles.



Clément Solal
Correspondant à Bruxelles (Belgique)

QUI d'Emmanuel Macron ou de Michel Barnier va tenir les rênes de la politique européenne de la France ? Sans doute le feront-ils de concert. Le chef de l'État aurait en tout cas tort de se priver de l'expertise développée par le nouveau locataire de Matignon, avec plus de quinze années de sa vie politique consacrées à l'Europe : ministre délégué aux Affaires européennes entre 1995 et 1997, commissaire européen par deux fois entre 1999 et 2004 puis entre 2010 et 2014, brièvement eurodéputé en 2009-2010, conseiller spécial sur la politique de défense au sein de la Commission en 2015, et enfin négociateur en chef du Brexit de 2016 à 2021...

Le Savoyard a connu Bruxelles sous tous ses angles. Pas inutile au moment où la France est surveillée de près sur l'état de ses finances, sur son instabilité politique aussi, le tout dans un contexte de guerre entre la Russie et l'Ukraine. Il s'est d'abord constitué un carnet d'adresses à faire rougir le plus expérimenté des lobbyistes : « Barnier entretient un réseau hallucinant composé de dizaines d'anciens collaborateurs présents un peu partout et qu'il voit régulièrement. Cela lui confère une capacité d'influence redoutable », résume un observateur de la bulle bruxelloise.

Le dossier du « déficit excessif » français

Parmi ses proches aujourd'hui à des postes stratégiques, Olivier Guersent, son ancien directeur de cabinet, désormais à la tête de la très puissante Direction générale de la concurrence de la Commission européenne, le principal organe exécutif de l'Union. Mais aussi Stéphanie Riso et Sabine Weyand, deux de ses piliers au sein de la fameuse « task force Brexit » (l'équipe de plus de 50 collaborateurs avec lesquels Barnier a négocié la sortie du Royaume-Uni) qui sont respectivement devenues directrices générales du budget et du commerce, toujours au sein de la Commission.

Son entregent pourrait donc s'avérer précieux, alors qu'Emmanuel Macron a vu son aura européenne pâlir depuis sa dissolution surprise et que Paris entend peser sur le nouvel agenda de la Commission européenne. Ce réseau ne sera pas non plus de trop dans le délicat dossier des finances publiques tricolores : alarmée par le niveau d'endettement de l'Hexagone, la Commission a lancé à son encontre une procédure pour « déficit excessif » en juin. La France doit lui présenter d'ici au 15 octobre une trajectoire de réduction de la dette... et ce, alors même que le vote du budget 2025 à l'Assemblée nationale promet de virer au casse-tête. Barnier saura-t-il amadouer Bruxelles ?

« Plus que ses contacts, c'est la crédibilité qu'il incarne en Europe qui va lui servir dans cette tâche. Je pense qu'il prendra les mesures qui s'imposent », estime le conservateur allemand Klaus Welle, ancien secrétaire général du Parlement européen, entre 2009 et 2022. Si même la droite d'outre-Rhin — exaspérée au possible par le niveau de la dette française — lui donne plein crédit, c'est que Barnier est solidement implanté au sein du PPE (Parti populaire européen, la famille des partis conservateurs de l'Union européenne), dont il a été longtemps vice-président.

Très populaire dans son camp, et ailleurs aussi. La preuve ? Même l'écologiste belge Philippe Lamberts, qui a siégé quinze ans à Strasbourg et est connu pour avoir une



Plus que ses contacts, c'est la crédibilité qu'il incarne qui va lui servir

Klaus Welle, conservateur allemand, ancien secrétaire général du Parlement européen



Les Britanniques ne l'ont pas oublié

« De Mister Brexit à French Premier ministre. » Comme la BBC, tous les médias britanniques ont ouvert la boîte à souvenirs pour commenter la nomination de Michel Barnier à Matignon, lui qui fut pendant cinq ans le visage familier de la transition du Brexit (2016 à 2021). Outre-Manche, la silhouette du « bureaucrate de Bruxelles » souvent muni d'épais


EPA/STÉPHANIE LECOQ

Avec plus de quinze années de vie politique consacrées à l'Europe, Michel Barnier connaît Bruxelles sous tous les angles. Pas inutile au moment où la France est surveillée de près...

sérieuse dent contre Emmanuel Macron, distille dans la presse des commentaires élogieux au sujet du talent de conciliateur du Savoyard. « Il écoute, prend toujours des notes – bien qu'on ne sache pas trop s'il les relit ensuite. Même quand il est en désaccord profond, on peut sortir de la pièce en croyant l'avoir convaincu », précise un eurodéputé macroniste.

Une relation délicate avec Von der Leyen

Car sa plus grande prouesse a sans doute été de maintenir l'unité des vingt-sept États membres face à Londres, tout au long de la négociation du Brexit *(lire ci-dessous)*. Michel Barnier a régulièrement fait le tour des capitales, tâche qui a donné à son fameux carnet d'adresses une autre dimension.

Par exemple avec Donald Tusk, alors président du Conseil européen et aujourd'hui Premier ministre polonais. Aussi avec le Portugais Antonio Costa, qui sera bientôt à son tour à la tête du Conseil. Un bémol, cependant : sa relation avec Ursula von der Leyen, la présidente de la Commission européenne, qui est plus délicate. Il n'a d'ailleurs pas soutenu la candidature de l'Allemande à un second mandat lors du congrès du PPE en mars dernier... Préjudiciable ?

dossiers est restée gravée dans les mémoires. « À l'époque, regrette le *Telegraph*, l'un des deux camps s'était préparé. Et ce n'était pas le Royaume-Uni. » Les Britanniques ont découvert à leurs dépens la méthode Barnier, la rigueur et l'obsession du détail. Et en parallèle, une activité diplomatique destinée à maintenir une cohésion parfaite des Européens. « Sérieux », « professionnel », « adulte », les qualificatifs reviennent à propos du gaulliste de 73 ans. « Le plus vieux Premier ministre de la Vᵉ République », note le « Daily Mail ». Le tabloïd à l'origine des campagnes de dénigrement contre M. Barnier par le passé souligne qu'il est parfois surnommé « le Joe Biden français ». Et ce n'est pas un compliment. Barnier est « un fanatique de l'Europe », estime Nigel Farage, qui reconnaît que le Français devrait bien s'accorder avec le nouveau locataire de Downing Street, Keir Starmer, un pro-européen. Michel Barnier avait prévenu les Britanniques : le divorce avec l'UE était « une erreur monumentale »... et ils sont aujourd'hui une majorité à penser de même. « Finalement, grâce à lui, écrit Adam, lecteur du quotidien *The Times*, nous avons beaucoup appris sur nous-mêmes. »
Delphine Kargayan, à Londres (Royaume-Uni)

ATTITUDE | « Je ne crois pas un seul instant qu'il puisse être le serviteur de l'extrême droite »

Jean-Claude Juncker, ancien président de la Commission européenne

Propos recueillis par **Clément Solal,** correspondant à Bruxelles (Belgique)


REUTERS/YVES HERMAN

Jean-Claude Juncker *(ici en 2019)* voit en Michel Barnier « probablement celui en France qui connaît le mieux l'Europe ».

PRÉSIDENT de la Commission européenne de 2014 à 2019, Jean-Claude Junker connaît bien Michel Barnier. Le Luxembourgeois loue le Premier ministre, mais récuse l'idée que sa nomination puisse servir les intérêts du RN et alerte sur la situation budgétaire du pays.

Vous qui avez beaucoup travaillé avec lui, comment définiriez-vous la méthode Barnier ?
JEAN-CLAUDE JUNCKER. C'est d'abord une attitude de respect de l'autre et ce même lorsqu'il est en profond désaccord. Il écoute beaucoup, comme l'a montré le dossier du Brexit. Il a écouté les Britanniques bien sûr, mais il a aussi su dialoguer tout du long des discussions avec les 27 chefs d'État et de gouvernement de l'UE, en faisant régulièrement le tour des capitales. Il a été un négociateur parfait.

Pouvez-vous nous en dire plus sur sa personnalité ?
J'ai lu dans la presse française que Michel Barnier n'avait pas d'humour : c'est faux ! Je l'ai vu deux à trois fois par semaine, pendant quatre ou cinq ans, et nous avons beaucoup ri. Seulement, il ne s'amuse jamais au détriment des autres. Il n'est jamais hautain, mais d'une grande modestie. Et puis c'est quelqu'un de robuste : il a la carrure qui lui permettra de rejeter les nombreuses flèches qui lui seront adressées.

La France est entrée dans une période de grande incertitude politique. Michel Barnier est-il l'homme de la situation ?
Je préfère m'abstenir de m'immiscer dans les méandres de la politique intérieure française. Je peux tout du moins dire qu'à Bruxelles, on fait confiance à Michel Barnier, justement car il sait écouter tout le monde. J'ai bien sûr été interpellé par le résultat des élections législatives : la percée de l'extrême droite m'a beaucoup inquiété, ne serait-ce que parce que le cas français pourrait faire école en Europe. Je ne crois d'ailleurs pas un seul instant que Michel Barnier puisse être l'esclave ou le serviteur de l'extrême droite. Dans les entretiens que j'ai eus avec lui, il a toujours été d'une clarté totale : il n'aime pas l'extrême droite, ses idées en sont très éloignées, c'est un gaulliste presque historique et, de surcroît, un gaulliste social.

Pourtant, lors de la primaire LR pour la présidentielle de 2022, il avait repris une idée de l'extrême droite, proposant de déroger au droit européen en matière migratoire pour que la France « retrouve sa souveraineté juridique »...
Je n'ai pas été très heureux de la façon dont il s'est exprimé à ce moment-là. J'ai considéré qu'il voulait dire que la décision politique devait devenir plus claire et plus précise de sorte que le juge n'ait pas une marge d'interprétation trop grande. C'est en tout cas ainsi que j'ai voulu le comprendre. Cependant, je ne crois pas qu'il faille surévaluer la portée de ces propos, ni accorder trop d'importance aux interprétations qui ont été données.

A contrario, on lui a aussi reproché d'être un proeuropéen « béat » alors que de nombreux Français sont plus dubitatifs vis-à-vis du projet européen...
En France, comme ailleurs, on est attaché à l'importance des États membres. Michel Barnier n'est pas béat, mais réaliste. Il connaît la valeur intrinsèque de l'intégration européenne, il ne rêve pas, et sait regarder les choses en face. En France, il est probablement celui qui connaît le mieux l'Europe.

Et donc celui qui doit prendre les rênes de la politique européenne de la France ? Doit-il siéger avec Emmanuel Macron au Conseil ?
Il faudra voir la formule qui sera retenue entre le chef de l'État et le Premier ministre. Je me souviens de l'époque où Chirac et Mitterrand, plus tard Jospin et Chirac, siégeaient à deux au Conseil européen, et travaillaient ensemble en bonne intelligence. Je ne peux en tout cas pas imaginer, qu'en tant que Premier ministre, Michel Barnier n'ait pas d'influence sur la politique européenne. Son parcours européen lui confère un brevet d'homme d'État.

L'un des premiers dossiers sur son bureau est celui des finances publiques. La France est-elle au bord du précipice ?
La France a un gros problème budgétaire dont elle devrait s'occuper dans les plus brefs délais. Michel Barnier insiste à juste titre sur la nécessité de consolider les finances publiques françaises. Il prévoit une rigueur accrue, ce qui ne veut pas dire l'austérité. À l'époque, j'ai eu à négocier à la tête de l'Eurogroupe des situations plus difficiles que celles de la France, comme celles de la Grèce, du Portugal, de l'Espagne... L'état de ses finances publiques est peu compatible avec l'ambition de la France d'endosser un rôle de leader sur la scène européenne. Au fond, même si quelqu'un d'autre était entré à Matignon, cette personne n'aurait pas davantage pu échapper à la nécessité de remettre de l'ordre dans les comptes.

REUTERS/MICHAELA REHLE

Les neuf frontières de l'Allemagne avec ses voisins *(ici celle avec la Pologne)* seront désormais scrutées par la police fédérale.

L'Allemagne rétablit ses frontières

Le pays lève, dès lundi et pour six mois, le principe de la libre circulation. Les contrôles en vigueur depuis un an sont désormais étendus à tous ses voisins, dont la France. Le signe d'un très net durcissement de la politique migratoire.

Nathalie Versieux
Correspondante
à Berlin (Allemagne)



Aucun pays au monde ne peut accepter une immigration incontrôlée

Nancy Faeser,
ministre de l'Intérieur

MAREK ne décolère pas. Ce peintre en bâtiment polonais travaille à 300 km de chez lui, à Berlin (Allemagne). Il ne rentre à Poznan que le week-end pour retrouver sa famille. Mais depuis que, en octobre 2023, l'Allemagne a instauré des contrôles à la frontière polonaise pour lutter contre l'immigration clandestine, se rendre au travail est devenu, pour ce jeune père de famille, un parcours du combattant. Le même sort attend à partir de lundi les frontaliers français ou belges travaillant en Allemagne.

Le gouvernement d'Olaf Scholz a décidé d'étendre les contrôles policiers à ses neuf frontières, mettant temporairement fin au principe de la libre circulation défini par les accords de Schengen. « Avec les contrôles, les embouteillages sont tels que je suis désormais obligé de partir le dimanche soir pour être sûr d'être à l'heure au travail, à 7 h 30, le lundi matin, regrette Marek. En temps normal, on met trois heures pour aller de Berlin à Poznan. Ça peut être presque le double avec les contrôles. »

On franchit depuis un an déjà la frontière avec la Pologne sur une seule voie d'autoroute, à 20 km/h. Chaque véhicule est scruté par la police fédérale, qui a installé ses conteneurs sur les voies à l'arrêt. Les estafettes blanches — véhicule fétiche des passeurs pendant des années — sont systématiquement passées à la loupe, tout comme les camions, au grand dam des artisans transfrontaliers et des fédérations patronales.

L'électrochoc de l'attaque terroriste de Solingen

Aux yeux de Berlin, pourtant, les contrôles mis en place aux frontières avec la Pologne, la République tchèque, l'Autriche et la Suisse, dans l'espoir de tarir les arrivées illégales en provenance de Biélorussie (orchestrées, selon Berlin, par Moscou dans l'espoir de déstabiliser l'Occident), d'Italie et de Grèce, ne seraient pas vains. Selon les chiffres de l'Office fédéral des migrations, le nombre de demandes d'asile a reculé entre janvier et août 2024 à 160 140 personnes dans le pays, - 22 % sur un an.

L'immigration est devenue LE sujet qui domine la vie politique en Allemagne. Plusieurs faits divers graves d'agressions au couteau et de violences sexuelles perpétrées par des demandeurs d'asile et exploités par l'extrême droite ont défrayé la chronique. S'y ajoutent les rapports des services de sécurité faisant état d'un risque très élevé d'attentats islamistes et les appels à l'aide de municipalités, « débordées » par les nouvelles arrivées l'an passé (352 000, en hausse de 51 % par rapport à 2022), auxquelles il faut ajouter 1 million de réfugiés ukrainiens… De quoi crisper le débat.

Dans ce contexte tendu, l'attaque au couteau qui a fait trois morts à Solingen fin août (le fait d'un réfugié syrien débouté du droit d'asile, se revendiquant de l'État islamique), conjugué avec le score de plus de 30 % obtenu par l'AfD, d'extrême droite, lors des régionales de Saxe et de Thuringe deux semaines plus tard, a contraint le gouvernement à une réaction coup de poing. Le 9 septembre, Berlin a annoncé la généralisation des contrôles aux frontières et l'accélération du rythme des expulsions. Au lendemain de l'attaque de Solingen, 28 criminels afghans ont été expulsés vers Kaboul, pour la première fois depuis le retour des talibans au pouvoir.

Un quart des demandes d'asile faites à l'Europe

À Berlin, ce durcissement tourne définitivement la page de l'ère Merkel et de sa politique « généreuse ». L'ambiance dans le pays n'a plus rien à voir avec celle de 2015, lorsque des bénévoles enthousiastes venaient accueillir avec des pancartes « Wilkommen » (bienvenue) des réfugiés syriens ébahis. Les agressions d'extrême droite contre les foyers se sont multipliées, comme les manifestations hostiles lorsqu'un maire tente de reconvertir un bâtiment inoccupé en lieu d'accueil.

Le gouvernement semble décidé à revoir le dossier au niveau de l'UE, au risque de fragiliser les accords de libre circulation. L'Allemagne a reçu cette année environ un quart des demandes d'asiles faites à l'Europe. « Aucun pays au monde ne peut accepter une immigration incontrôlée », justifie la ministre de l'Intérieur, la sociale-démocrate Nancy Faeser. Selon son ministère, un tiers des 75 000 personnes déboutées du droit d'asile qui auraient dû être renvoyées l'an passé n'ont pu être expulsées, les pays devant les accueillir en vertu des accords de Dublin — notamment la Grèce et l'Italie, où les migrants débarquent en premier — s'y étant opposés.

Malgré l'opposition croissance de l'aile gauche des sociaux-démocrates et de la base des Verts, parti associé au SPD d'Olaf Scholz, le gouvernement envisage la création à la frontière de centres de détention pour les clandestins et la mise en place de « procédures accélérées » pour y traiter les demandes d'asile.

L'EXPERT | « Ce pays donne le ton en Europe »

Jérôme Vignon, spécialiste des migrations

Propos recueillis par
Ariane Riou

SPÉCIALISTE des migrations à l'Institut Jacques Delors, think tank dédié à l'UE, Jérôme Vignon estime que la décision restrictive prise par l'Allemagne dans sa lutte contre l'immigration irrégulière va influer sur le reste de l'Europe.


IP3 PRESS/MAXPPP/CHRISTOPHE MORIN

« L'opinion publique s'est durcie, la législation aussi », atteste Jérôme Vignon *(ici en 2019)*.

En quoi la décision de l'Allemagne de rétablir le contrôle de ses frontières est-elle importante ?
JÉRÔME VIGNON. C'est un geste significatif car il porte sur toutes les frontières de l'Allemagne : neuf pays sont concernés. Surtout, il ne s'agit pas de n'importe quel État membre de l'Union européenne. L'Allemagne donne le ton de la politique migratoire et de l'asile en Europe. Ses gestes éclairent sur le climat général dans l'UE. Ceux qui ont pris la décision sont des sociaux-démocrates, pas des conservateurs ultranationalistes. Même les sensibilités progressistes sont conduites à mettre en place des mesures restrictives, à rebours d'un comportement libéral jusqu'alors.

L'Europe est-elle en train de se refermer sur elle-même ?
Après l'afflux de migrants en provenance de Syrie en 2015, l'attitude des pays européens a été plus restrictive sur l'immigration irrégulière et le traitement de l'asile dès l'année suivante. L'opinion publique s'est durcie, la législation aussi. L'exemple le plus frappant, c'est le pacte migratoire, ce document de 10 000 pages voté au printemps dernier. Il ne sera mis en application qu'en 2026 mais ses mesures, qui concernent les conditions d'entrée, de séjour, de retour des personnes susceptibles de recevoir l'asile, sont plus sévères que le précédent dispositif. Attention, pas non plus au point que l'Europe renonce à la priorité absolue donnée aux droits humains fondamentaux. Mais c'est dans ce contexte, avant la mise en application du pacte migratoire, que l'Allemagne a pris sa décision.

Peut-il y avoir une contagion à d'autres pays de l'UE ?
C'est possible. Certains pays, comme le Danemark ou la Suède *(lire ci-contre)*, avaient déjà commencé à durcir leur législation. Mais le retour des contrôles aux frontières allemandes aura certainement des conséquences plus importantes. Cela pourrait dissuader des personnes en situation irrégulière de rentrer en Allemagne, d'autres qui pourraient s'y rendre légalement se verraient refuser l'asile. De fait, ces personnes contourneraient le pays, passeraient par d'autres. Les routes qui viennent d'Espagne ou d'Italie, puis celles qui traversent la France, pourraient être surchargées. Ainsi, il n'est pas impossible que notre pays établisse des contrôles à ses propres frontières…

Est-ce une solution pérenne de fermer toutes les frontières ?
Ce n'est pas tenable sur le long terme. On voit bien qu'à chaque fois qu'un pays a tenté de les colmater, cela n'a pas fonctionné. Parce qu'on a besoin d'un afflux de population étrangère pour toutes sortes de raisons, notamment économiques. Pour l'instant, les pays européens traitent leurs problèmes intérieurs en se rendant moins attractifs, plus dissuasifs.



Pour l'instant, les pays européens traitent leurs problèmes intérieurs en se rendant moins attractifs, plus dissuasifs
Jérôme Vignon, spécialiste des migrations

IMMIGRATION | La priorité affichée de Michel Barnier

Quentin Laurent et Pauline Théveniaud

C'EST UN DOSSIER brûlant qui trône sur le bureau du nouveau Premier ministre. Michel Barnier ne s'en est pas caché dès sa prise de fonctions, la question de l'immigration serait un de ses sujets prioritaires. « Il y a toujours le sentiment que les frontières sont des passoires, que les flux migratoires ne sont pas maîtrisés. Nous allons donc les maîtriser avec des mesures concrètes », a-t-il poursuivi sur TF 1, le 6 septembre.

Mais pour faire quoi, et avec le soutien de qui ? La dernière loi Immigration a été votée en décembre 2023, largement influencée par la famille politique de Barnier… avant de se voir en grande partie censurée par le Conseil constitutionnel en janvier. Depuis l'installation de la nouvelle Assemblée nationale, les LR (qui ont la majorité au Sénat) ont fait de « l'arrêt de l'immigration incontrôlée » un point majeur de leur « pacte législatif », ne cessant jamais de réclamer le retour sur la table des mesures censurées de la loi Immigration de l'hiver (quotas annuels, suppression de l'aide médicale d'État, durcissement d'accès à la nationalité…).

Marine Le Pen attend « des actes »

À la rentrée parlementaire de LR, cette semaine à Annecy (Haute-Savoie), le Premier ministre a dit aux siens qu'il comptait bien « s'appuyer » sur leurs travaux… mais qu'il ne pourrait tout reprendre. « Il faudra trouver une majorité sur chaque texte, donc il y aura toujours une recherche de compromis. Mais sur ce sujet, ça ne sera pas compliqué d'aboutir sur un texte très musclé », veut croire un cadre.

Et c'est également dans ce sens que devraient pousser les 126 députés du RN. « Il est incontestable que Michel Barnier semble avoir, sur l'immigration, le même constat que le nôtre. Maintenant, nous attendons de lui des actes », a déjà prévenu Marine Le Pen la semaine dernière, lui promettant de le mettre « sous surveillance ». Le bruit selon lequel Barnier réfléchissait à créer un ministère dédié à l'immigration semblait être un début de réponse à cette exigence de fermeté. Mais l'hôte de Matignon n'a jamais confirmé un tel projet.

Composer avec le flanc gauche de l'ex-majorité

L'ex-négociateur du Brexit devra aussi composer, et s'adapter, avec son flanc gauche, au moins les 166 députés de l'ex-majorité (Ensemble pour la République, MoDem, Horizons), à défaut du NFP. L'immigration a toujours été un des thèmes qui ont divisé les Marcheurs. « Une grande majorité de personnes ne veut pas aller plus loin que ce qui a été fait en 2023 », assure le député (EPR) Ludovic Mendes, quand son collègue Mathieu Lefèvre assure que cette loi « ne clôt pas le sujet ».

Lors du dernier bureau exécutif de Renaissance, Gérald Darmanin a alerté sur leur « difficulté à trouver des compromis ». « On n'a pas discuté du fond. Mais il faudra bien que nous trouvions un moyen de résoudre les conflits entre nous, sinon, ça risque d'exploser », estime-t-il auprès de notre journal. Sur l'immigration, Michel Barnier a assuré vouloir allier « rigueur et ténacité » et « humanité ». C'est cet équilibre fragile qu'il s'agira de traduire dans la loi, afin de convaincre une Assemblée plus divisée qu'autrefois, sur un sujet éternellement clivant.

En Suède, eldorado historique pour les étrangers en quête d'une vie meilleure, les grandes vagues migratoires de 2015 ont mis un coup d'arrêt à la tradition d'hospitalité.


AFP/STIG-AKE JONSSON

Le tournant scandinave

Qu'est-il arrivé aux social-démocraties du Nord, longtemps vantées comme le nec plus ultra des systèmes politiques de la vieille Europe ? Le fameux « modèle scandinave », subtile combinaison d'économie prospère, d'État protecteur et de démocratie vigoureuse, pourrait désormais se résumer par ce mot d'ordre : les migrants ne sont plus les bienvenus ! Au Danemark, pays de tradition souverainiste, le tournant a été pris sous l'ère… sociale-démocrate. Mette Frederiksen, cheffe du gouvernement de centre gauche arrivée au pouvoir en 2019, avait annoncé cette année-là l'objectif à atteindre : plus un demandeur d'asile sur le territoire danois. Deux ans plus tard, elle lançait son projet — copié puis abandonné depuis par le Royaume-Uni — consistant à envoyer au Rwanda les demandeurs d'asile déboutés. Le programme controversé n'a pas encore vu le jour. Mais Copenhague n'a pas hésité à renvoyer en Syrie des ressortissants ayant fui le régime sanguinaire. Et à prendre des mesures censées décourager les impétrants : confiscation des biens, accès restreint aux allocations… « Hormis la Hongrie, aucun pays de l'UE n'est plus restrictif sur l'immigration », estime Cyril Couler, chercheur à la Fondation Jean Jaurès. La Suède est, elle, dirigée depuis deux ans par la droite, avec le soutien de l'extrême droite. Le gouvernement d'Ulf Kristersson a proposé d'augmenter en 2026 l'aide au retour des migrants : jusqu'à plus de 30 000 € par personne, 35 fois plus que le montant accordé jusque-là. Avec l'espoir de convaincre — enfin — certains de rebrousser chemin. Pour l'eldorado historique des étrangers en quête d'une vie meilleure (boat people vietnamiens, réfugiés chiliens puis iraniens…), c'est une bascule quasi existentielle. Le durcissement est consommé dans cette société chauffée à blanc par les discours associant certains fléaux (réseaux criminels, émeutes urbaines…) à la porosité des frontières.
Charles de Saint Sauveur

Marine Le Pen et Jordan Bardella repartent en campagne

Le RN organisait ce samedi sa rentrée parlementaire à l'Assemblée nationale. Et s'apprête surtout à se préparer à de nouvelles élections législatives, qui pourraient se tenir sous peu.

Quentin Laurent

CET ÉTÉ, l'Élysée a déclaré que l'ère qui s'ouvrait avec le nouveau Premier ministre aurait un « parfum de cohabitation ». Marine Le Pen, elle, semble trouver que cette rentrée politique a surtout une furieuse odeur du sursis. Ce samedi, alors qu'elle inaugurait au côté de Jordan Bardella le séminaire parlementaire du Rassemblement national au Palais-Bourbon, la patronne des députés RN a estimé que la situation politique héritée de la dissolution n'était pas vouée à durer.

« Notre pays ne peut pas fonctionner ainsi, en étant dirigé par une force politique qui a fait 5 %. À l'évidence ça ne peut pas tenir », veut croire la députée du Pas-de-Calais. « Il reste dix mois, et moi je suis convaincue qu'il y aura à l'issue de ces dix mois, ou au printemps ou à l'automne, des nouvelles élections législatives », a-t-elle ensuite poursuivi, espérant « que cette mandature soit la plus courte possible ».



Palais-Bourbon (Paris), ce samedi. Marine Le Pen et Jordan Bardella ont affiché leur complicité lors de la conférence de presse organisée en marge de la rentrée parlementaire du RN.

AFP/LUDOVIC MARIN

Un meeting par mois de prévu, partout en France

Une drôle de façon de souhaiter la bienvenue aux 126 députés du RN (soit 38 de plus que la mandature précédente), mais c'est un fait : le parti à la flamme est d'ores et déjà prêt à repartir en campagne. Marine Le Pen considère la séquence politique comme étant une période électorale. Tablant en creux sur le fait que le gouvernement encore non nommé de Michel Barnier ne tiendra pas la distance, elle veut lancer tout de suite les siens dans une campagne d'élections législatives qu'elle imagine incontournables. De l'aveu de Le Pen comme de Bardella le meeting prévu à Nice (Alpes-Maritimes), le 6 octobre, sera comme un nouveau lancement de campagne avec ce duo en tête d'affiche. Le président (et eurodéputé RN) s'est ensuite fixé d'en tenir un par mois, partout en France. Objectif : faire fructifier la « dynamique » des européennes, qui les a vus arriver largement en tête (31,4 %), comme celle des législatives (10,6 millions de voix). Même si le RN a cru pouvoir obtenir la majorité à l'Assemblée, et que le président du RN a lui-même reconnu un « échec »...

Le parti a, en tout cas, pour ambition d'investir ses 577 potentiels candidats à de futures législatives d'ici mars. Avec l'impératif fixé en interne de ne pas réitérer les erreurs des dernières législatives, au cours desquelles des dizaines de candidats ont multiplié les polémiques, à coups de casquette nazie ou de propos à connotation raciste. Plusieurs dizaines ont été convoqués devant la commission des conflits du parti. Ce sera d'ailleurs aussi le cas de l'actuelle députée RN du Pas-de-Calais Christine Engrand, très récemment épinglée pour avoir utilisé ses indemnités de frais de mandat pour s'inscrire sur un site de rencontres et faire garder ses deux chiens. Mais également, comme l'a révélé notre journal, pour conduite avec un permis invalide depuis… 2009. « Aucun droit à l'erreur ne nous sera accordé, nous devons donc être irréprochables », a mis en garde samedi Jordan Bardella devant le groupe des députés RN. Ce dimanche, il doit aussi annoncer un certain nombre de changements dans le fonctionnement du parti. La formation des candidats va ainsi être renforcée et des directions de campagne de législatives, comme des municipales qui auront lieu en 2026, vont déjà être mises en place.

Parer à toute éventualité

Le RN veut ainsi parer à toute éventualité. Devant ses députés ce samedi, Marine Le Pen n'a pu retenir un large sourire gourmand en évoquant « peut-être une nouvelle élection présidentielle » qui précipiterait encore plus la tenue de législatives anticipées. Contrairement à Emmanuel Macron, elle ne voit pas Michel Barnier tenir, et surtout n'hésitera pas à participer à le censurer si elle l'estime dans son intérêt. Et elle croit que de nouvelles législatives aboutiraient probablement à un nouveau blocage… ne laissant dès lors, pense-t-elle, plus qu'une issue à la crise : la démission du président. Elle n'y croit pas dur comme fer, mais dit que c'est « possible ». Et glisse, en privé : « Il a déjà surpris… »

Dominique de Villepin, nouvelle coqueluche de la gauche

Ces derniers mois, les positions empruntées par l'ancien Premier ministre lui valent le respect de nombreux responsables communistes et Insoumis. Ce dimanche, il est invité à la Fête de l'Humanité.

Pierre Maurer

ILS NE JURENT PLUS que par lui. Depuis plusieurs mois, l'ancien Premier ministre de Jacques Chirac Dominique de Villepin fait figure d'homme de droite préféré des responsables de gauche. À tel point que, ce dimanche, l'ancien diplomate est l'invité de la Fête de l'Humanité, à 13 heures, pour un grand entretien animé par deux membres de la rédaction du journal « l'Humanité ».

C'est Fabien Roussel en personne qui a lancé l'invitation. « Je voulais qu'il vienne plancher à nos universités d'été, mais il n'a pas pu se libérer et il m'avait fait la promesse qu'il viendrait à l'Huma », confie le patron des communistes, qui témoigne de son respect pour l'homme de droite retiré des fonctions officielles depuis plusieurs années. « Il incarne une voix forte pour la France sur la scène internationale, poursuit Roussel. On se comprend sur un certain nombre de sujets, comme sur le Moyen-Orient. »



Dominique de Villepin *(ici en juin)* donnera une conférence ce dimanche à la Fête de l'Huma.

AFP/GREG BAKER

« C'est la droite républicaine et non atlantiste »

Il faut dire que, ces dernières semaines, les positions défendues par Dominique de Villepin avaient de quoi plaire à la gauche. Déjà lors des élections législatives, il avait appelé à voter contre l'extrême droite, et en cas de duel avec la gauche, pour ces derniers. Cette semaine, il a estimé que le résultat des législatives n'aurait pas dû déboucher sur la nomination de Michel Barnier à Matignon. Invité lundi dernier de LCI, il a même vivement critiqué le choix d'Emmanuel Macron : « Il ne prend pas acte du résultat des législatives [...] La situation est aujourd'hui faussée par ces choix faits par le président. [...] Nous sommes aujourd'hui dans une situation inouïe sur le plan de la démocratie », a-t-il tancé.

Ces derniers mois, sa défense d'une reconnaissance de l'État palestinien lui avait déjà valu la sympathie d'une partie de la gauche. De quoi lui faire gagner une nette popularité, y compris chez les Insoumis. « Villepin ? J'adore, je suis fan », s'amuse le député Hadrien Clouet. « C'est la droite républicaine et non atlantiste, elle ne compte plus que lui. On partage une même appréciation des institutions et de la place de la France à l'ONU », détaille le même. À écouter un dirigeant Insoumis, Jean-Luc Mélenchon considérerait même Villepin comme « quelqu'un de sensé ».

Mais ils sont aussi beaucoup à garder en mémoire ses années gouvernementales. « La mode Villepin, je ne suis pas dans ce trip-là, répond David Cormand, eurodéputé les Écologistes et ancien patron d'EELV. Je suis d'accord avec sa position sur les institutions et l'international. Mais il se donne le beau rôle à pas cher. Il est dans la logique républicaine, c'est la partition qu'il joue. »

Même réserve chez Ian Brossat (PC), qui se rappelle avoir participé à l'une de ses premières manifestations contre la réforme du contrat première embauche (CPE), imaginé par Villepin au début des années 2000. « Mais quand il parle d'international, ça nous convient », reconnaît le sénateur de Paris. Cela tombe bien. Devant les militants et sympathisants communiste, il ne parlera pas d'autre chose en livrant son analyse sur les relations internationales et la résolution des conflits.





Pour Paris 2024, pour tous les Français.

Une flamme électrique pour la Vasque de Paris 2024, conçue par EDF.

RCS PARIS 552 081 317 – © Design Mathieu Lehanneur/Photo Felipe Ribon



edf.fr/VasqueParis2024

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

286 produits sont actuellement en phase d'essai clinique dans le monde. Ceux « thérapeutiques », destinés à soigner la maladie une fois celle-ci déclarée, pourraient constituer une véritable révolution.



ISTOCK/JAVIER ZAYAS PHOTOGRAPHY

La technologie de l'ARN messager, développée pour les vaccins contre le Covid, permet des avancées similaires en vaccinologie notamment contre le cancer. *(Illustration)*

Bientôt des vaccins contre le cancer ?

Nicolas Berrod

DES NOMS DE CODE en apparence barbares, mais qui représentent un immense espoir de santé publique. V181, MVI-118 et TOL-3021 sont trois vaccins visant à lutter, respectivement, contre la dengue, le cancer de la prostate et le diabète de type 1. Ils ne verront peut-être jamais le jour, mais ils font partie d'une longue liste de 286 vaccins en développement dans le monde, mise à jour régulièrement par le groupe d'industriels Pharmaceutical Research and Manufacturers of America.

« Le Covid a eu un effet catalyseur sur la recherche », s'enthousiasme Cyrille Cohen, directeur du laboratoire d'immunothérapie de l'université Bar-Ilan de Tel-Aviv (Israël). « Elle a connu un ralentissement dans les années 1980-1990 car on avait achevé de trouver des vaccins contre les principales maladies : variole, varicelle… Mais on n'a jamais abandonné la vaccinologie, car c'est le meilleur moyen de combattre et de prévenir la maladie », ajoute cet expert. « Le développement de la technologie de l'ARN messager pour les vaccins contre le Covid a été un tremplin pour des avancées similaires dans le domaine du cancer », abonde de son côté Siow Ming Lee, professeur d'oncologie médicale à l'University College London (Royaume-Uni).

Des pathologies variées

Pour l'heure, tous ces possibles futurs vaccins sont à des stades d'avancée différents (phase I, II ou III), basés sur des technologies diverses (protéine recombinante, ARN messager…), et destinés à lutter contre des pathologies très variées. La majorité d'entre eux visent à prévenir des maladies infectieuses, dont certaines sont de plus en plus fréquentes en France comme la dengue et le chikungunya. On trouve aussi des produits combinés qui, en une seule et unique injection, agissent contre le Covid, la grippe et le virus de la bronchiolite. Quelques vaccins sont quant à eux destinés à la lutte contre des allergies ou certaines maladies plus rares, et le tiers restant est prévu pour combattre des cancers en tous genres.

Ce dernier groupe est d'ailleurs le plus révolutionnaire, alors que se tient ce week-end le congrès d'oncologie Esmo, à Barcelone. Car il n'existe aucun vaccin permettant de lutter contre une tumeur. Il est ainsi nécessaire de passer par des traitements assez lourds, comme la chimiothérapie. À noter que le produit injecté dans la peau ne vise pas à limiter les risques d'être atteint d'un cancer, mais à le combattre une fois celui-ci diagnostiqué en « entraînant » les cellules immunitaires au « combat ». On parle alors de vaccin « thérapeutique », et non « préventif ».

« C'est forcément le cas car on ne peut pas savoir si une personne tombera malade, quel type de cancer elle aura, quel type de mutation il y aura… », explique Cyrille Cohen. Dans la liste du « lobby » pharmaceutique américain, on trouve des vaccins en développement contre le cancer du poumon, de la prostate, du pancréas, de la peau… Celui mis au point par la firme allemande BioNTech contre le cancer du poumon, qui porte le nom de code BNT116, en est à sa phase d'essai clinique II. Un premier patient au Royaume-Uni vient de recevoir le produit et 130 malades, dans sept pays différents, doivent être suivis dans les prochains mois. À ce stade, le principal objectif est d'établir si le vaccin est sûr et bien toléré une fois injecté.

Un autre vaccin contre le cancer du poumon, français cette fois (société OSE Immunotherapeutics), paraît déjà plus avancé. En essai de phase III, 44,4 % des patients vaccinés, contre 27,5 % de ceux ayant suivi le traitement habituel par chimiothérapie, étaient toujours en vie au bout d'un an. Par ailleurs, « le vaccin ne fait pas perdre ses cheveux, et il n'y a pas de baisse de globules blancs et donc de risque accru d'infections », pointe Benjamin Besse, directeur de la recherche clinique de l'Institut Gustave-Roussy et coordinateur de l'étude. Les effets secondaires apparaissent ainsi moins nombreux. « De tels vaccins stimulent le système immunitaire pour cibler et détruire spécifiquement les cellules cancéreuses, minimisant ainsi les dommages aux cellules saines », explique Siow Ming Lee. L'autre grand espoir avec une telle « arme » thérapeutique est d'apporter une protection durable au patient, et donc de diminuer le risque de récidive.

« Il y a de gros espoirs »

Mais quand peut-on espérer avoir ces produits « pour de vrai » ? « Durant les trois dernières années, on a constaté des effets assez impressionnants contre certains cancers, dont celui du pancréas que l'on pensait incurable. Il y a dix ans, j'aurais pensé qu'il n'y avait aucune chance de pouvoir vacciner. Aujourd'hui, il y a de gros espoirs », répond Cyrille Cohen. « Si des études de confirmation de phase III sont en cours et si cela fonctionne, on peut les espérer d'ici cinq ans », complète Benjamin Besse.

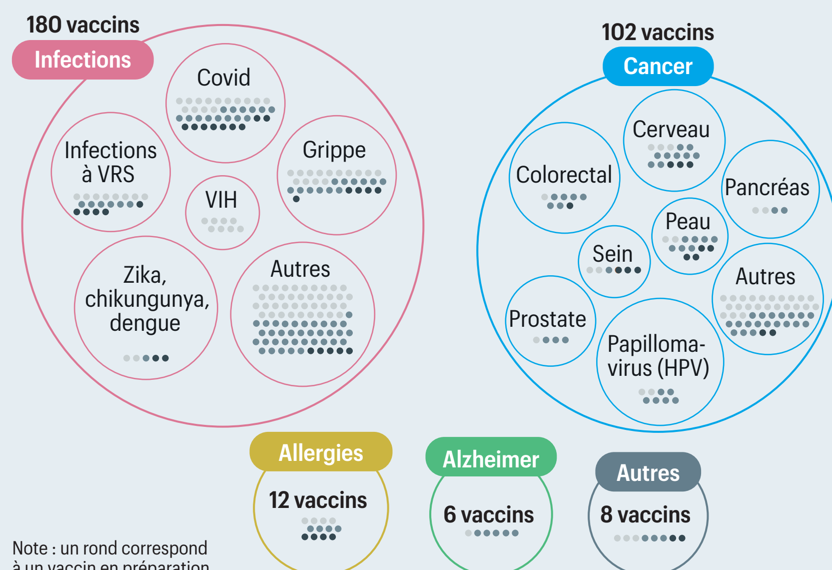
Prudence cependant : un vaccin autorisé ne serait pas la panacée. D'abord, tel produit contre tel cancer ne sera pas accessible à toutes les personnes touchées. Pour celui d'OSE Immunotherapeutics, les chercheurs estiment que la population cible représente environ 15 % des patients ayant un cancer du poumon. Certains vaccins devront être personnalisés à chaque malade, s'il n'existe pas de cible commune pour un même type de cancer. Et parfois, il faudra aussi y ajouter d'autres méthodes, comme de la chimio à petite dose.

« Il ne faut pas s'attendre à un coup d'éclat ! Notre but est de transformer le cancer en maladie chronique, qu'il faut traiter de façon ciblée, en associant parfois plusieurs thérapies mais avec beaucoup moins d'effets indésirables qu'aujourd'hui », pointe Cyrille Cohen.



De tels vaccins stimulent le système immunitaire pour cibler et détruire spécifiquement les cellules cancéreuses

Siow Ming Lee, professeur d'oncologie médicale à l'University College London (Royaume-Uni)



L'intelligence artificielle chinoise intrigue

Le déploiement de systèmes intelligents a pris une ampleur unique au monde dans le quotidien des Chinois. Le pays innove plus vite qu'ailleurs. Reportage à Shenzhen, mégapole ultra-connectée.

Damien Licata Caruso
Envoyé spécial
à Shenzhen (Chine)


LP/DAMIEN LICATA CARUSO

Shenzhen (Chine), le 13 juillet. L'IA se glisse partout, comme dans les voitures autonomes qui se connectent aux feux de signalisation.

L'INTELLIGENCE artificielle (IA) se fond partout dans le décor de Shenzhen, dans la province du Guangdong au sud-est de la Chine, mégalopole de 13 millions d'habitants, capitale technologique et laboratoire à ciel ouvert. Des caméras connectées à chaque feu rouge aux passants qui cassent la barrière de la langue à coups d'applications de traduction instantanée, en passant par ces voitures électriques autonomes, capables d'anticiper les passages en force des piétons. Dans cette Silicon Valley à la chinoise, l'IA – dont l'IA générative à la ChatGPT – se matérialise depuis longtemps dans des applications concrètes du quotidien, avec son lot de dérives documentées par les ONG de défense des droits de l'homme, comme la surveillance algorithmique ou par reconnaissance faciale.

« L'IA est appliquée depuis cinq à six ans à tous les services commerciaux du quotidien, comme l'e-commerce, les réseaux sociaux, les taxis ou la livraison de nourriture », explique Queenie Luo, doctorante en éthique de l'IA à Harvard (États-Unis). Les scooters qui remontent des trottoirs en sens inverse et des fonctionnaires de police éméchés en fin de service rappellent que l'IA ne fait pas tout le temps la loi dans la rue. Mais elle est bel et bien omniprésente et la Chine, comme l'Union européenne ou les États-Unis, a d'ailleurs adopté sa législation sur le sujet.

« Tout se fait sous la tutelle de l'État »

Si, dans l'empire du Milieu, la question de faire appel aux algorithmes pour gagner en efficacité a été tranchée depuis longtemps, « il faut bien distinguer les applications produites et contrôlées par l'État des usages promus par les entreprises », estime Queenie Luo. « La question se pose encore de savoir si ces deux entités partagent des modèles d'IA et les données des utilisateurs. »

L'État central n'est en tout cas jamais loin. « Le développement économique des entreprises chinoises de l'IA mélange l'approche américaine – où les grands groupes mènent la recherche – avec l'approche européenne où les laboratoires publics innovent. Tout se fait sous la tutelle de l'État », analyse Hanan Ouazan, spécialiste de l'IA dans la société de conseil Artefact. « Elles n'ont pas la contrainte de devoir demander l'accès à des milliards de données ou de respecter la vie privée pour entraîner leurs modèles d'IA. Elles doivent juste aller très vite car la Chine est ambitieuse. » Elle s'est ainsi donné depuis dix ans les moyens d'imposer sa vision dans un domaine où les Américains semblaient disposer d'une confortable avance. « Le pays a déposé 38 000 demandes de brevets sur la dernière décennie, loin devant les Américains et leurs 6 276 demandes. Les Chinois sont en avance grâce à un effet de masse indéniable dans la recherche publique-privée », analyse Mehdi Farajallah, professeur associé et spécialiste de l'économie numérique à la Rennes School of Business.

Une trentaine d'équivalents de ChatGPT

« Ils ont tous les ingrédients pour réussir, comme des investissements publics massifs, un cadre réglementaire plus souple sur les données et un cloud souverain avec le géant Alibaba », complète Charles Sutton, directeur technique de l'école DataScientest. Il n'y a pas un seul ChatGPT en Chine, mais une trentaine de chatbots équivalents créés par des start-up spécialisées dans les LLM (Large Language Models, « grands modèles de langage »), qui se disputent le prix de la popularité. « Ils n'ont pas à rougir face à la concurrence internationale », tranche Hanan Ouazan. Si OpenAI et GPT-4o mènent toujours le classement des IA les plus efficaces du monde, le modèle Qwen2-72B d'Alibaba Cloud talonne les performances américaines.

Première entreprise privée de Chine, Huawei a créé une dizaine de grands modèles de langages regroupés dans la famille Pangu, du nom du dieu de la création dans la mythologie chinoise. Le géant de Shenzhen a identifié une dizaine de secteurs prioritaires pour déployer de l'IA concrète comme la santé, l'exploitation minière ou l'automobile. Coproduit avec le constructeur automobile Seres, le M9 Aito se pilote à la voix grâce à une assistance boostée à l'IA générative. Ce SUV électrique comprend les ordres du conducteur et de ses passagers et s'exécute : ouvrir la fenêtre, régler la température ou actionner les sièges massants. L'une des versions multimodales de Pangu – c'est-à-dire capable de gérer du texte, des sons et de faire « voir » l'ordinateur – a été intégrée dans un robot Kuafu, humanoïde capable de porter en autonomie des objets, passer l'aspirateur ou préparer un plat.



Les Chinois ont des modèles qui n'ont pas vocation à être exportés pour des raisons essentiellement géopolitiques

Laurent Daudet, cofondateur de LightOn, entreprise d'IA générative

« Une forme d'autarcie technologique »

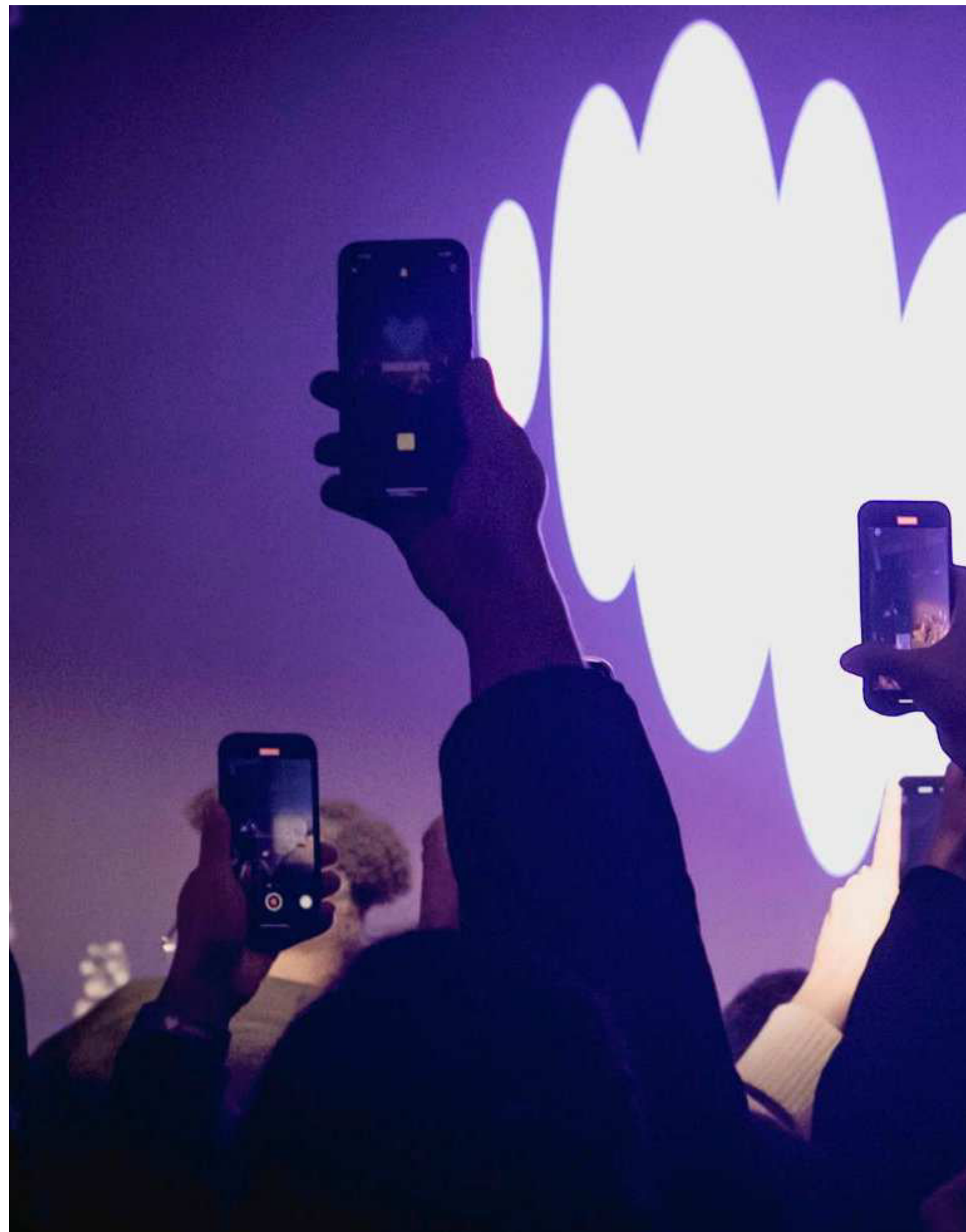
Le match est-il pour autant plié avec l'Occident ? L'an dernier, 61 des modèles d'IA les plus performants provenaient d'organisations américaines, loin devant les 21 de l'Union européenne et la quinzaine de modèles chinois, selon le dernier rapport annuel sur ce thème de l'université de Stanford. La Chine n'aurait pas encore ouvert les vannes et souffre toujours de l'image d'une boîte noire technologique. « Mais OpenAI ou d'autres géants ne donnent pas non plus leurs codes ou les secrets de leurs modèles d'IA », pointe Charles Sutton. « Les Chinois devront par contre faire preuve de transparence afin de partir à l'international », souligne cet expert. En ont-ils seulement envie ? « Ils ont des modèles qui n'ont pas vocation à être exportés pour des raisons essentiellement géopolitiques », tranche Laurent Daudet, cofondateur et directeur technique de Light-On, entreprise pionnière de l'IA générative. Il rappelle que « leurs grands modèles de langage favorisent les valeurs du Parti communiste chinois et ont été entraînés avec des documents édités par le régime ».

« Ils sont dans une forme d'autarcie technologique et, comme pour Internet, la Chine se protège du monde extérieur avec ses propres modèles et sa propre utilisation de l'IA. Ils n'ont tout simplement pas besoin de nous », abonde Mehdi Farajallah, économiste de retour d'un voyage d'études à Guangzhou.

Moins catégorique, Hanan Ouazan, d'Artefact, pointe le potentiel que représente l'export de modèles d'IA générative de vidéos ou photos, qui s'entraînent sur des données moins sensibles. À l'image de Kling, de la start-up Kuaishou, concurrent impressionnant du logiciel Sora d'OpenAI. Et de conclure : « Certains consommateurs moins regardants sur l'origine de l'IA pourraient l'utiliser pour des raisons de coût et d'efficacité, et tout simplement de qualité. »

Deezer cherche toujours l'accord parfait

Après dix-sept ans d'existence, le numéro deux français du streaming audio court encore après la rentabilité. Il repart à la conquête de l'international avec comme objectif d'atteindre enfin l'équilibre l'année prochaine.



Erwan Benezet



DR

Alexis Lanternier, qui vient de prendre la tête de l'entreprise, aura la charge de nouer de nouveaux partenariats dans le monde et d'enrayer les écoutes frauduleuses.

LA CHANTEUSE lyrique Marina Viotti reprenant un chant révolutionnaire, au son des guitares saturées de Gojira, Céline Dion, Aya Nakamura ou encore Lady Gaga… La cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris, le 26 juillet, a autant ravi les yeux que les oreilles. Plus d'un milliard de téléspectateurs l'ont suivie.

Qu'ont fait les plus mélomanes d'entre eux ? « Ils se sont précipités sur leur plateforme de streaming pour réécouter ce qu'ils venaient d'entendre, parfois de découvrir, s'enthousiasme Azzedine Fall, directeur musique et culture chez Deezer. C'est devenu un réflexe. »

Avec une explosion des écoutes de certains morceaux : + 3 640 % pour le « *Ça ira* » chanté par Édith Piaf, + 654 % pour son « Hymne à l'amour » ou encore + 3 634 % pour « Mon truc en plumes » de Zizi Jeanmaire. « Ces grands événements comme les JO sont désormais au cœur de notre stratégie musicale, confie l'ancien journaliste des *Inrocks*. Ça booste la fréquentation. » Des coups de pouce bienvenus, alors que la plate-forme n'a toujours pas trouvé son équilibre économique.

Créé en 2007, Deezer a réussi en dix-sept années d'existence le tour de force de se hisser à la deuxième place du podium français, derrière le suédois Spotify, mais devant des géants du Web comme YouTube, Apple ou Amazon. En 2023, avec 600 salariés répartis entre Paris, Bordeaux, Londres et Berlin, Deezer a augmenté son chiffre d'affaires de 7,4 %, soit 484,7 millions d'euros au total, loin derrière les 13,2 milliards d'euros de Spotify.

Des résultats certes positifs, mais encore insuffisants. Le groupe table sur 10 millions d'euros de pertes cette année (contre 60 millions en 2023 et 168,5 millions en 2022). Mais, fort désormais de 10,5 millions d'abonnés (+ 1,1 million), il espère bien changer la donne en 2025.

Le bon placement de Xavier Niel

Tout a commencé par une voix. Celle de Suzanne Vega sur le titre « Tom's Diner ». Au début des années 1990, un ingénieur acousticien allemand, Karlheinz Brandenburg, cherche dans son laboratoire d'Ilmenau à compresser le fichier audio tout en conservant un maximum de qualité. « La voix chantée, c'est ce qu'il y a de plus compliqué », explique-t-il alors. Il finit néanmoins par trouver la formule magique et donne naissance au MP3, un format qui va révolutionner l'industrie musicale. Sans lui, pas de lecteurs numériques comme l'iPod d'Apple.

Deezer est un enfant du MP3. L'aventure a commencé en 2007 dans un petit appartement parisien du XVIe arrondissement, prêté par l'homme d'affaires Xavier Niel dans son costume de business angel (personne qui accompagne de jeunes entreprises innovantes dans leurs besoins de financement). Les deux fondateurs, Daniel Marhely et Jonathan Benassaya, ont alors à peine 20 ans.

En plus d'un toit, Niel leur a signé un chèque de 250 000 € en échange de 20 % du capital. Daniel est un geek qui a déjà fondé Lovelee, un site de rencontres en ligne, ainsi que l'ancêtre de Deezer, Blogmusik. À lui les aspects les plus techniques quand Jonathan, diplômé de l'Essec, s'occupe du développement commercial et démarche les labels (Sony, Warner, Universal…) pour bénéficier de leurs catalogues.

Si, les deux premières années, l'écoute est entièrement gratuite, le site a vite dû trouver un moyen de faire rentrer de l'argent. La pub fait son apparition, puis les premières offres payantes en 2009. Le binôme originel quitte ensuite l'entreprise – Benassaya en 2010, Marhely cinq ans plus tard –, mais Deezer continue de creuser son sillon.

En 2010, un accord avec Orange, le premier du genre dans le monde, va offrir à la plate-forme une visibilité inédite en lui permettant de devenir le service musical par défaut de 10 millions d'abonnés à l'Internet mobile. De quoi motiver le Britannico-Américain Leonard Blavatnik à investir 100 millions d'euros dans l'entreprise en 2012, via son fonds Access Industries. Aujourd'hui encore, le milliardaire, né en Ukraine, demeure l'actionnaire majoritaire avec 37 % du capital, le reste étant détenu par des groupes comme Orange, Sony, Universal ou encore Warner.

484,7
millions d'euros. Le chiffre d'affaires de Deezer a progressé de 7 % en 2023, mais reste loin derrière les 13,2 milliards d'euros affichés par Spotify.

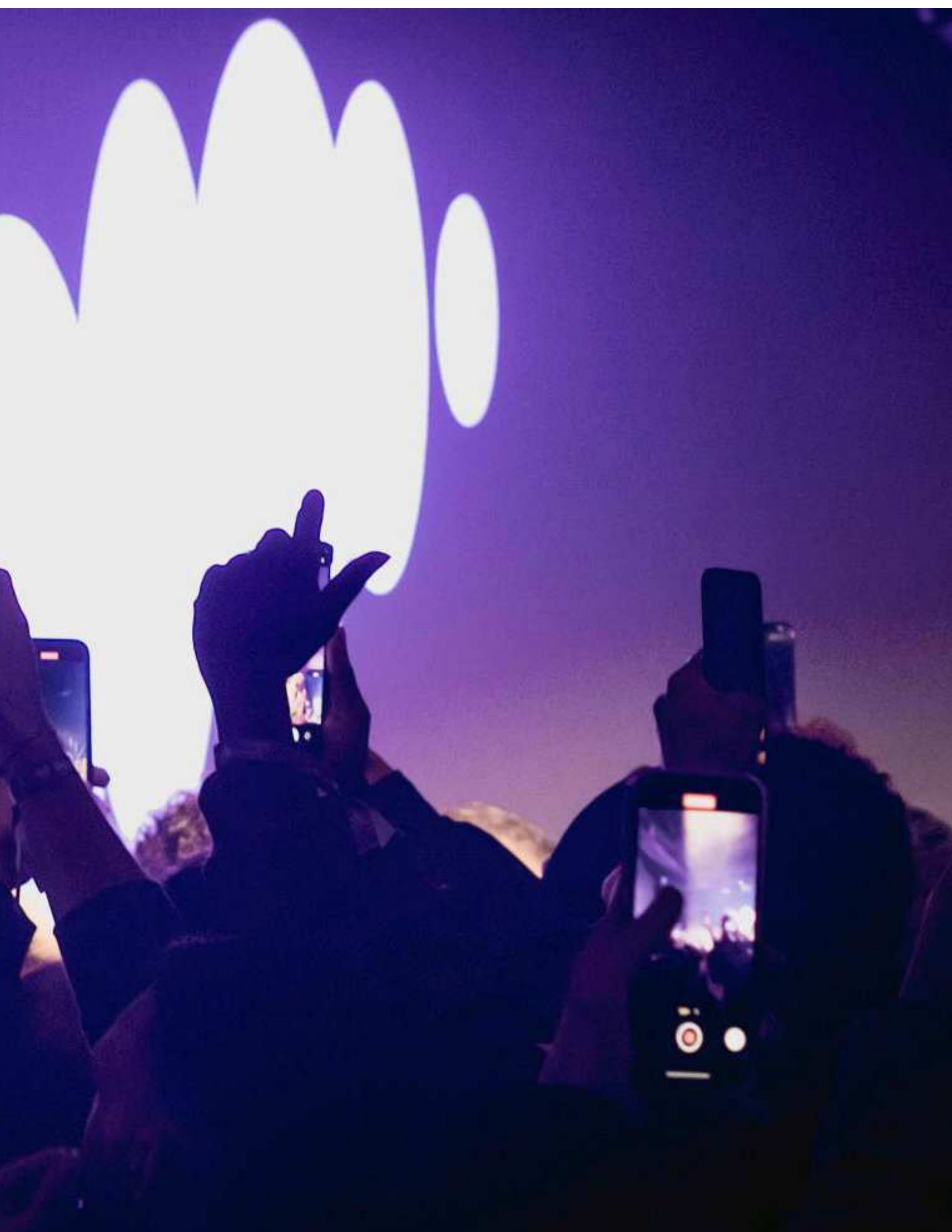
Un chiffre d'affaires à 60 % made in France

À partir de 2014, Deezer rêve de s'envoler par-delà les frontières et pourquoi pas traverser l'Atlantique et conquérir l'Ouest ? Avec un succès mitigé. « Si Deezer a bien réussi à s'implanter en France, où il réalise encore aujourd'hui 60 % de son chiffre d'affaires, ça a été plus compliqué ailleurs, notamment aux États-Unis où les marchés étaient verrouillés par les Gafam, analyse un bon connaisseur du secteur. Résultat, Deezer n'a aujourd'hui que 2 % ou 3 % de parts de marché, en dépit d'une présence dans 180 pays, quand Spotify dépasse les 30 %. »

En 2020, les équipes s'installent dans un immeuble haussmannien du nord de la capitale. Changement de stratégie. « On a décidé de se concentrer sur quelques pays clés, confie Ludovic Pouilly, vice-président en charge des relations institutionnelles et salarié de la première heure. Après le Brésil et le Mexique, nous avons signé un partenariat en 2022 avec RTL en Allemagne, ou encore avec le géant de l'e-commerce MecardoLibre l'an dernier pour toute l'Amérique latine. À chaque fois, nous faisons très attention de valoriser la musique locale. »

D'autres dossiers occupent également la direction. À commencer par celui, hautement inflammable, de la rémunération des artistes. Globalement, les plates-formes gardent pour elles 30 % des revenus générés par les streams. Et reversent le reste aux ayants droit (artistes, label, Sacem…), qui se le partagent en fonction des contrats.

En 2023, avec l'appui d'Universal Music, Deezer a développé un nouveau modèle dit « artist centric », pour favoriser les artistes de métier. « Auparavant, les revenus étaient simplement répartis selon les écoutes de chaque utilisateur, détaille Ludovic Pouilly. Depuis le 1er octobre 2023, une écoute compte désormais double quand elle concerne des artistes dépassant les 1 000 streams mensuels avec au moins 500 auditeurs uniques. »


LP/OLIVIER CORSAN

Né à Paris, Deezer continue de creuser son sillon avec ses 10,5 millions d'abonnés.

Une contrainte supplémentaire a été ajoutée : celle d'un plafond de monétisation de 1 000 streams par utilisateur et par mois, dans le but de limiter l'impact des écoutes en boucle d'un titre, privilégiée par les fraudeurs, grâce à des robots.

La chasse au « bruit blanc »

La lutte contre la fraude constitue l'autre grand cheval de bataille de Deezer. Selon les équipes, elle concernait 7 % des écoutes en 2022. « Des contenus audio non musicaux comme la pluie, des chants d'oiseaux, un bruit de tondeuse à gazon, décrit Ludovic Pouilly. Ils pouvaient être insérés en quantité industrielle dans certains catalogues dans le seul but de générer des royalties, encore une fois par le biais notamment d'écoutes automatisées. » Au printemps, Deezer a opéré un premier grand ménage en réduisant de 13 % le nombre de ses références.

Arrivé le 2 septembre en remplacement de Stéphane Rougeot, le nouveau directeur général, Alexis Lanternier, entend continuer la chasse au « bruit blanc ». Mais aussi aux faux albums et autres imitations permises par l'intelligence artificielle. Cet ancien de Walmart et d'Amazon s'est également vu confier la mission de repartir à la conquête de l'international en nouant de nouveaux partenariats.

« Nous avançons à pas de géant, se félicite Aurélien Hérault, un historique lui aussi, désormais directeur de l'innovation. À l'automne dernier, nous avons revu en profondeur notre identité visuelle comme l'ensemble de l'architecture de l'application. »

Deezer se fixe pour objectif de devenir une plate-forme de divertissement au sens large, en intégrant progressivement l'IA. Avec 120 millions de titres au compteur (100 000 de plus chaque jour), le référencement constitue un vrai casse-tête. « Nos équipes éditoriales concoctent des playlists adaptées à chaque moment, confie Azzedine Fall. On est devenus la bande-son du quotidien. » Ainsi viennent-ils de publier My Top Summer 2024, en se basant sur les préférences d'écoute et les genres favoris de chaque utilisateur. Les chansons des JO y figurent évidemment en bonne place.


LP/OLIVIER CORSAN

Au siège de Deezer à Paris, en 2023. Certains salariés jouent de la musique durant la pause déjeuner.

TAXE STREAMING | Tout le monde n'a pas encore réglé sa facture

DEPUIS LE DÉBUT de cette année, les plates-formes d'écoute de musique en streaming doivent s'acquitter d'une nouvelle taxe de 1,2 % de leur chiffre d'affaires, destinée à soutenir le Centre national de musique (CNM) Seules les entreprises déclarant un chiffre d'affaires annuel inférieur à 20 millions d'euros en sont exemptées.

Lundi, une réunion était organisée au CNM, à l'initiative du ministère de la Culture, pour présenter un bilan d'étape de ce nouveau dispositif fiscal, voté l'an dernier au Parlement après deux ans de bras de fer avec le secteur. Les principales plates-formes mais également la Sacem, qui gère les droits d'auteur des artistes, avaient été conviées.

Un chiffre a suscité l'étonnement : seulement 5 millions d'euros ont à ce jour été perçus, alors que le gouvernement tablait sur 15 millions d'euros pour l'ensemble de l'année. Sur cette somme, Spotify, le leader en France, et Deezer, le numéro deux, doivent contribuer à hauteur des deux tiers : autour de 7 millions d'euros pour le premier ; 5 millions pour le second. « C'est trois fois moins que prévu, relève un participant à la rencontre. Ce n'est pas rien, même si l'année n'est pas encore complètement terminée. »

Pourquoi un tel moins-perçu ? « Il semblerait que tout le monde n'ait pas accepté de mettre la main à la poche », répond la même source. Et de citer, parmi les réfractaires, le réseau social chinois TikTok, spécialisé dans la mise en ligne de courtes vidéos ; mais également Meta, la maison mère de Facebook. Deezer non plus n'a pas encore versé sa contribution, mais la somme serait provisionnée : « Nous sommes actuellement en discussion avec l'administration fiscale française concernant les modalités », précise la direction.

Spotify avait été l'un des premiers à monter au créneau contre cette taxe. Lorsque le gouvernement avait confirmé, fin 2023, son intention de la mettre en œuvre, le groupe suédois avait immédiatement réagi en annonçant son désengagement de festivals emblématiques comme le Printemps de Bourges et les Francofolies, tout en menaçant de relever ses tarifs. C'est d'ailleurs ce qu'il a fini par faire quelques mois plus tard.

Spotify l'a répercutée sur ses tarifs

Depuis mai 2024, les abonnés premium à la marque doivent s'acquitter du forfait Spotify le plus cher de la zone euro, soit 11,12 € par mois, au lieu de 10,99 € précédemment. Deezer de son côté n'a pas encore tranché : « Il nous faudra absorber cette taxe d'une façon ou d'une autre, admet Ludovic Pouilly, vice-président en charge des relations institutionnelles. Soit on baisse les marges, soit on augmente les prix. » Sauf qu'en septembre dernier, Deezer a déjà fait passer son abonnement de 10,99 à 11,99 €.

« La taxe streaming est une exception française, dénonce aujourd'hui Antoine Monin, directeur général de Spotify en France et au Benelux. 70 % de nos revenus sont reversés aux ayants droit (artistes, maisons de disques, Sacem, etc.). Et on paye déjà une taxe sur les services numériques de 3 %, sans parler de la TVA à 20 %. On nous en rajoute encore une alors que le marché du streaming audio à la France est complètement à la traîne. » Selon une étude du Syndicat national de l'édition phonographique (Snep) publiée en 2023, seulement 16 % des Français seraient abonnés à une offre de streaming audio, contre 60 à 70 % en Allemagne ou en Grande-Bretagne.

E.B.



LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN

Engagée aux côtés de We Love Green, des Eurockéennes, des Vieilles Charrues, ou encore de Rock en Seine, la plate-forme a renforcé cette année son soutien aux principaux festivals français.

« Quand j'ai réalisé qu'il avait l'âge de mon père, j'ai trouvé ça glauque »

EXCLUSIF | Deux femmes louent la ténacité des agents du supermarché qui ont remarqué que Dominique Pelicot, jugé au procès de la soumission chimique, filmait sous leurs jupes.

Louise Colcombet et Jean-Michel Décugis

C'EST LE MÊME RITUEL, chaque semaine. Mais depuis ce 12 septembre 2020, quand elles font leurs courses au supermarché à Carpentras (Vaucluse), Valérie* et Marie* ne manquent jamais de saluer les deux agents de sécurité qui ont permis de mettre au jour les agissements pervers de Dominique Pelicot. Ce jour-là, le retraité avait filmé discrètement sous leur jupe avec son téléphone, sans qu'elles ne se doutent de rien.

« J'avais le nez sur les rayons quand un vigile est venu me voir pour me dire que quelqu'un avait filmé sous ma jupe, témoigne la première. J'ai d'abord cru que c'était une blague, qu'il s'agissait d'un petit jeune qui voulait s'amuser, mais la femme chargée de la surveillance vidéo m'a alors dit qu'il s'agissait d'un vieux d'une soixantaine d'années, qu'il était bizarre. »

Pour Valérie, c'est un choc. « Quand j'ai réalisé qu'il avait l'âge de mon père, j'ai trouvé ça glauque. Je me trouvais avec ma fille, j'ai eu peur. Surtout quand cette dame m'a expliqué que je n'étais pas la seule, qu'elle avait bien repéré son manège. Elle a ensuite demandé à son collègue d'intervenir, mais je voudrais vraiment saluer son professionnalisme, car sans elle, tout cela aurait pu continuer. »

« Il fait des bonnes prises de vues, votre téléphone »

Sur une vidéo provenant du téléphone portable de Dominique Pelicot, diffusée par « Paris Match », on entend le vigile en question tancer Dominique Pelicot, qui reste interdit. « Il fait des bonnes prises de vues, votre téléphone. [...] Vous êtes un gros dégueulasse », lui lance-t-il après lui avoir pris l'appareil des mains. « Je ne suis pas là pour rigoler. [...] Allez, police ! Police direct ! Vous restez là, vous. Vous ne bougez pas. »

« Il était très énervé, j'ai cru qu'il allait le tuer. Sa collègue était également en colère, mais elle l'a moins montrée, elle nous a beaucoup rassurées », remercie Marie*. Elle aussi avait été estomaquée des faits, n'ayant strictement rien remarqué. Elle reconnaît d'ailleurs n'en avoir pas immédiatement pris la mesure. « J'avoue m'être posé la question d'aller passer un après-midi entier au commissariat pour ça. Mais les deux agents nous ont convaincus de le faire. Et quand on sait la suite, je me dis qu'ils ont eu cent fois raison. Il faut vraiment les mettre en lumière. »

La suite, c'est la garde à vue de Dominique Pelicot, et le bon réflexe d'un policier qui va vouloir s'assurer qu'il n'y a pas d'autres victimes, ou des faits plus graves encore. En examinant son téléphone, il va alors ouvrir la boîte de Pandore, et révéler l'ampleur de cette affaire : des dizaines de viols sur Gisèle Pelicot, inerte, tous filmés par son époux, jugé depuis le 2 septembre avec 50 autres hommes par la cour criminelle de Vaucluse.

« La honte doit changer de camp »

Lors du procès de Dominique Pelicot pour « captation d'images impudiques » en février 2021 — il écopera de huit mois de prison avec sursis, l'affaire des viols n'avait pas encore éclaté médiatiquement. Mais Valérie en avait été informée, entre-temps, par son avocat. « Il a comparu en visioconférence depuis sa prison. C'était très déconcertant de le voir en sachant tout ça. Il présentait bien, s'exprimait bien... Il s'est beaucoup excusé, y compris auprès de sa femme. »

Les deux trentenaires suivent désormais de près cette audience fleuve prévue pour durer quatre mois — Valérie par choix, Marie beaucoup moins. « Tout le monde ne parle que de ça ici, soupire-t-elle. J'avoue qu'à chaque fois que j'y pense, ça me donne la nausée. J'admire vraiment le courage de Gisèle Pelicot. »

« Elle a tellement raison, la honte doit changer de camp. C'est beau qu'elle y arrive... », salue à son tour Valérie, dont l'empathie se porte aussi vers Caroline Darian, la fille du couple Pelicot. « On est de la même génération, je ne peux même pas imaginer ce qu'elle ressent. Un temps, je me suis sentie un peu gênée d'avoir, malgré moi, provoqué un cataclysme dans cette famille. Et puis j'ai lu son livre *("Et j'ai cessé de t'appeler papa")*. Elle y remercie les femmes du supermarché qui ont porté plainte. Ça m'a soulagée. »

* Les prénoms ont été changés.



REUTERS/ZZIIGG

Me Béatrice Zavarro, l'avocate de Dominique Pelicot *(ici le 11 septembre)*, s'inquiète de son état de santé après un malaise.



J'ai d'abord cru que c'était une blague, qu'il s'agissait d'un petit jeune qui voulait s'amuser
Valérie*, victime

JUSTICE | La reprise du procès compromise

LE PROCÈS de Dominique Pelicot et celui de ses 50 coaccusés ira-t-il à son terme ? Et si oui, quand ? L'hypothèse d'une reprise des débats lundi matin semble en tout cas compromise, à en croire son avocate, Mᵉ Béatrice Zavarro. « J'ai pu voir mon client ce matin *(samedi)* au parloir. Il est arrivé en pyjama, fiévreux, son état ne s'améliore pas. Nous demandons qu'il soit pris en charge comme il se doit », détaille l'avocate, qui a saisi l'ordre départemental des médecins.

Ce courriel a également été adressé au directeur du centre pénitentiaire du Pontet, où Dominique Pelicot est détenu, ainsi qu'au président de la cour criminelle de Vaucluse. L'avocate annonce par ailleurs saisir le Contrôleur général des lieux de privation de liberté.

Un renvoi de l'affaire est redouté

Voilà déjà une semaine que le retraité de 71 ans est souffrant. Maître Zavarro, soucieuse de ne pas retarder l'audience, prévue pour durer quatre mois, avait accepté que soit évoqués sans lui son parcours de vie, ses expertises psychologiques et psychiatriques. Et même que la demi-sœur de Dominique Pelicot, citée à sa demande, dépose en son absence. Mais la souplesse a ses limites.

Jeudi après-midi, faute de pouvoir continuer sans celui qui apparaît comme le chef d'orchestre des viols commis sur son ex-épouse Gisèle, qu'il droguait avant de convier chez lui des inconnus trouvés sur Internet, le président de la cour, Roger Arata, avait dû suspendre les débats. En espérant que Dominique Pelicot soit remis sur pied, pour, enfin, être interrogé ce lundi 16 septembre. « Mais s'il est durablement indisponible, c'est le renvoi de l'affaire », avait-il prévenu.

« Un scandale humain »

Lundi dernier, Dominique Pelicot, visiblement mal en point, avait été renvoyé en prison, sans qu'aucun traitement ne lui soit prodigué, a découvert son avocate. Et ce alors qu'il se plaignait déjà depuis deux jours. « Il lui a été dit de boire de l'eau et qu'il s'agissait d'une simple infection. » Mardi soir, il a également fait un malaise, mais son extraction aurait été refusée, compte tenu de son « pedigree », selon des propos rapportés par Dominique Pelicot. Mercredi matin, rebelote. L'accusé est réapparu, mine défaite, et expédié cette fois aux urgences de l'hôpital. « Il y est resté quinze minutes en tout et pour tout », déplore Mᵉ Zavarro. L'expertise médicale réclamée par le président de la cour — et dont les pouvoirs en la matière s'arrêtent là — avait alors acté que son état s'était « aggravé ». Une ordonnance a été établie, des médicaments délivrés, mais sans amélioration notable.

« Il y est écrit noir sur blanc qu'en cas de persistance des symptômes, l'hospitalisation est nécessaire. C'est ce que mon client, qui a déjà souffert du même souci *(de possibles coliques néphrétiques)* réclame depuis des jours. » D'ordinaire si placide, l'avocate, qui se dit « très inquiète », ne cache plus son agacement. « C'est un scandale compte tenu des enjeux de cette audience qui mobilise une centaine de personnes, mais aussi un scandale humain. Quoi qu'il ait fait, il a le droit d'être soigné ! » Elle insiste : « Il ne s'agit nullement d'une dérobade de sa part, il veut répondre et le fera. »

L.C.

La piste du racket après les tirs visant l'entourage de SCH

Alors que l'artiste est remonté sur scène ce week-end, l'enquête sur la fusillade avance. Les recherches s'orientent vers une tentative d'extorsion dirigée par la DZ Mafia.



LP/FRED DUGIT

Après un concert à La Grande-Motte (Hérault), plusieurs membres de l'équipe du rappeur SCH avaient été visés le 26 août dans une fusillade, faisant un mort et un blessé grave.

Jean-Michel Décugis, Vincent Gautronneau et Éric Bureau,
Envoyé spécial à Dijon (Côte-d'Or)

GROSSES LUNETTES noires lui barrant le visage, chemisette verte et boucle d'oreille Chanel, le rappeur SCH, 31 ans, Julien Schawarzer de son vrai nom, grimpe sur la scène du Dune Club dans une ambiance de folie, en ce dimanche 25 août. Trois hommes assurant sa sécurité sont placés derrière lui.

En cette fin d'été, la célèbre discothèque près de la station balnéaire de La Grande-Motte (Hérault), située le long de la plage, a fait le plein de vacanciers venus assister au concert du rappeur marseillais. Après un peu plus de trente minutes de show, SCH et certains de ses proches grimpent dans une voiture de location et filent dans un hôtel de luxe situé à quelques kilomètres de La Grande-Motte. Il est environ 5 heures du matin. Une heure plus tard, un van quitte à son tour le parking de la boîte de nuit. Plusieurs membres de l'équipe du rappeur sont à bord. Ils longent la plage en direction de La Grande-Motte.

Garé un peu plus loin, un Range Rover de couleur noire immatriculé dans les Bouches-du-Rhône avec quatre hommes à bord démarre et entrave la route du van. Deux hommes sortent de la voiture, armés de kalachnikovs. Près d'une trentaine de coups de feu claquent dans la nuit. Les tirs sont cliniques. Sur les 27 douilles retrouvées sur place, 21 se sont logées dans le pare-brise. Les tirs se sont concentrés sur l'homme assis à la place passager, qui décède sur place.

On lui réclamerait le versement de 300 000 €

Après plusieurs annulations, SCH est remonté sur scène vendredi à la Fête de l'Humanité, près de Paris, et ce samedi près de Dijon (Côte-d'Or), au premier Golden Coast Festival. Dans les deux cas, il est arrivé sur place juste avant de gagner la grande scène des têtes d'affiche et sous protection policière. « On aurait pu annuler sa venue pour raisons de sécurité mais la préfecture nous a soutenus pour qu'il joue et a mis des moyens supplémentaires pour assurer la sécurité, autour de lui et sur le site », commente un organisateur.

Le rappeur marseillais a commencé son concert à l'heure, 18 h 40, devant une foule dense et fervente. Aux extrémités de la scène, deux hommes en noir aux allures de gardes du corps ont passé le concert à observer la foule.

Comme la veille à la Fête de l'Humanité, SCH n'a fait aucune déclaration en lien avec l'affaire. Il était sorti du silence deux jours avant pour rendre hommage à ses proches. « Merci à tous pour vos messages dans cette période difficile, a-t-il écrit sur X et Instagram. Le temps est au soutien des familles et à l'enquête en cours. »

Confiée aux gendarmes de la section de recherches et de la police judiciaire de Montpellier sous l'autorité de la juridiction interrégionale spécialisée (Jirs) de Marseille, l'enquête n'a, pour le moment, pas permis d'interpeller les auteurs des tirs mortels. Mais selon nos informations, une piste principale se dégage : de sources concordantes, les enquêteurs ont la conviction que la fusillade ne visait en réalité pas à éliminer SCH, mais plutôt à l'intimider avec, en toile de fond, du racket organisé... Quelques heures après les tirs ayant visé ses collaborateurs, auditionné par les gendarmes, SCH aurait ainsi confié être victime depuis plusieurs mois d'une tentative d'extorsion. Des hommes lui réclameraient le versement de 300 000 €.



La DZ Mafia veut élargir ses activités, et serait passée à la vitesse supérieure en organisant des extorsions de fonds
Une source proche de l'enquête

Obligé de quitter Marseille

Policiers et gendarmes ont en tout cas la conviction que le meurtre visait à faire comprendre à SCH qu'il pouvait être facilement atteint par des tueurs et le pousser à payer la somme réclamée. S'agit-il d'un retour sur investissement réclamé par une équipe qui aurait aidé le rappeur à ses débuts et frayé un temps avec lui, comme le prétend la rumeur, ou d'un véritable racket organisé ciblant des Marseillais devenus riches et célèbres, comme cela a pu être le cas dans le passé avec des footballeurs ? Les sicaires semblent avoir en tout cas confondu le passager abattu avec un intime de SCH à qui ils voulaient en réalité s'en prendre pour faire pression sur le poids lourd du rap.

Selon nos informations, face à ces pressions répétées mais aussi pour des motifs professionnels, SCH s'est décidé à quitter, il y a plusieurs mois, la cité phocéenne pour s'installer en région parisienne, loin de sa ville d'origine. Car il semble bien que ce soit à Marseille que se trouve la genèse des tentatives d'extorsion visant le rappeur qui a remporté, en 2022, lors de la 37e édition des Victoires de la musique, le prix de l'album le plus streamé d'un artiste masculin. Quelques heures après les tirs ayant visé l'équipe du rappeur, les gendarmes ont découvert, abandonnés à Lunel (Hérault), les deux kalachnikovs ayant servi aux tueurs ainsi que le Range Rover utilisé pour la fusillade. Un véhicule immatriculé dans les Bouches-du-Rhône et dérobé quelque temps plus tôt... à Marseille.

Pour les enquêteurs, l'ombre d'un clan criminel de la cité phocéenne pourrait se cacher derrière les menaces visant le rappeur et le meurtre d'un membre de son équipe : la tristement célèbre DZ Mafia. Sorti vainqueur de la guerre contre le clan rival Yoda, à Marseille, qui a conduit à 49 morts en 2023, sur fond de trafic de stupéfiants, le cartel marseillais chercherait depuis plusieurs mois à « élargir ses activités, et serait passé à la vitesse supérieure en organisant des extorsions de fonds, glisse une source proche de l'enquête. Et ce coup de force contre SCH porte leur signature... ».

En bref

ENQUÊTE
Le rappeur Koba LaD écroué après l'accident mortel
Le rappeur Koba LaD, impliqué dans un accident mortel à Créteil (Val-de-Marne) dans la nuit de mardi à mercredi et qui était sous l'empire de « stupéfiants » lors des faits, a été écroué ce samedi. Il a été mis en examen des chefs d'homicide involontaire aggravé et blessures involontaires aggravées. L'artiste de 24 ans, qui réside en Essonne, était au volant mardi soir quand son véhicule est arrivé « à pleine vitesse » sur une bretelle de sortie d'une station essence sur l'autoroute A 86 et a percuté un poids lourd qui stationnait. Le passager avant qui est décédé était un proche du rappeur. La passagère arrière a été légèrement blessée, tout comme le conducteur du poids lourd percuté.

LOIRE-ATLANTIQUE
Un lycéen mis en examen pour « apologie publique d'un acte de terrorisme »
Un élève de 17 ans d'un lycée de Rezé (Loire-Atlantique) a été mis en examen pour « apologie publique d'un acte de terrorisme ». Il avait été déféré pour des menaces de mort visant l'une de ses enseignantes et pour apologie de terrorisme, avait annoncé vendredi le parquet, précisant qu'un drapeau de l'État islamique a été retrouvé dans sa chambre ainsi que deux couteaux.

MARNE
Il tue sa femme et tente de se suicider
Une femme aurait été tuée à coups de couteau à Cormontreuil (Marne) ce samedi par son mari, qui a tenté ensuite de se suicider. Le parquet de Reims a ouvert une enquête pour « homicide volontaire sur conjoint ». L'homme, né en 1973, « l'a poignardée dans la salle de bains » avant de « se donner des coups de couteau », a indiqué le procureur de Reims, François Schneider. La victime, âgée de 46 ans, a été retrouvée morte dans sa baignoire à 11 h 10. Les jours du mari « sont largement en danger », a ajouté le procureur, précisant qu'il était « pour l'instant impossible de l'interroger ».

Le Parisien Dimanche
Dimanche 15 septembre 2024 • N° 24900 bis

Les corps sans vie de Nadine Mauriot et de son petit ami Jean-Michel Kraveichvili ont été retrouvés à San Casciano Val di Pesa, près de Florence, le 9 septembre 1985.



Pour les forces de l'ordre, l'important était de fabriquer un coupable, pas d'établir la vérité

Salvatore Maugeri,
ami de Jean-Michel Kraveichvili

La traque sans fin du Monstre de Florence

Cinquante ans après son premier crime, ce mystérieux tueur en série fascine toujours l'Italie. Un ADN trouvé sur une balle utilisée pour exécuter l'une de ses victimes françaises pourrait relancer l'enquête.

Nicolas Jacquard
Envoyé spécial
à Salins-les-Bains (Jura)

ON LES APPELLE les « monstrologues ». Soit des spécialistes de la plus grande affaire criminelle qu'a connue l'Italie moderne, hantée jusqu'à l'obsession par l'assassinat sauvage de huit couples en Toscane. Inaugurée en 1968, cette sinistre série est vraisemblablement l'œuvre d'un seul et même tueur, baptisé le Monstre de Florence. Elle s'est achevée en 1985 par la mort de deux Français, Nadine Mauriot et Jean-Michel Kraveichvili, 36 et 25 ans. Depuis, en dépit de la condamnation de trois individus pour quatre de ces crimes, pas un jour ne passe dans la Botte sans que ne soit évoqué ce que beaucoup considèrent encore comme une énigme.

« Monstrologue », Salvatore Maugeri l'est à plus d'un titre. Ce sociologue à la retraite s'est engouffré dans ce labyrinthe criminel pour ne plus en sortir, obnubilé par « le plus chaud des cold case ». Loin d'une lubie, il doit cette quête de vérité à Jean-Michel Kraveichvili, son pote d'adolescence avec lequel ils ont fait les 400 coups à Audincourt (Doubs). Alors qu'approchent les quarante ans de sa disparition, c'est peut-être par l'exhumation du corps de Jean-Michel et grâce à des prélèvements ADN que pourrait être enfin identifié « Il Mostro di Firenze ».

Né en 1960, « Jean-Mi », comme l'appelle toujours Salvatore, était un jeune homme libre et riant, fils d'un immigré géorgien ouvrier chez Peugeot. À l'âge où deux années d'écart sont un gouffre, Salvatore est surtout copain avec le grand frère de Jean-Mi. Puis la musique, l'époque et leur majorité les rapprochent. En cette fin des années 1970, tout ce petit monde vit en communauté. Avec trois autres amis, Jean-Michel et Salvatore jouent dans un groupe, Vendredi 13. Le premier au saxo, le second à la batterie, ils font sonner tous les jazz, du be-bop au manouche. « On était fusionnels », se remémore Salvatore, désormais installé dans le Jura.





ANSA/MAXPPP

Jean-Michel Kraveichvili et Nadine Mauriot, décédés à 25 et 36 ans.

Jean-Mi déménage à Besançon (Doubs). Il tombe amoureux de Nadine, de onze ans son aînée. Déjà maman de deux filles de 5 et 12 ans, elle est propriétaire de sa boutique de chaussures à Montbéliard. Salvatore ne la connaît pas, mais il voit toujours son copain Jean-Mi de loin en loin. Jusqu'à ce tragique jour de septembre 1985, où il découvre sa photo à la une du quotidien local : Jean-Michel et Nadine sont les deux dernières victimes du Monstre.

Le bourreau des amoureux

Leurs corps ont été découverts le lundi 9 septembre vers 14 h 30 par un promeneur sur la Piazzetta degli Scopeti. Plus qu'une place, c'est un renfoncement sans âme situé dans une zone boisée à l'écart de Florence. Les pieds de Jean-Michel dépassent d'un fourré. Son cadavre est dissimulé sous divers déchets. Il présente les traces superficielles de quatre tirs. Un peu plus loin se


TORRINI/AP/SIPA

trouvent la Golf blanche de Nadine et la tente plantée par le couple. À l'intérieur : la dépouille de la jeune femme, tuée d'une balle en pleine tête.

Les enquêteurs dressent un premier scénario, qui ne sera jamais confronté à une reconstitution. Le Monstre a visé les amoureux alors qu'ils se trouvaient dans la tente. Il a abattu Nadine avec un pistolet de calibre 22 LR, le même Beretta utilisé à chacun de ses crimes, chargé de balles de marque Winchester. Neuf douilles frappées du « H » caractéristique sont retrouvées à proximité.

Jean-Michel est parvenu à s'enfuir, nu. Le tueur l'a poursuivi dans la nuit, lui plantant un premier coup de poignard dans le dos. Les deux hommes ont lutté, et le Monstre a fini d'exécuter Jean-Michel au couteau. Dans la foulée, il mutile atrocement Nadine, prélève son pubis et son sein gauche, comme il l'a déjà fait pour d'autres de ses victimes.

L'enquête entachée par l'amateurisme

L'enquête démarre. Elle atteint d'emblée des sommets d'amateurisme. La scène de crime est labourée par les enquêteurs et les badauds. Une empreinte de chaussure suspecte, de taille 44, est photographiée. Celle-ci disparaîtra des années plus tard des scellés. Trois jours après les faits, ce sont des curieux qui retrouveront des mouchoirs ensanglantés et des gants chirurgicaux 30 m plus loin.

Dès le mercredi, la voiture est rendue au grand frère de Jean-Michel, arrivé sur place. C'est pourtant une pièce à conviction essentielle, qui présente sur le rétroviseur des traces de sang et des empreintes de doigts dans la poussière de la lunette arrière.

Les autorités italiennes estiment que les faits auraient eu lieu dans la nuit du dimanche au lundi, « avant minuit ». C'est peu probable. Car dans la Golf, les proches de Jean-Michel découvrent les tickets de caisse que Nadine conservait pour sa comptabilité. Elle se déplaçait à titre professionnel, envisageant après Florence de se rendre à la foire à la chaussure de Bologne. « On a pu dresser leur itinéraire exact, pointe Salvatore Maugeri. Leur trace s'arrête le vendredi soir à leur arrivée sur le site. C'est évident qu'ils ont été tués à ce moment-là, contrairement à ce qu'indique le rapport d'autopsie, sujet à caution. »

Un tueur solitaire sortant les soirs de nouvelle Lune

Une semaine après la découverte des corps, la magistrate chargée du dossier reçoit un courrier anonyme. Il contient un morceau de peau prélevé sur le sein de Nadine. Ce sera la dernière manifestation du Monstre. Les investigations s'enlisent, aussi erratiques que le furent celles des précédents crimes. Au fil des années, une dizaine de personnes ont été mises en cause et emprisonnées. Elles finiront la plupart par être innocentées, parfois par le Monstre lui-même. « Pour les forces de l'ordre, l'important était de fabriquer un coupable, pas d'établir la vérité », accuse Maugeri.

Un temps, les foudres de la justice s'abattent sur la communauté sarde. On soupçonne le mari de la victime de 1968 de l'avoir supprimée alors qu'elle prenait du bon temps avec son amant, leur voiture garée dans un coin isolé. La piste de meurtres ésotériques, sur fond de messes noires, est aussi explorée. Elle visera notamment un médecin et un pharmacien, finalement mis hors de cause. Même Mario Spezi, journaliste à « La Nazione » et monstrologue en chef, auteur d'un ouvrage de référence, sera un temps inquiété.

Dès 1985, désigné par une lettre anonyme, un homme attire plus que les autres l'attention. Pietro Pacciani est un mari violent et alcoolique notoire. Emprisonné en 1990 pour le viol de ses filles, il revient dans le viseur de la justice. En 1992, son domicile est perquisitionné. Le commissaire chargé de l'enquête dit avoir le regard attiré par un éclat lumineux. De la surface du jardin, on extrait une balle identique à celles tirées par l'arme du tueur. On soupçonnera l'agent de l'avoir placée là…

Pacciani est condamné une première fois, puis innocenté en appel, ce dernier verdict étant annulé par la Cour de cassation. Pacciani décède avant d'être rejugé. Deux de ses présumés complices, compagnons de beuverie, sont quant à eux définitivement condamnés.

Salvatore Maugeri n'a jamais cru à leur culpabilité. Dans un livre-enquête très fouillé* qui vient de paraître, il dresse à l'inverse le portrait d'un tueur solitaire au mode opératoire immuable. Ce maniaque sort la nuit, les soirs de nouvelle Lune pour ne pas être repéré. Il est d'abord un voyeur, traquant ces couples qui, dans la prude et catholique Italie de l'époque, n'ont souvent d'autre choix que de s'isoler en voiture pour s'assurer un peu d'intimité.

Un ex-légionnaire inquiété

Un homme pourrait correspondre à ce portrait-robot, complété par celui qu'a dressé le FBI en 1989 : grand, athlétique, solitaire, connaisseur des lieux des agressions, fétichiste, pervers et doté d'un sang-froid absolu. Il s'appelle Giampiero Vigilanti. Cet ancien légionnaire a servi en Algérie et en Indochine, où il se vantait d'avoir liquidé « entre 300 et 500 Viêt-minh ». Lui aussi a eu droit à une première perquisition en 1985. Son profil et ses promenades nocturnes avec son chien ont intrigué le voisinage. Au domicile de ce nostalgique de Mussolini, un Beretta calibre 22 est trouvé, ainsi qu'une collection d'articles sur le Monstre. Lorsque les enquêteurs reviendront pour saisir l'arme, Vigilanti déclarera qu'elle lui a été volée par un cambrioleur.

Et puis, une autre piste tient à ce moment-là la corde, et on le laisse tranquille. À nouveau, Vigilanti est perquisitionné en 1994. Cette fois, les gendarmes dénichent des balles Winchester, estampillées du fameux « H », caractéristique de celles produites avant 1980. Mais aucune ne sera jamais expertisée, la condamnation de Pacciani venant clore l'enquête sur Vigilanti. Ce dernier est décédé en janvier à l'âge de 93 ans. Pour Salvatore Maugeri, il faisait un candidat idéal au titre de Monstre.

Cette conviction est partagée avec un autre monstrologue de premier plan. Vieri Adriani est l'infatigable avocat de plusieurs familles de victimes, dont celles de Nadine et Jean-Michel. Depuis vingt ans, il n'a cessé de pourfendre l'inertie de la justice italienne. En reprenant les rapports d'enquête sur la mort du couple français, il constate qu'une balle manque à l'appel. À force de persévérance, les scellés sont rouverts. La balle en question, baptisée « V3 », est dénichée en 2015 dans l'un des oreillers présents dans la tente.

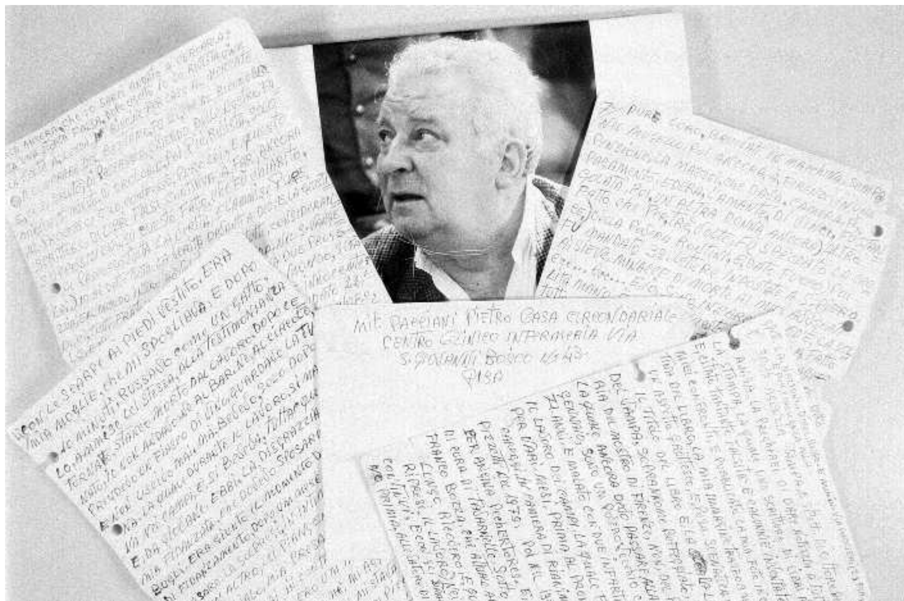
« On se doit d'aller jusqu'au bout »

Début août, Vieri Adriani a annoncé qu'un ADN avait pu être identifié sur cette balle, compatible avec ceux déjà prélevés sur des munitions utilisées par le Monstre pour deux autres de ses crimes, en 1983 et 1984. S'agit-il de son propre ADN ou d'une « pollution », par exemple par un agent ayant manipulé les balles ? Pour en avoir le cœur net, Vieri Adriani souhaite que soient exhumées deux des victimes du serial killer : Stefania Pettini, assassinée en 1974, et Jean-Michel Kraveichvili. Ils sont les seuls à s'être battus avec lui. À ce titre, ils pourraient avoir conservé son ADN sous leurs ongles.

D'ores et déjà, la cousine germaine de Stefania, sa plus proche parente encore vivante, a donné son accord. « J'ai toujours dit que je ne voulais pas mourir sans savoir qui l'avait tuée, a confié Tiziana Bonini au quotidien *La Repubblica*. Sa propre mère est décédée en 2017, murée dans son chagrin. »

Reste à savoir dans quel cadre juridique pourraient intervenir ces nouvelles investigations. Dire que les magistrats italiens voient d'un mauvais œil la quête d'une autre vérité que la leur est un euphémisme. Mais si une telle exhumation avait lieu, elle pourrait convaincre les proches de Jean-Michel de s'engager dans cette voie. Vieri Adriani, lui, propose de monter une cagnotte pour financer l'opération côté français, qu'il estime « entre 7 000 et 8 000 € ». « On se doit d'aller jusqu'au bout », martèle Salvatore Maugeri. Pour enfin faire mentir cette plaque commémorative installée sur place : « À Nadine et Jean-Michel qui n'existent plus. À la justice qui n'a jamais été rendue. »

* « Rébus toscan : l'Odyssée sanglante du Monstre de Florence », de Salvatore Maugeri. Les Éditions Ovadia. 427 p., 24 €.


PRESS PHOTO/ANSA/MAXPPP

Soupçonné d'être le tueur, Pietro Pacciani a été condamné puis innocenté. Il mourra avant d'être rejugé, son acquittement ayant été cassé en 1996.

Ci-dessous : la lettre envoyée par le Monstre de Florence en 1985 à la magistrate en charge du dossier. À droite : un Beretta de calibre 22, l'arme signature du serial killer.


DOTT.
DELLA MONICA SILVIA
PROCURA DELLA REPUBLI-
CA 5 0100 FIRENZE

DR


ANSA/ANSA/MAXPPP

Le Parisien Dimanche
Dimanche 15 septembre 2024 • N° 24900 bis

Complotisme et polarisation : les nouveaux piliers du populisme

La chronique de **Rudy Reichstadt**


GRASSET/J-F PAGA

C'EST PEU DE DIRE qu'on ne compte plus les fake news reprises à son compte par Donald Trump. L'une des dernières en date, proférée sept minutes après avoir commencé son débat télévisé de mardi avec sa rivale démocrate, Kamala Harris, concerne la prétendue consommation de chiens et de chats par des immigrants haïtiens… Ce énième boniment suffira-t-il à disqualifier Trump dans la course à la Maison-Blanche ? Rien n'est moins sûr.

Depuis sa victoire à la présidentielle de 2016, on sait que son usage immodéré des fausses informations et des théories du complot dans le débat public, loin de lui barrer la route vers la magistrature suprême, a plutôt eu tendance à la paver. Parce qu'elles suscitent des émotions telles que la colère et l'indignation, ces saillies complotistes alimentent dangereusement la fracture de la société en deux camps irréconciliables.



> **Recourir à la désinformation, aussi absurde ou folle soit-elle, est politiquement payant**

Il y a deux ans, une étude du think tank américain Pew Research Center nous renseignait sur la montée apparemment irrésistible, au cours des deux dernières décennies, de l'antipathie entre sympathisants des deux grands partis aux États-Unis. Entre 1994 et 2022, on est ainsi passé de 21 % de républicains ayant une très mauvaise opinion des démocrates à 62 %, tandis que la part des démocrates nourrissant une opinion très négative des républicains passait de 17 % à 54 %. Deux Amérique se regardent aujourd'hui en chiens de faïence, ne partageant plus beaucoup de valeurs en commun ni tout à fait la même réalité, comme l'a dramatiquement illustré l'assaut contre le Capitole du 6 janvier 2021.

Le triomphe apparent de ce que certains, outre-Atlantique, ont proposé d'appeler « la démocratie post-factuelle » ou l'ère de la « post-vérité », paraît solidement corrélé à l'usage des plates-formes sociales telles que X, Facebook ou YouTube, dont les algorithmes confèrent une prime de visibilité aux contenus sensationnalistes et extrémistes. Mais l'amplification artificielle de ces messages constituerait-elle vraiment un problème sans la complicité active d'entrepreneurs de politisation tentant de tirer le meilleur profit possible de l'écosystème médiatico-politique ?

Deux chercheurs en philosophie de la Rutgers University de New York et de l'Université libre d'Amsterdam ont récemment analysé le potentiel clivant des accusations complotistes dans le débat public et leurs effets en matière de polarisation politique. Prenant comme exemple le cas de Thierry Baudet, un populiste néerlandais d'extrême droite qui a accusé en plein Parlement la ministre des Finances de son pays de travailler secrètement pour « l'État profond », ils soutiennent que l'usage du complotisme en politique vise précisément à capitaliser sur la polarisation générée par ce genre d'accusations, aussi absurdes ou folles soient-elles. Autrement dit, si des hommes et des femmes politiques ont recours à la désinformation, c'est qu'ils savent qu'elle est politiquement payante. Pour un certain nombre de ceux qui se voient comme exclus du champ politique classique, les théories du complot résonnent « comme une forme d'opposition courageuse […] à ceux qui sont au pouvoir », écrivent-ils.

Le recours au complotisme est ainsi devenu une stratégie consciente des leaders populistes pour mobiliser et élargir leur base sympathisante, dans un contexte où le coût politique de la compromission avec la désinformation a considérablement reculé. Calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose – et, avec un peu de chance, vous pourrez même gagner les élections.

Rudy Reichstadt dirige Conspiracy Watch, l'observatoire du conspirationnisme.

Pourquoi cet acharnement contre la victime de Tariq Ramadan ?

La chronique de **Sophia Aram**



MALGRÉ la condamnation de Tariq Ramadan pour viol en appel par la justice suisse, la crainte n'a pas quitté la voix de sa victime. « Brigitte » parle des cambriolages et des menaces de mort – contre elle bien sûr, mais aussi contre toutes les personnes impliquées dans son dossier, les juges et ses avocats pour qui elle confie avoir tremblé pendant des années. Et puis Brigitte pose cette question simple en apparence : « Pourquoi ? »

Bah oui, pourquoi ? Pourquoi tant de violences envers une femme ayant porté plainte pour viol ? Tant d'intimidations, de menaces de mort et de viol ? Comment expliquer ce soutien constant à l'agresseur, en forme de cagnotte, pétition en ligne, tribunes de professeurs du monde entier, des plus obscures aux plus prestigieuses universités (UCLA, Princeton, McGill, Georgetown) ? Comment justifier le soutien du cinéaste Ken Loach ou d'une Prix Nobel de la paix, aux côtés des fonds de tiroir du gloubiboulga « indigéno-islamo-décolonial » incarné par Houria Bouteldja, François Burgat ou Marwan Muhammad ? On y trouve même des footballeurs et un rappeur parce que, quitte à faire passer l'agresseur pour une victime, c'est plus rigolo en rappant.

Il faut ajouter ce qu'un tel soutien entraîne de menaces sur les réseaux sociaux contre cette victime de viol à qui rien n'aura été épargné. Pas même une tribune « contre le lynchage médiatique et les calomnies » que son affaire judiciaire « relancerait » à l'encontre de ces victimes collatérales qui, de Pascal Boniface à Edwy Plenel en passant par Edgar Morin, ont croisé l'agresseur ou débattu avec lui. Pauvres chéris fragiles !

Un soutien qui, à de rares exceptions près, contraste avec le silence des associations et personnalités féministes soudain ralliées au respect de la présomption d'innocence, puis en une forme tout aussi exceptionnelle de « respect de la dignité du condamné ». Même l'abbé Pierre (dont vous noterez le silence coupable) n'a pas bénéficié d'une telle compassion à l'ouverture de son « procès médiatique post mortem » ! Pas de « je te crois » pour Brigitte.

La réponse à ces questions tient en deux mots : Tariq Ramadan. On pourrait invoquer sa surface sociale, son réseau d'amis, collègues, adeptes, ainsi que les réseaux islamistes et communautaires que le prédicateur a servis durant sa longue carrière médiatique. Mais comment expliquer la différence de traitement par rapport à un Depardieu ou un Weinstein dont la surface sociale, les réseaux et l'influence n'ont pas grand-chose à envier à l'islamologue ?

Mon sentiment, c'est que le soutien à Ramadan et la campagne de dénigrement contre Brigitte doivent tout au misérabilisme qui sert de grille de lecture indigéno-islamo-décoloniale aux crétins utiles qui ont alimenté le discours faisant passer l'agresseur pour une victime d'« islamophobie », et la victime pour l'instrument d'un complot « islamophobe ». C'est le même fromage de tête qui conduit l'universitaire américaine Judith Butler et la députée française Danièle Obono à confondre le Hamas avec une « organisation de résistance », l'essayiste Rokhaya Diallo à pétitionner contre « l'islamophobie » de « Charlie Hebdo », l'ex-élu britannique Keith Vaz à dénoncer le « blasphème » de Rushdie…



> **Pas de « je te crois » pour « Brigitte », à qui rien n'aura été épargné**

Les soutiens de Tariq Ramadan gagneraient un peu de dignité s'ils présentaient leurs plus plates excuses à Brigitte, à moins qu'ils ne se soient convaincus du caractère « islamophobe » du verdict. Croyez-moi, ils en sont capables.

Sophia Aram est humoriste.


Emmené par Marquinhos *(ici, en août)*, le PSG affrontera Gérone, à domicile ce mercredi, lors de la première journée de la Ligue des champions.

Cette semaine

LUNDI 16
Un « vétéran du djihad » aux assises
Peter Cherif, 41 ans, est jugé pour son engagement auprès d'Al-Qaïda au Yémen et son rôle dans la séquestration d'otages humanitaires en 2011. Tout un pan de l'histoire du « djihadisme à la française » sera examiné par la Cour d'assises spéciale de Paris puisque l'accusé, proche des frères Kouachi (auteurs de l'attentat contre « Charlie Hebdo »), s'est engagé dans les rangs islamistes dès 2004 en Irak.

Présidentielle américaine : le vote est ouvert
L'élection se déroulera comme toujours le premier mardi de novembre. Mais certains États autorisent un vote anticipé : c'est le cas de la Pennsylvanie, l'un des « swing states » qui pourraient faire basculer le scrutin, où les suffrages sont ouverts dès ce lundi.

La star de la BBC en procès pour pédopornographie
L'affaire a choqué tout le Royaume-Uni. Présentateur du principal journal de la BBC pendant vingt ans, commentateur de tous les grands événements du pays jusqu'au couronnement de Charles III, le journaliste Huw Edwards *(photo)*, 62 ans, comparaît après avoir plaidé coupable pour la détention de dizaines d'images pédopornographiques.



MARDI 17
Transfusion et témoins de Jéhovah
Peut-on imposer une transfusion sanguine à un patient ? La Cour européenne des droits de l'homme se prononce sur le cas d'une quinquagénaire, témoin de Jéhovah (mouvement qui interdit les transfusions en toutes circonstances), qui attaque l'État espagnol. Elle reproche à un juge du pays d'avoir autorisé les médecins, dans une situation d'urgence et d'extrême gravité, à lui injecter des globules rouges alors qu'elle avait expressément manifesté son refus.

MERCREDI 18
Le PSG démarre sa Ligue des champions
C'est parti pour le Paris Saint-Germain en Ligue des champions 2024-2025, avec un premier match à domicile contre le club espagnol de Gérone. Coup d'envoi à 21 heures.

Le « one-billionaire-show » de Xavier Niel
Le fondateur d'Iliad (Free) livre ses secrets dans un livre intitulé, tout simplement, « Comment devenir milliardaire ». Pour lancer l'ouvrage, Xavier Niel monte sur la scène de l'Olympia, à Paris. Le show affiche complet : et si revendre sa place était le début de la fortune ?

SAMEDI 21
Choisissez votre visite
Les Journées du patrimoine 2024 se déroulent ce week-end. Le site du ministère de la Culture recense 24 461 événements partout en France.

Indiscrétions


Le retour du roi Arthur (campé par Alexandre Astier) se prépare : la suite de « Kaamelott » au cinéma est en tournage.

HISTOIRE
Un Vallaud fidèle à Barnier
Nommé à Matignon à 73 ans, Michel Barnier a déjà connu plusieurs ministères. Parmi lesquels celui des Affaires étrangères, au début des années 2000, où il bénéficiait parfois des conseils de l'historien Pierre Vallaud. Ce dernier n'est autre que le père de Boris Vallaud, l'actuel président des députés socialistes. Fin connaisseur du Moyen-Orient, Pierre Vallaud a toujours aidé Michel Barnier, lors de ses expériences de ministre, sur ce sujet. Il fut aussi son éditeur il y a trente ans, et les deux hommes entretiennent toujours de « l'estime réciproque ».

JUSTICE
Varaut par la fenêtre du tribunal



Ni avocat ni eurodéputé, mais alors quoi ? Alexandre Varaut, conseil de sept prévenus durant l'instruction du dossier des assistants parlementaires du FN (devenu Rassemblement national), devait être privé du procès pour détournement de fonds publics qui s'ouvre le 30 septembre à Paris, et qui porte sur près de 7 millions d'euros. Motif : sa nouvelle fonction de député, élu au Parlement européen sous la bannière RN en juin, le lui interdit. Sorti par la porte, il revient par la fenêtre : l'homme a été désigné par les hautes instances du parti, lui-même jugé comme « personne morale », pour le représenter à l'audience comme « personne physique ». Outre ce rôle fort judiciaire, sa mission hors prétoire sera de jouer le porte-parole face aux médias.

ÉDUCATION
La FCPE veut une convention
La FCPE, principale fédération de parents d'élèves, va demander au nouveau gouvernement une convention citoyenne sur l'éducation, « à l'image de celles organisées sur le climat ou la fin de vie ». Mixité, harcèlement, laïcité, inclusion… « Le but est de redéfinir un cap qui manque aujourd'hui », confie Grégoire Ensel, le vice-président de l'association. Une pétition a été lancée.

PETITE ENFANCE
Susciter des vocations
Le think tank de gauche Terra Nova travaille depuis un an sur un rapport concernant le secteur de la petite enfance, qui sera publié dans quelques jours. L'objectif avec ce document d'une cinquantaine de pages est de réfléchir à des solutions politiques innovantes face à la crise traversée par le secteur, frappé par une série de scandales et un manque de personnel. L'autrice, la directrice générale adjointe de Terra Nova Suzanne Gorge, s'est notamment penchée sur la façon de susciter de nouvelles vocations.

INSTAGRAM
Follow ta CAF !
C'est une première : les Caisses d'allocations familiales (CAF) se lancent sur les réseaux sociaux. Elles viennent d'ouvrir leur compte Instagram (@caf16_25). Dédié aux jeunes, il vise à les informer sur les prestations auxquelles ils ont droit mais qu'ils connaissent souvent mal.

CINÉMA
« Kaamelott » en tournage en Dordogne
Adaptation au cinéma de la série de M 6, « Kaamelott : Premier Volet » avait cartonné en 2021 avec plus de 2,6 millions de spectateurs, malgré une fréquentation lourdement affectée par le Covid. Trois ans plus tard, Alexandre Astier réalise actuellement le « Deuxième Volet », une suite en deux films, qui sortiront en salles à des dates encore inconnues. Le tournage se déroule en partie en Dordogne, dans le plus grand secret.

SMARTPHONES
L'Intérieur raccrochera plus tard



Policiers et gendarmes français vont prolonger la durée de vie de leurs smartphones *(Illustration)*. Après Sony, c'est la marque française Crosscall qui équipe depuis 2021 les forces de l'ordre avec 272 000 appareils endurcis Core X-4 Neo. Les experts techniques de l'opérateur des systèmes d'information interministériels classifiés (OSIIC) y ont installé un système d'exploitation Secdroid, qui dispose de son propre magasin d'une quarantaine d'applications. Le modèle a connu quelques problèmes d'autonomie au départ, mais répond désormais aux besoins. C'est pourquoi le ministère de l'Intérieur réfléchit à décaler à 2026 son appel d'offres en vue du renouvellement de ces smartphones, alors qu'il devait en principe être lancé au bout de quatre ans.

Le Parisien Dimanche
Dimanche 15 septembre 2024 • N° 24900 bis

L'ancien temple du rock sauvé par le Loto du patrimoine

95 | HÉROUVILLE Les Pink Floyd ou Elton John ont enregistré des tubes dans le mythique studio du château. Repris par trois passionnés, le lieu a déjà retrouvé une activité artistique, mais doit encore être restauré.

Marie Persidat



LP/G.G.

Hérouville (Val-d'Oise), le 6 septembre. L'aile nord du monument, où l'ancien propriétaire, le fantasque compositeur Michel Magne, s'était installé au départ, menace de tomber en ruine. Elle sera renovée grâce au million d'euros octroyé par la Mission patrimoine de Stéphane Bern.



Nous avons fait quatre fois des réparations provisoires, mais cela ne tient pas à cause de la météo du coin, il pleut trop

Jean Taxis, copropriétaire du château d'Hérouville

SA RENAISSANCE à travers la musique avait presque fait oublier qu'il reste un monument historique en péril. Le château d'Hérouville (Val-d'Oise), célèbre pour avoir accueilli des légendes, des Pink Floyd à Marvin Gaye, vient de faire son entrée au sein de la Mission Patrimoine. « Nous avons besoin d'aide », reconnaît Jean Taxis, l'un des trois propriétaires du site situé près de Cergy-Pontoise. Le domaine, devenu un studio d'enregistrement mythique dans les années 1970 et 1980, a déjà renoué avec son activité musicale grâce au trio de passionnés qui l'a racheté en 2015.

Mais devant l'ampleur de la tâche, ces mordus se sont résolus à se tourner vers les aides publiques. « Quand on achète un endroit comme celui-là, il faut faire des choses qui vont durer après nous », reconnaît Jean Taxis en nous ouvrant la porte du château dans lequel est né « China Girl », cosigné par Iggy Pop et David Bowie, et bien d'autres tubes encore.

Une partie remonte à l'époque de Louis XIV

Le bâtiment central de ce domaine bucolique – dont les origines remontent à l'époque de Louis XIV, et qui fut reconstruit en 1740 – accueille à nouveau, depuis cinq ans, des artistes qui viennent y enregistrer. C'est en effet d'abord sur la partie musicale que les propriétaires ont concentré leurs efforts de restauration. Pour reprendre la vocation développée par l'ancien propriétaire, Michel Magne, celui par qui tout est arrivé. « Il fallait faire vite, pour nous, l'urgence était de relancer l'activité », raconte Jean Taxis.

Après trente ans d'abandon, le château d'Hérouville est alors bien mal en point. Dès 2017, le site accueille des tournages avec notamment l'émission « Arte Sessions » et rapidement est remis en marche le principal studio qui a conservé son nom de George Sand, en mémoire de l'autrice qui, dit-on, aurait retrouvé ici son grand amour, Frédéric Chopin.

Pour accéder à ce temple de la musique au dernier étage, on emprunte un escalier monumental avec une splendide rambarde en fer forgé. C'est ici, installés sur les marches pour profiter de l'écho de la pièce, que les Bee Gees auraient composé « Staying Alive », en 1977. Tout en haut, le majestueux studio est rempli d'instruments prêts à s'animer. Des équipements dernier cri, ou bien au contraire à l'ancienneté inestimable. « Là-bas, c'est le fameux piano Steinway de 1901 sur lequel composait Elton John », nous explique Jean Taxis.

Avant de jouer sous les doigts de l'interprète de « Candle in the Wind », c'était aussi et surtout l'instrument de Michel Magne. Et c'est sur les traces de ce compositeur de musique de films que nous mènent les futurs projets de restauration soutenus par la Fondation du patrimoine et Stéphane Bern. À côté du bâtiment hébergeant le studio se trouve en effet un autre édifice, « la tour Nord ».

À l'origine, lorsqu'il achète le château d'Hérouville en 1962, le fantasque Michel Magne s'installe ici. Il s'aménage le studio de ses rêves dans les combles et écrira de célèbres musiques de film (« Fantômas », « les Tontons flingueurs », « un Singe en hiver »...). Mais en 1969, un incendie criminel ravage le studio, détruisant tout le travail de Michel Magne, ses archives, ses bandes magnétiques.

« Sting a l'air de se plaire beaucoup ici »

L'artiste investit alors de grosses sommes pour le George-Sand dans l'aile voisine, et décide de louer le studio pour rentrer dans ses frais. Il invente ainsi pour la première fois en France le concept de résidence artistique, offrant à des musiciens la possibilité de venir séjourner chez lui et profiter de la tranquillité des lieux, ou au contraire des fêtes débridées qu'il sait aussi organiser autour de la piscine.

T-Rex, David Bowie, Cat Stevens, les Pink Floyd, la crème de la scène rock défile alors à Hérouville. Michel Magne réparera l'aile nord, mais elle n'a tout de même pas résisté au temps qui passe. « Tout est en train de s'abîmer horriblement, détaille Jean Taxis. Nous avons fait quatre fois des réparations provisoires, mais cela ne tient pas à cause de la météo du coin, il pleut trop. L'eau fait beaucoup de dégâts, nous sommes inquiets. »

Dès que les fonds seront réunis (plus de 1 million d'euros au total), la restauration pourra débuter et la tour de Michel Magne accueillir des logements. « À l'origine, c'était là où il y avait de jolies suites, comme celle de David Bowie », indique le propriétaire actuel. Les gérants d'aujourd'hui espèrent à terme pouvoir exploiter trois studios, assortis d'une douzaine de chambres, de standings variés car il ne s'agit pas de s'adresser seulement à des stars.

Même s'il y en a déjà qui se sont montrées intéressées. « Sting a l'air de se plaire beaucoup ici », sourit Jean Taxis. « Nous avons aussi eu un musicien des Maroon 5, habitué aux meilleurs studios, qui était très satisfait. Et un artiste new-yorkais produit par Toni Visconti, l'ex-producteur de Bowie. L'histoire se répète... » Le grand public se passionne aussi pour ce château unique, et des visites guidées ont commencé à être organisées. « On a commencé en juin, cela s'est tout de suite rempli. C'est assez émouvant de voir qu'on a acheté un lieu qui intéresse tellement les gens. »

Le château d'Hérouville a accueilli des stars du rock dans les années 1970 et 1980, dont Eddy Mitchell et Johnny Hallyday *(à g.)*. Le mythique studio George Sand *(à dr.)* a déjà été restauré et est de nouveau opérationnel.



DR



LP/M.P.



JOAN BRACCO PATHÉ PALACE VISUELS PRESSE CINEMA

Redessiné par l'architecte Renzo Piano, le Pathé Palace, luxueux cinéma situé à deux pas de l'Opéra Garnier (Paris, IXe), propose des places à 25 €. Un pari osé en temps de crise.

Un cinéma aux airs (et au prix) d'un palace

PARIS | IXe L'ex-Gaumont Opéra, rebaptisé Pathé Palace, a rouvert cet été après cinq ans de travaux et sera inauguré ce lundi. Il promet un moment unique, mais à un prix très élevé.

Christine Henry

SON NOM annonce la couleur. Avec une conciergerie, des fauteuils chauffants et inclinables, un très chic bar et un vestiaire, le tout nouveau Pathé Palace se veut un cinéma très haut de gamme. Installé dans le magnifique immeuble situé à l'angle du boulevard des Capucines et de la rue de la Chaussée-d'Antin (IXe), à deux pas de l'Opéra Garnier, ce luxueux complexe a ouvert en juillet, après cinq ans de travaux et sera inauguré ce lundi

Ce cinéma unique en son genre a une autre particularité. Ses places sont très chères : 25 €. Un pari osé, en ces temps de crise. Mais Jérôme Seydoux, président et propriétaire du groupe Pathé, qui a déménagé son siège dans les étages supérieurs du bâtiment, y croit. « Le Palace est une folie raisonnable, un écrin pour accueillir tous les rêveurs de ce monde [...]. »



Si j'avais su le prix, je ne serais sans doute pas venue
Éléonore, 34 ans

Des technologies de pointe

Dessiné par l'architecte renommé Renzo Piano, concepteur de Beaubourg, du nouveau palais de justice et de la Fondation Pathé (XIIIe), cet écrin s'ouvre sur un hall spacieux avec, à l'entrée, une conciergerie et une rangée de caisses automatiques. Au centre, un atrium en verre diffuse la lumière du jour. Au fond, des images de films sont projetées sur un monumental écran 8K et des photos de réalisateurs ou d'acteurs sont accrochées sur les murs blancs.

Le complexe abrite 7 salles pour un total de 854 fauteuils. La plus grande est dotée de 431 fauteuils clubs en velours rouges et d'une technologie (Dolby Vision) qui assure une très grande qualité d'image. « On y projette aussi des films en 35 mm et 70 mm », précise la directrice, Céline Mattéi. Les six autres comprennent entre 29 à 96 fauteuils en cuir couleur camel et sont équipés d'une autre technologie innovante (Onyx Led) qui diffuse une image saisissante de réalisme. Le son (Dolby Atmos) donne l'impression d'être au cœur de l'action. L'ensemble comprend également une salle d'une capacité de 400 personnes, destinée à être privatisée.

Un très chic bar avec son immense comptoir propose des cocktails (à partir de 14 €) et des tapas. Les ornementations aux murs et au plafond de style Art nouveau datent de l'époque où la Paramount avait transformé l'ancien Théâtre du Vaudeville édifié sous Napoléon III en un cinéma. Les deux escaliers monumentaux avec leur rampe en fer forgé qui partent de l'entrée du hall jusque dans les étages datent de cette époque. « Le lieu est également ouvert aux personnes extérieures », précise la directrice.

Nouveauté : 24 références de vin, à déguster au verre, sont proposées en libre-service (à partir de 7 €) ou servies en salle. « La formule rencontre un certain succès, surtout le soir après 21 heures », confie un hôte. On trouve aussi des distributeurs de pop-corn et de friandises.

Depuis la rentrée, on ne peut pas dire que le cinéma affiche complet. « Nous avons ouvert dans la discrétion en juillet car le contexte économique et les JO ne s'y prêtaient pas », justifie la directrice. Les avis des spectateurs, eux, sont plutôt positifs.

« On reviendra pour voir les grands films »

« Je suis venu avec ma mère pour voir *le Comte de Monte-Cristo*. Je voulais marquer le coup. Les places ne sont pas données mais l'expérience est exceptionnelle et le bâtiment magnifique », confie ce jeune Parisien de 26 ans. Théo, footballeur professionnel et habitant à L'Haÿ-les-Roses (Val-de-Marne) a fait aussi la surprise à sa compagne. « Comme tous les fans de cinéma, elle est sensible à la qualité de l'image et au son », précise le trentenaire. « Le son nous enveloppe et nous immerge dans le film. Les fauteuils [...] sont hyperconfortables et ils sont chauffants. Il y a beaucoup d'espace entre les sièges et j'ai pu gigoter sans gêner mes voisins. On reviendra pour les grands films », assure Zeyna, la compagne du sportif de haut niveau.

Deux sœurs qui ont l'habitude de se faire une toile dans le quartier de l'Opéra redécouvrent l'ancien Gaumont après sa métamorphose. « Ce lieu est grandiose », s'émerveille Marguerite. « Le son est un peu fort pour moi mais on est immergé dans le film », nuance Josette. Quant au prix de la place, « c'est seulement quelques euros de plus que dans un autre cinéma parisien, et le cadre est exceptionnel », fait remarquer la septuagénaire. Quant à Agnès, elle voit « Monte-Cristo » pour la deuxième fois. « J'ai vu la différence. Cette technologie nous plonge vraiment au cœur de l'action. »

D'autres sont plus sceptiques. « Les conditions de projection sont très bonnes mais si j'avais su que la place coûtait 25 €, je ne serai sans doute pas venue. À Paris, on trouve de très bons cinémas moins chers », assène Éléonore, une jeune publicitaire de 34 ans. Meriem, jeune avocate fiscaliste, doute aussi. « Je profite d'une promotion une place offerte pour une place achetée *(jusqu'à ce dimanche)*. Mais si j'avais dû payer le tarif normal, je ne me serais pas déplacée car le prix est exorbitant. » « Avec 25 €, je mange toute la semaine, et en Normandie je paye ma place 5,50 € », rappelle Léa, une étudiante. Mais ce Pathé Palace vaut bien une petite folie...



JOAN BRACCO PATHÉ PALACE VISUELS PRESSE CINEMA

Le Gaumont Opéra s'est métamorphosé en un cinéma de luxe !

Le Parisien Dimanche
Dimanche 15 septembre 2024 • N° 24900 bis

La parade des gens heureux

Comme un air de Club France sur les Champs-Élysées, à Paris, ce samedi. 70 000 spectateurs venus des quatre coins de l'Hexagone ont célébré une dernière fois les athlètes médaillés avant de profiter d'un concert organisé place de l'Étoile.

Auguste Canier et Vincent Mongaillard

MAXENCE, 9 ans, casque de Gaulois à nattes blondes sur la tête, joues maquillées de drapeaux tricolores et deux (fausses) médailles d'or autour du cou, puise dans ses ultimes cordes vocales. « S'il te plaît, pitié Léon, viens vers moi ! », s'égosille, en vain, le gamin d'Arcueil (Val-de-Marne) en destination du « Marchand de rêves ».

Il est un peu plus de 17 heures ce samedi sur les Champs-Élysées à Paris (VIIIe), quand un régiment d'athlètes des Jeux olympiques et paralympiques commence à parader sous les yeux de quelque 70 000 spectateurs conquis d'avance. « C'est chez nous, c'est tous les cent ans, fallait être là ! Dommage que je n'aie pas vu Teddy Riner », commente le garçon qui a vu tous ces champions « à la télé jusqu'à 23 heures parce qu'après je devais aller au lit ».



On a vraiment ressenti leur joie d'être ici

Julie, venue applaudir les athlètes

Haie d'honneur géante au pied de l'Arc de Triomphe

Derrière les barrières métalliques, Thérèse, 75 ans, a aussi reconnu, de loin, le nageur multimédaillé « avec des lunettes de soleil pour se cacher » mais aussi le rugbyman en or Antoine Dupont, les frères Lebrun, rois du ping-pong, et la légende des pistes en costume rouge vif Marie-José Pérec. « On est moins bousculés qu'en 1998 lors de la célébration, ici même, de la victoire des Bleus au mondial de foot », souffle la retraitée parisienne qui est là pour applaudir « un peu tout le monde ». Thomas Jolly, directeur artistique des cérémonies d'ouverture et de clôture, est d'ailleurs autant acclamé que les médaillés. « Il nous a fait pleurer, quand même ! », justifie une inconditionnelle.

Parmi les fans aux premières loges, Arnaud, qui a ressuscité son maillot de l'équipe de France de football victorieuse de l'Euro 2000, un Brestois qui fait virevolter son étendard breton, une mamie qui regrette qu'Antoine Dupont lui « tourne le dos » ou encore Adrian, « 6 ans et demi » qui pratique le ju-jitsu mais adore le judoka Teddy Riner. Familles, couples de tous âges, retraités... Ils sont venus des quatre coins de la France pour savourer cette dernière séquence de liesse olympique.

Juste après 18 heures, les premiers athlètes fendent la foule pour rejoindre la place de l'Étoile. Une haie d'honneur géante se constitue pour accompagner les champions jusqu'au podium installé autour de l'Arc de Triomphe.

Frustrées de n'avoir pas pu s'approcher du « catwalk » sur les Champs-Élysées, Julie et Marianne, deux Parisiennes, se sont rattrapées en enchaînant les photos avec les athlètes, d'Aurélie Aubert, championne paralympique de boccia, au « roi » Léon Marchand.

« On a pu leur parler et même les toucher, on a vraiment ressenti leur joie d'être ici. On est tellement chanceuses ! », s'enthousiasme Julie. Pas de place pour la nostalgie. Elle ressent d'abord « beaucoup de fierté. »

« Le réveil risque d'être brutal »

Le clapping des supporters sur le podium, puis le passage de la Patrouille de France à 19 heures pétantes, avant la cérémonie officielle présidée par Emmanuel Macron, et enfin le dernier envol de la vasque sur « la Foule », d'Édith Piaf, ont donné un second souffle à ces spectateurs de la place de l'Étoile qui avaient jusqu'alors suivi la parade sur des écrans géants.

Tous prévoient de rester jusqu'au bout de la nuit pour profiter des concerts. « On ne reverra plus jamais les Jeux d'été de notre vivant, donc on ne veut pas rater une miette de cette soirée ! », lance Marie-Hélène, venue spécialement d'Orléans (Loiret) pour l'occasion. Et tant pis pour la gueule de bois. « Le réveil risque d'être brutal, cette *JOstalgie* dont on parle beaucoup, je la ressens à plein », appréhende Audrey, quinquagénaire venue de Paris avec son mari, Pascal. « Quelle chance on a eue, quand on y pense. Cette bulle de bonheur nous a fait un bien fou », poursuit la Parisienne.



ABACA/ICON SPORT



AFP/GONZALO FUENTES

Champs-Élysées (Paris), ce samedi. Les supporters ont pu communier une dernière fois avec les champions, ainsi que les phryges, autres stars de ces Jeux.





PHOTOPQR/« OUEST FRANCE »/FRANCK DUBRAY

Champs-Élysées (Paris), ce samedi. Un « Merci » a illuminé l'Arc de Triomphe à l'issue de la Parade des champions.

ATHLÈTES | « Vous nous avez donné tellement de bonheur »

Une volontaire, qui s'adresse à la judokate Shirine Boukli, double médaillées olympique

Julien Lesage
avec É.B. et S.L.

LE CADEAU est tombé par mail à « exactement 14 h 59 vendredi ». Après avoir postulé « sans trop y croire » à une invitation pour la « Parade des champions », Ahmet, qui avait participé en tant que volontaire aux Jeux de Paris 2024, a finalement reçu son sésame. Vendredi a été un jour de chance pour le jeune homme de 19 ans.

Comme des centaines d'autres volontaires et acteurs anonymes des Jeux également invités, il a pu côtoyer au plus près ses héros, les médaillés olympiques réunis une dernière fois ce samedi pour un défilé festif et populaire sur les Champs-Élysées à Paris.

« Je n'y croyais tellement pas que j'avais aussi postulé pour une place de spectateur, mais là, c'est bien mieux, rigole celui qui arbore une impressionnante collection de pin's. Pendant les Jeux on était sur sites, où il n'y avait pas d'épreuve, on n'était pas au contact des athlètes. C'est génial de pouvoir leur parler. Ils sont tous très sympas, on a pu avoir des selfies. » « C'est un moment de partage avec le public, les volontaires et tous ceux qui ont été des acteurs des Jeux en dehors sans être des athlètes », résume le pongiste Félix Lebrun.

Un peu plus loin, un autre bénévole tombe, en pleurs, dans les bras de la judokate Shirine Boukli, double médaillée aux Jeux. « Vous nous avez donné tellement de joie et de bonheur, merci », lui glisse la volontaire entre deux sanglots. L'émotion est partout palpable. Chacun est heureux d'être là, quel que soit le costume, que ce soit celui de bénévole ou de sportif.

« C'est une nouvelle et sans doute une dernière occasion de faire la fête tous ensemble, de remercier le public, confie Rémy Boullé, médaillé de bronze en para-canoë. C'est une communion entre les paras et les olympiques. On doit aller de plus en plus dans ce sens. Depuis trois ans, je passe 260 jours loin de chez moi pour préparer ces Jeux. On n'est pas des superhéros, on est des sportifs comme les autres. »

Si le 12 juillet 1998 avait célébré les partenaires de Zidane et la France « black-blanc-beur », ce 14 septembre 2024 fête un pays dans son ensemble, sans disparité, sans différence. La Concorde n'est pas loin. « C'est un geste fort de rassembler tous ceux qui ont fait la réussite des Jeux », apprécie Yohann Ndoye Brouard, médaillé de bronze sur le 4 x 100 m 4 nages.

« Il était hors de question de ne pas être là »

Après avoir versé des litres de larmes sur le podium à la suite de la cruelle défaite en finale du tournoi de basket face aux Américaines, Valériane Ayayi, Romane Bernies, Sarah Michel-Boury et Alexia Chery arboraient, cette fois, de larges sourires. « On a envoyé un message sur notre groupe pour savoir qui pouvait venir, explique Ayayi. Certaines ne pouvaient pas parce qu'elles avaient déjà repris en club, mais pour nous, il était hors de question de ne pas être là. C'est un dernier shot, une belle façon de clôturer cette aventure des Jeux olympiques. »

Sur le long catwalk blanc, où les sportifs défilent, ça danse et ça chante avec les 70 000 invités derrière les barrières. Les téléphones sont sortis pour immortaliser le moment. Les spectateurs ne veulent rien manquer et certains jouent les acrobates sur les devantures des magasins. La dernière fois que le pongiste Simon Gauzy était venu sur les Champs-Élysées, il n'y avait personne. « C'était le soir de la médaille *(de bronze par équipes)*, on l'avait fêtée jusqu'à tard ou tôt le matin. Cette fois, il y a beaucoup de monde, c'est impressionnant », se marre-t-il.

Avant d'accéder à la scène préparée au pied de l'Arc de Triomphe, les athlètes sont entourés d'une magnifique haie d'honneur formée par de nombreux fans. Les mains sont tendues, certains parviennent à arracher une bise, un selfie. « La ferveur est incroyable, tout le monde nous remercie, merci à eux », souffle une médaillée. « C'est une belle façon de refermer cette parenthèse enchantée », sourit le fleurettiste Enzo Lefort. La fête a, elle, a duré jusqu'au bout de la nuit.



REUTERS/ED JONES


ABACA/ICON SPORT

Champs-Élysées (Paris), ce samedi. Aurélie Aubert et Léon Marchand remontent vers la place de l'Étoile en remerciant le public.

Le Parisien Dimanche
Dimanche 15 septembre 2024 • N° 24900 bis

Ils ont encore cassé les codes

A l'issue de la parade sur les Champs-Elysées, les médaillés olympiques et paralympiques ont reçu la légion d'honneur ou l'ordre national du mérite. Un moment qui restera gravé dans leur mémoire…



Éric Bruna

FESTIF et solennel à la fois… Après l'émouvante parade sur les Champs-Élysées, 118 médaillés des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 (sur les 170 éligibles) ont été décorés par la nation reconnaissante au pied de l'Arc de Triomphe. Endroit inhabituel mais plus que symbolique pour célébrer celles et ceux qui ont fait briller la France dans les bassins, sur les pistes de BMX ou sur les tatamis, à Paris, Marseille ou Tahiti. Quoi de plus majestueux que la Patrouille de France pour ouvrir la cérémonie en fendant de bleu, de blanc et de rouge le ciel couchant de l'ouest de la capitale… Au pied de l'estrade installée devant le monument, les fans venus dire un dernier merci à leurs champions et quelque 300 athlètes non médaillés mais tellement heureux de venir voir leurs potes alourdir d'un insigne leur survêtement de l'équipe de France.

« De la joie, de la fierté »

Et sur scène, des sportifs aux anges de partager ce moment particulier, même si on aurait aimé un peu plus d'ambiance. « C'est surtout une vraie belle idée de se retrouver tous ensemble, olympiques et paralympiques, au sein d'une seule équipe. C'est encore mieux que ce que j'imaginais », souffle le pongiste Félix Lebrun, qui a eu l'honneur supplémentaire, comme Léon Marchand, Aurélie Aubert, Alexis Hanquinquant ou Teddy Riner, de se voir épingler par le président de la République en personne après un cérémonial bien rodé.

« C'est vraiment un sentiment fort, glisse Althéa Laurin, sacrée en taekwondo. C'est la récompense d'un travail, mais aussi la reconnaissance officielle pour dire qu'on a fait tout ce qu'il fallait. Je n'ai pas forcément pensé à ça quand j'ai débuté, mais c'est de la joie, de la fierté et cela restera gravé dans ma mémoire. »

Les athlètes, réparties en sept groupes, ont été disposés en arc de cercle face à la foule. À l'appel de son nom par l'un des 58 remettants (de Marie-José Pérec à Laura Flessel en passant par Brahim Asloum ou Didier Deschamps) posté à côté d'un représentant de la garde républicaine, chacun(e) a salué avant de se retourner et recevoir sa récompense.

Chevalier de l'ordre national du mérite pour les médaillés de bronze et d'argent, chevalier de la Légion d'honneur pour les médaillés d'or, le grade d'officier de l'ordre national du mérite pour ceux qui avaient déjà été décorés précédemment et celui de commandeur pour le seul Teddy Riner.

« On a réussi à faire passer beaucoup de messages »

« C'était grandiose, sourit le céiste Nicolas Gestin, titré en C 1. C'était super de recevoir cette distinction de la part d'anciens sportifs. On sent qu'il y a un héritage dans le pays. Je suis ravi. Forcément, c'est Tony Estanguet qui m'a remis mon insigne. Un triple champion olympique dans mon sport, celui qui m'a fait rêver et commencer le bateau. Recevoir ça, ici, c'est unique. Il y avait à la fois le côté « étatique » et la patte sportive. C'était un bon équilibre et, au vu des sourires, c'est une réussite. Et c'est surtout cool de voir tous les médaillés paralympiques autant applaudis. C'est une nouvelle ère. » Il y a trois ans, après les Jeux paralympiques de Tokyo, le para-cycliste Alexandre Léauté avait connu les ors de l'Élysée.

« Franchement, cela avait été très beau, mais là, c'était un cran au-dessus, lance le quadruple médaillé (deux or, deux bronze) de Paris 2024. C'est différent. Cela montre aussi qu'il y a une vraie ferveur autour du sport. Je crois qu'on a réussi à faire passer beaucoup de messages… »



C'est une vraie belle idée de se retrouver tous ensemble, olympiques et paralympiques, au sein d'une seule équipe. C'est encore mieux que ce que j'imaginais.

Félix Lebrun, pongiste double médaillé de bronze aux JO.



PARIS2024/NICOLAS KOVARIK

Paris, ce samedi. Sur la scène, tous les sportifs décorés étaient aux anges de partager ce moment particulier.



REUTERS/SARAH MEYSSONNIER

Cassandre Beaugrand, médaillé d'or en triathlon aux Jeux olympiques de Paris, est décorée par Anne Hidalgo, la maire de Paris.

HONNEUR | « Cette décoration est aussi pour ma famille »

Joan-Benjamin Gaba, médaillé d'or en judo

Propos recueillis par **Sandrine Lefèvre**

SUR la place de l'Étoile, en haut des Champs-Elysées, aux côtés de Léon Marchand et Antoine Dupont, Joan-Benjamin Gaba est happé par la foule. Le 3 août, c'est lui qui avait remis l'équipe de France, finalement médaillée d'or, dans le jeu face aux Japonais lors de l'épreuve par équipes mixtes. La nouvelle star du judo français, également médaillé d'argent en individuel, tarde encore à réaliser ce qu'il a vécu.

Comment avez-vous vécu cette journée ?

JOAN-BENJAMIN GABA. C'était totalement incroyable cette remontée des Champs-Élysées ! J'étais déjà super content de retrouver toute l'équipe de France de judo, on ne s'était pas vu depuis la fête à la médaille au Club France. Nous retrouver tous ici, avec tous les sportifs des Jeux, ça nous a rappelé des souvenirs. Depuis la cérémonie d'ouverture et jusqu'à cette parade, c'est fabuleux. Les Jeux ont rendu les gens heureux. J'ai essayé de profiter de chaque moment, car cette journée clôture les Jeux de Paris 2024. On a vraiment vécu des moments de rêve. Il y a malgré tout un peu de nostalgie ce soir *(samedi)*.

Recevoir la Légion d'honneur sous l'Arc de triomphe, cela procure quel type d'émotion ?

Oh mais quel honneur ! J'avais vu les copains des Jeux de Tokyo recevoir cette décoration. Je rêvais que mon tour vienne un jour. Et ce jour est arrivé, c'est fou. Comme depuis le début des Jeux, on vit des moments forts, l'ambiance est extraordinaire. C'est tellement un honneur de recevoir cette décoration, on s'est battu pour la France, et ça fait quelque chose d'être honoré ainsi par le Président de la République. C'est Lucie Décosse, championne olym-


AFP/SARAH MEYSSONNIER

Paris, ce samedi. Vainqueur de deux médailles d'or aux Jeux olympiques de Paris, Teddy Riner a été fait commandeur de l'Ordre National du Mérite par Emmanuel Macron.

pique de judo, qui m'a remis la Légion d'honneur. Elle m'a félicité encore une fois, mais on s'était déjà vu après la médaille d'or, et on s'était déjà tout dit *(il sourit)*.

Vous vous en souviendrez longtemps de ces images sous l'Arc de triomphe…
Tout a été incroyable dans ces JO, jusqu'à cette fin sur cet anneau. Rien ne s'effacera. Maxime Gaël *(Ngayap Hambou)* était juste à côté de moi, on échangeait pendant cette remise. Sauf pendant la Marseillaise, qui a aussi été un joli moment. On voyait tout ce public devant nous, on captait certains regards. Je pense que ma famille est fière, cette décoration est aussi pour elle.

Que gardez-vous de ces Jeux de Paris ?
Franchement, je n'arrive toujours pas à mettre des mots sur ce que j'ai vécu. Je réalise petit à petit. Je suis tellement fier de la performance que j'ai réalisée, fier de ces deux médailles. Tout ça va me donner de la force pour la suite. Ces Jeux n'étaient qu'une étape, j'ai des objectifs encore plus grands. Ce que j'ai fait ne doit pas seulement être un exploit, il faut que ce soit le début de quelque chose d'encore plus grand.

Vous rendez-vous compte que vous avez changé de notoriété ?
(Il rit). Oui je m'en rends compte ! Les gens me reconnaissent dans la rue, ils m'arrêtent pour me féliciter. Je pense que c'est mon combat dans la compétition par équipes qui les a marqué. Quand j'y pense, le scénario était incroyable. Tout le monde disait que je n'étais pas favori face au Japonais. En le battant, je pense que j'ai choqué beaucoup de monde.


PARIS2024/NICOLAS KOVARIK

Comme tous les médaillés d'or, Joan-Benjamin Gaba a été décoré de la Légion d'honneur, après la remontée des Champs-Elysées.

À Créteil, le Racing 92 a joué dans une triste ambiance

RUGBY | TOP 14 Les Ciel et Blanc se sont imposés devant une assistance de 4 000 spectateurs.

RACING 92	33
CLERMONT	20

Olivier François

UNE TRENTAINE de kilomètres mais un bond dans le temps. Dix ans ? Vingt ans ? Trente ans ? Ce samedi après-midi à Créteil, sous un soleil discret, le Racing a redonné des couleurs d'antan au rugby en délaissant sa salle ultramoderne de Paris La Défense Arena, en pleine restructuration après la parenthèse olympique. Une carcasse métallique ouverte aux quatre vents, une petite chambrée de 4 000 âmes environ : cette délocalisation au stade Dominique-Duvauchelle avait tout d'un voyage dans le passé. « Cela m'a rappelé mes débuts à Colombes, sourit Henry Chavancy, qui fêtait son 400e match avec le Racing. J'ai commencé il y a dix-huit ans en Pro D 2 contre Aurillac et il ne devait pas y avoir plus de 300 spectateurs. »

Son club de toujours s'est imposé non sans mal contre Clermont (33-20) dans une ambiance étrange, presque silencieuse. « Une ambiance, quelle ambiance ? Il n'y en avait pas, a fustigé Christophe Urios, le manager des Auvergnats. C'était vraiment curieux. On se serait cru dans l'après Covid. »

« C'était très triste, souligne Frédéric Michalak, l'entraîneur des trois-quarts du Racing. Il y avait nos familles, nos amis, nos supporters mais il a fallu s'acclimater. On a mis du temps. » Il faudra s'y habituer car Créteil sera la nouvelle maison du club des Hauts-de-Seine pour les deux prochaines rencontres à domicile contre La Rochelle, le 28 septembre, et Toulon le 12 ou 13 octobre. « On accepte ça, car cela nous permet d'avoir une enceinte extraordinaire le reste du temps, reprend Henry Chavancy. Ce n'est peut-être pas le plus beau de France mais ce stade vétuste, comme l'était Colombes, a une âme. »

Il y avait quand même des dans les tribunes. « Je ne regrette pas d'être venue », confie Brigitte, qui a suivi son mari depuis Neuilly-Plaisance, en Seine-Saint-Denis. Le couple de quinquagénaires supporte les Ciel et Blanc depuis peu et cette découverte lui a plu. « Je ne connaissais pas mais, franchement, je préfère ce stade à Paris La Défense Arena, insiste le mari, Jean-Baptiste. J'aime quand il y a une vraie pelouse, quand c'est ouvert comme ça. Cela fait plus rugby pour moi. »



AFP/ GEOFFROY VAN DER HASSELT

Stade Dominique-Duvauchelle, ce dimanche. Le Racing s'est imposé contre Clermont à Créteil, devant des tribunes clairsemées.

TOP 14 | 2e JOURNÉE

Ce samedi
- Toulon - Castres 30-28
- Stade Fr - Vannes 34-31
- Racing 92 - Clermont 33-20
- Pau - Bayonne 51-29
- Perpignan - Montpellier 7-26
- Lyon - Bordeaux N.P.

Ce dimanche, 21 h 5 Canal+
- Toulouse - La Rochelle

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	Dif
1	Toulouse	5	1	1	0	0	25
2	Clermont	5	2	1	0	1	19
3	Montpellier	5	2	1	0	1	15
4	Racing 92	5	2	1	0	1	10
5	Castres	5	2	1	0	1	1
6	Toulon	5	2	1	0	1	-2
7	Pau	5	2	1	0	1	-10
8	Bordeaux-B	4	1	1	0	0	20
9	La Rochelle	4	1	1	0	0	4
10	Lyon	4	1	1	0	0	4
11	Stade Fr.	4	2	1	0	1	-17
12	Bayonne	4	2	1	0	1	-20
13	Perpignan	1	2	0	0	2	-21
14	Vannes	1	2	0	0	2	-28

Actu express

FOOTBALL
Déjà 9 buts en 4 matchs pour Haaland
Le Norvégien ne s'arrête plus. Buteur lors des trois premières rencontres de Premier League, l'attaquant a récidivé avec un nouveau doublé, ce samedi, contre Brentford (2-1). Lors des quatre victoires de City, Haaland a déjà inscrit neuf réalisations. Un total qui fait de lui le meilleur buteur de l'histoire du championnat après quatre journées. Collectivement, Manchester City trône déjà en tête et apparaît déjà rodé. Arsenal aura fort à faire cette année pour empêcher Pep Guardiola d'empocher un nouveau sacre.

LIGUE 2
Première défaite pour le Paris FC
Après trois succès, le PFC s'est incliné (1-2) face à Metz, ce samedi à Charléty, lors de la 4e journée de Ligue 2. Menés 2-0 après vingt-quatre minutes de jeu, les Parisiens ont réduit le score par l'intermédiaire de Nouha Dicko (2-1, 31e). « On n'a pas le droit de faire une entame comme on l'a faite. C'est de la pression, un peu de tension pour ce retour à Charléty », a regretté l'entraîneur, Stéphane Gilli.

FORMULE 1
Charles Leclerc en pole à Bakou
Charles Leclerc s'est hissé à la première place des qualifications, à Bakou. Le Monégasque de chez Ferrari a signé une quatrième pole de suite en Azerbaïdjan, devant Oscar Piastri (McLaren) et Carlos Sainz (Ferrari). En retrait, Max Verstappen (Red Bull) ne s'élancera qu'à la 6e place sur la grille. Lando Norris a, lui, été en difficulté et n'a pu faire mieux que le 17e chrono. Chez Alpine, Pierre Gasly partira en 13e position. Esteban Ocon sera 19e sur la grille.

« Victimes d'une fausse accusation »

Antoine Vey, avocat d'Hugo Auradou et Oscar Jegou, est convaincu que les deux rugbymen mis en examen pour viol aggravé en Argentine vont bénéficier très prochainement d'un non-lieu.

Propos recueillis par
**Clément Dossin
et Thomas Broggini**





AFP/ANDRES LARROVERE

Mendoza (Argentine), le 12 août. Hugo Auradou et Oscar Jegou ont été autorisés à quitter l'Argentine il y a dix jours.

VOILÀ DIX JOURS qu'Hugo Auradou et Oscar Jegou sont rentrés en France. Les deux joueurs, âgés de 21 ans, ont été mis en examen pour viol aggravé après la plainte d'une Argentine de 39 ans. Eux nient toute forme de violence, évoquant un rapport sexuel consenti. La justice doit se prononcer prochainement sur la demande de non-lieu présenté par leurs avocats. Antoine Vey, qui les représente en France, revient sur l'évolution de ce dossier.

Quand la justice se prononcera-t-elle sur votre demande de non-lieu ?
ANTOINE VEY. On espère que le non-lieu sera rendu avant la fin du mois. Je ne peux pas dire si ce sera plutôt dans quinze ou vingt jours.

Quelle est la probabilité qu'un procès ait lieu ?
0 %. Je suis persuadé que le non-lieu sera prononcé.

Qu'est-ce qui vous rend si confiant ?
L'ensemble des éléments versés au dossier ayant établi que le récit de la plaignante ne pouvait pas s'être produit comme elle l'a décrit. Heureusement, une série d'éléments objectifs ont pu être établis par la justice. Sur 90 % du récit, des éléments de la plaignante sont incohérents, comme l'explique le parquet. En langage politiquement correct, on dit que ça « affaiblit » son discours. En fait, ça ne l'affaiblit pas, ça le rend inaudible, impossible à soutenir dans le cadre d'un procès.

Quels sont ces éléments ?
Il y a d'abord les images de vidéosurveillance. La plaignante soutient qu'elle a refusé de suivre Hugo Auradou dans les toilettes *(à trois reprises)* de la boîte de nuit, se sentant menacée au point d'alerter les vigiles. Ni le personnel interrogé ni les vidéos n'ont accrédité cette version. En sortant de la boîte, elle entre dans un taxi où se trouvent au moins deux personnes « neutres » : le chauffeur et une autre femme. Les deux ont décrit une très bonne ambiance et affirmé qu'elle n'était pas entrée dans la voiture par contrainte. La vidéo de l'ascenseur le montre également : elle va vers Hugo Auradou, l'embrasse, lui tient la main. Puis il y a la vidéo dans le couloir, devant la chambre. Auradou oublie sa clé, descend la chercher pendant qu'elle l'attend et envoie des textos. Il y a aussi les témoignages des personnes ayant visionné la vidéo Snapchat *(réalisée dans la chambre par Hugo Auradou durant une fellation)*, qui décrivent un ébat consenti, non violent. Une personne qui aurait battu une femme ne se filmerait pas sur Snapchat pour l'envoyer à tous ses copains. Il y a aussi la vidéo quand elle sort dans le couloir : elle se recoiffe, elle n'est pas marquée. Dans l'ascenseur, elle croise un des coachs *(Patrick Arlettaz)*, qui ne voit pas une femme battue.

On peut aussi imaginer que son comportement en sortant de la chambre soit la conséquence d'un état de sidération traumatique…
Cette vidéo, chacun peut l'interpréter. Bien sûr, des femmes sont en état de sidération, c'est possible. Mais la vidéo peut coller aussi avec une femme qui a passé un bon moment. Elle n'a rien dans cette vidéo, ne se tient pas l'œil, n'a pas l'air affolée… Je ne dis pas qu'une vidéo établit l'innocence de mes clients. Je dis que j'irais assez confortablement au tribunal avec ces vidéos parce que je pense que n'importe quelle personne qui les voit aurait un très gros doute sur le récit de la plaignante.



« Une personne qui aurait battu une femme ne se filmerait pas sur Snapchat. Si Auradou fait ça, c'est plutôt qu'il passe un bon moment », estime l'avocat Antoine Vey. JULIEN CRESP

Ne peut-on pas considérer que cette femme ait eu envie à un moment d'avoir une relation sexuelle, que la façon dont les choses se sont déroulées dans la chambre lui ait déplu et qu'elle ait voulu que ça s'arrête ?
Ce n'est pas son récit. La justice n'est pas là pour reconstituer des réalités alternatives à celles qui sont décrites par les plaignants. Les vidéos contredisent le scénario d'une femme qui allait dans cette chambre pour boire un verre comme elle l'a dit. Elles ne contredisent pas le fait qu'elle a été violée. Mais pas selon le scénario qu'elle a décrit. Pourquoi a-t-elle besoin de prétendre qu'elle n'était pas consentante à un rapport intime alors que tous les éléments du dossier montrent qu'elle l'était ? En quoi cela sert-il, ce qu'elle dit ? Soit cette personne a menti, soit elle a reconstruit un scénario plus grave. La question, alors, est : est-ce que ce scénario correspond vraiment à un viol ? Ce n'est pas un viol. Matériellement, il faut qu'elle extériorise le fait qu'elle n'est pas d'accord.

Ce qu'elle a fait dès le début dans la chambre selon elle…
C'est contradictoire avec ce qu'on voit dans l'ascenseur et devant la chambre. Elle dit qu'elle aurait été contrainte d'entrer dans cette chambre puis d'y rester. Selon les vidéos, ce n'est ni une femme qui a été contrainte d'entrer dans la chambre, ni qui allait juste y prendre un verre. Avant même de savoir ce qui s'est passé dans la chambre, cette femme est décrédibilisée car elle a raconté quelque chose qui ne correspond pas à la vérité. Elle a un discours choc. Des actes de sauvagerie d'une violence inouïe ont été décrits. On ne plaide pas seulement qu'ils n'ont pas commis de viol. Les joueurs nient aussi catégoriquement l'exercice de violences volontaires. Il n'y a pas de preuves de ces violences.

Il y a 15 blessures relevées quand elle dépose plainte.
Il n'y a pas de blessures, il y a des marques. Elles ont été montrées à une experte, qui aurait pu dire que ces marques sont la conséquence de violences. Mais elle dit qu'il n'y a aucune marque suffisamment claire pour que l'on puisse en déduire qu'elle vient d'un geste violent et intentionnel type coup de poing, baffe, étranglement ou tirage de cheveux. La victime a donc décrit des faits qui ne se sont pas produits.

Il y a aussi les messages vocaux échangés avec son amie dans lesquels elle évoque des violences…
On ne dit pas que dans certains vocaux, la plaignante n'évoque pas des violences et des viols. C'est vrai, elle le fait. Ils sont d'ailleurs intéressants, car ils montrent que ce n'est pas clair dans son esprit. Le procureur relève que, dans le premier vocal, envoyé à 17 heures, elle dit aussi qu'elle a passé une excellente soirée. Ça n'a rien à voir avec une personne qui aurait été victime d'un viol. La thèse la plus probable, aujourd'hui, est que cette femme a consenti à un acte sexuel mais que son entourage l'a convaincue qu'elle ne pouvait pas avoir été consentante au rapport qui a eu lieu.

Envisagez-vous, en cas de non-lieu, d'aller plus loin et de porter plainte pour diffamation au nom du préjudice subi ?
Ce n'est pas la priorité. Au fond, à quoi cela servirait puisque la justice n'établira pas non plus l'innocence en disant qu'elle a menti ? Elle l'a déjà dit et ça n'a rien changé. Il n'y a pas eu de réhabilitation. Ils n'ont pas d'intérêt à entretenir une affaire judiciaire contre cette personne. L'intérêt, c'est que l'opinion publique, ceux qui les voient jouer au rugby, leur entourage, comprennent qu'ils ont été victimes d'une fausse accusation. Ils veulent qu'on arrête de les présenter comme des présumés coupables. Ils veulent reprendre le cours de leur vie d'avant.

« Ce que j'ai à dire ? Je suis triste »

LUNDI À CHANTILLY | Major Oak a défrayé la chronique de l'entre-soi hippique cet été après sa victoire dans un quinté. Pour la première fois, son entraîneur, Marian-Falk Weissmeier réagit.

Halim Bouakkaz

DEAUVILLE, LE 15 AOÛT. *Major Oak* (n° 4) survole le quinté disputé sur les 1 200 m de la ligne droite de l'hippodrome normand. Acheté à réclamer trois mois plus tôt, il signe sa troisième victoire consécutive. Il n'est évidemment pas le premier achat judicieux qui se révèle en changeant d'environnement. Ce qui interpelle, c'est sa cote. Elle « a fondu comme neige au soleil » quelques instants avant le départ, comme on a pu l'entendre sur la chaîne Equidia, même des semaines après cette victoire. À chaque présentation d'un pensionnaire de Marian-Falk Weissmeier, cette expression a été utilisée, la langue française n'offrant visiblement pas d'équivalent. Un tel acharnement verbal n'est pourtant pas habituel, notamment lorsqu'il s'agit, toutes proportions gardées, de victoires similaires obtenues par des professionnels français. « Je n'ai pas eu connaissance de cette polémique tout de suite mais quelques jours plus tard, confie l'entraîneur allemand. C'est la première fois que quelqu'un m'en parle directement. Ce que j'ai à dire ? Je suis triste (silence)… Je fais de mon mieux, et l'écurie est en forme. Les paris, ce n'est pas mon problème, et personne ne joue dans mon entourage. »


Marian-Falk Weissmeier effectue un nouveau déplacement ambitieux depuis l'Allemagne avec Major Oak, déjà vainqueur à ce niveau le 15 août. (ScoopDyga.)

Des propriétaires réticents…

Cette suspicion exprimée à demi-mot n'a pas égratigné les ambitions de Marian-Falk Weissmeier, dont la stabilité économique de l'écurie dépend des courses françaises. « Comme pour beaucoup d'entraîneurs allemands, les allocations dans mon pays ne suffisent pas, explique l'ancien gentleman-rider. Malheureusement, certains de mes propriétaires ne veulent plus voir leurs chevaux courir ailleurs qu'en Allemagne… » Ce n'est pas le cas de ceux de *Major Oak* puisqu'ils sont français et à la tête du Haras de Langerais dans l'Eure. « Le cheval est resté en bonne forme, conclut l'entraîneur de 32 ans. Ce sera plus difficile car il a été pénalisé mais il aime la distance et la piste de Chantilly. Il devrait bien courir. »

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (2,99€/appel)

RÉUNION 1 - 1e COURSE - PRIX DU CABINET DES LIVRES

PLAT - HANDICAP DIVISÉ - PREMIÈRE ÉPREUVE - COURSE 2 - 53 000 € - 1 200 M - LIGNE DROITE - **DÉPART VERS 13 H 55**

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	ENTRAINEURS	CDE	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	DERNIERES PERFORMANCES	COTES
1	NATIONAL SERVICE - O	Hb.	7	61	M. Guyon	J. Reynier	12	Mme E. Gilliar	220 880	Elusive City - Forces Sweetheart	17p 7p 7p 2p 3p 1p 5p (23) 6p 9p	21/1
2	FORZA CAPITANO - A	Hn.p.	9	61	T. Piccone	H.-A. Pantall	14	G. Kern	287 080	Captain Marvelous - Fantasia	1p 9p 5p 5p 6p (23) 5p 12p 3p 5p	8/1
3	GAME RUN	Hb.	5	59,5	T. Bachelot	P. Cottier	10	S. Grandin	189 860	Olympic Glory - Shortfin	4p 12p 11p 2p 7p 3p 13p 9p (23) 1p	6/1
4	MAJOR OAK	Hb.	4	59	R. Mangione	M.-F. Weissmeier	6	Stall Hexenberg	111 170	Birchwood - Agua de Mar	1p 1p 1p 9p 1p 9p 4p 11p 7p	12/1
5	BEST OF LIGHT	Fb.	3	56,5	M. Delalande	S. Wattel	11	Mme I. Corbani	62 900	City Light - Double Variance	10p 5p 12p 1p 11p 3p (23) 2p 1p 1p	22/1
6	DRÔLE DE DAME	Fb.	4	56,5	A. Pouchin	S. Wattel	7	Mme I. Corbani	80 050	Kodiac - Shoot	5p 13p 1p (23) 7p 2p 1p 4p 3p 11p	5/1
7	TORPEN	Hb.	7	55,5	T. Trullier	R. Schoof	15	R. Schoof	283 750	Orpen - That's the Spirit	16p 11p 7p 4p 3p 4p 9p 8p 6p	20/1
8	IMPITOYABLE - A	Hb.	5	55	E. Hardouin	Mlle A. Budka	8	Léonard Ducass Agency	139 240	Dark Angel - Impassable	5p 4p 2p 8p 1p 2p 2p 9p 16p	13/1
9	WHITE PLATIN - O	Hgr.f.	6	54	Ronan Thomas	Mme Barande-Barbe	5	Mme D. Siegenthaler	163 460	Polarix - Gallery's Platine	3p 7p 8p 5p 9p 5p 11p 6p 2p	17/1
10	CIAO PA - A	Mb.	4	54	Mlle M. Vélon	C. Boutin (s)	1	Scuderia Micolo Snc	66 310	Shamalgan - Miss Mo Brown Bear	1p 7p 7p 12p 3p 2p 10p 5p (23) 10p	19/1
11	DROGO	Hgr.	6	53	M. Barzalona	Mlle V. Dissaux	9	Mme N. Giovannelli	126 825	Lethal Force - Rex Regina	9p 10p 8p 9p 2p 8p 15p 1p (23) 14p	9/1
12	TIME SIGNATURE	Hb.	3	53	Mlle S. Tison	Mme N. Moons	4	Mme N. Moons	23 945	Dark Angel - Betty F	1p 3p 6p 3p 3p 7p 7p 4p 8p	32/1
13	ALI	Hb.f.	3	53	C. Demuro	P.& J. Brandt (s)	2	Z. Bifov	32 400	Kingman - Sotka	4p 8p 12p 5p 12p 2p (23) 1p 5p 3p	15/1
14	WHISTLE AND FLUTE	Mb.	4	53	A. Lemaitre	P. Decouz (s)	13	M. Josipovic	49 641	Dandy Man - Maria Ormani	8p 15p 10p 7p 2p 9p (23) 6p 13p 3p	7/1
15	ROYALWOOD	Fb.	4	52,5	Mlle F. Valle Skar	Mme Barande-Barbe	3	Mme C. Barande-Barbe	75 370	Birchwood - Royal Green	1p 1p 5p 7p 6p 1p 1p 3p 13p	14/1
16	BROTHERS OF LILY'S	Hb.	3	52,5	H. Journiac	Y. Barberot	16	Ec. Normandy Spirit	58 040	Oasis Dream - Tilett	6p 2p 9p 7p 1p 7p 7p 9p (23) 2p	16/1

Pour 3 ans et plus. Référence : +15,5.

A : oeillères australiennes. **O :** oeillères normales.

L'Argus

1. National Service, 60;
2. Forza Capitano, 63;
3. Game Run, 61,5;
4. Major Oak, 61;
5. Best Of Light, 55,5;
6. Drôle de Dame, 58,5;
7. Torpen, 54;
8. Impitoyable, 56;
9. White Platin, 55;
10. Ciao Pa', 53;
11. Drogo, 54;
12. Time Signature, 52;
13. Ali, 51,5;
14. Whistle And Flute, 54;
15. Royalwood, 51,5;
16. Brothers of Lily's, 52.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ
3. Game Run
6. Drôle de Dame
2. Forza Capitano
4. Major Oak
8. Impitoyable
14. Whistle And Flute
9. White Platin
11. Drogo

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	3	16	10	15	2	6	9	Le Dauphiné Libéré	4	10	6	8	11	3	15
Paris-Turf.com	6	9	2	3	4	13	16	Le Républicain Lorrain	6	2	14	13	15	16	11
Week-End	14	16	2	3	4	11	8	Equidia	4	3	9	14	2	11	16
Week-End.com	14	3	13	2	16	6	11	Dernières Nouvelles d'Alsace	3	4	6	16	14	8	11
Geny Courses	3	4	2	6	16	11	1	France Antilles Courses	3	16	4	15	14	8	2
Geny.com	4	6	2	3	14	8	9	La Provence	9	6	13	15	2	1	3
3601	4	6	13	9	10	8	15	Le Progrès de Lyon	14	12	4	2	16	15	9
La Gazette	13	3	6	15	11	14	8	Confidentiel des pistes	3	14	9	6	2	4	16
Ouest-France	3	6	2	9	8	16	14								

LES PRIORITÉS **14 fois :** Game Run (3); **13 fois :** Forza Capitano (2), Drôle de Dame (6); **12 fois :** Brothers of Lily's (16); **11 fois :** Major Oak (4), Whistle and Flute (14); **9 fois :** White Platin (9); **8 fois :** Impitoyable (8), Drogo (11), Royalwood (15); **6 fois :** Ali (13); **3 fois :** Ciao Pa (10); **2 fois :** National Service (1); **1 fois :** Time Signature (12). **Abandonnés :** Best of Light (5), Torpen (7).

Nos pronostics

YANN DAIGNEAU



14 WHISTLE AND FLU.
3 GAME RUN
6 DRÔLE DE DAME
2 FORZA CAPITANO
11 DROGO
16 BROTHERS OF LIL.
7 TORPEN
9 WHITE PLATIN

KÉVIN ROMAIN



4 MAJOR OAK
14 WHISTLE AND FLU.
15 ROYALWOOD
6 DRÔLE DE DAME
3 GAME RUN
16 BROTHERS OF LIL.
11 DROGO
2 FORZA CAPITANO

DIMITRI FORTIN



6 DRÔLE DE DAME
2 FORZA CAPITANO
14 WHISTLE AND FLU.
13 ALI
15 ROYALWOOD
16 BROTHERS OF LIL.
11 DROGO
5 BEST OF LIGHT

HALIM BOUAKKAZ



2 FORZA CAPITANO
6 DRÔLE DE DAME
4 MAJOR OAK
14 WHISTLE AND FLU.
3 GAME RUN
9 WHITE PLATIN
11 DROGO
16 BROTHERS OF LIL.

LEUR SYNTHÈSE

6 DRÔLE DE DAME
14 WHISTLE AND FLUTE
2 FORZA CAPITANO
11 DROGO
16 BROTHERS OF LILY'S
3 GAME RUN
4 MAJOR OAK
15 ROYALWOOD

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS 12

EQUIDIA

GIANNI CAGGIULA



16 BROTHERS OF L.
14 WHISTLE AND FL.
6 DRÔLE DE DAME
11 DROGO
2 FORZA CAPITANO
13 ALI
1 NATIONAL SERVICE
4 MAJOR OAK

Coup de folie

9 WHITE PLATIN

Valeur sûre à ce niveau, il se plaît sur les lignes droites. Capable de prendre le train à son compte, il peut tirer son épingle du jeu.

Entraîneur à suivre

HENRI-ALEX PANTALL

« *Forza Capitano* fait son retour dans les gros handicaps. Il est en forme et s'est bien imposé dernièrement à Saint-Cloud. Il va apprécier l'état du terrain un peu plus souple et peut tirer son épingle du jeu, même s'il n'a pas de marge à cette valeur. Une place dans les cinq premiers est à sa portée. »

SON CHOIX

6 - 15 - **1** - 3 - 4 - 9 - 13 - 11

LOVINO BELLO DOMINE LES 3 ANS…

Double lauréat de semi-classique, *Lovino Bello* a décroché le plus beau fleuron hier à ParisVincennes à l'occasion du Critérium des 3 Ans. Malgré un parcours peu favorable dans ce Groupe I, il s'est montré le plus fort dans la phase finale pour le plus grand plaisir de son driver, Éric Raffin : « Ça a toujours été un top cheval, et il a été bien amené pour cette course. Il a été remarquable et n'a rien lâché. »

…ET ÉRIC RAFFIN DOUBLE LA MISE

Déjà vainqueur du Critérium des 3 Ans, Eric Raffin ne s'est pas arrêté en si bon chemin en menant *Keep Going* au succès dans le Critérium des 4 Ans. Suppléant Matthieu Mottier, suspendu, le Vendéen n'a pas eu le meilleur des parcours mais est parvenu à venir à bout du favori *Koctel du Dain*. « Merci à Mathieu Mottier de m'avoir confié son protégé qu'il avait préparé de longue date, a réagi le héros du jour. C'est vraiment un super cheval. »

MADAMET, JOKER ET DOUBLE RÉUNION

En selle sur *Mosaïque* dans le Prix Vermeille, Augustin Madamet n'a pas pris son joker, utilisable une fois par an en cas de suspension inférieure à quatre jours, uniquement pour le Groupe I à ParisLongchamp. Et pour cause, le jockey sera aussi présent au Lion-d'Angers dès 10h10 dans les deux premières épreuves. Benjamin Marie, Jérôme Claudic et Anthony Crastus officieront eux aussi sur les deux hippodromes.

1 NATIONAL SERVICE 61
M. GUYON
17p 7p 7p 2p 3p 1p

Ses trois dernières sorties dans les handicaps se sont soldées par autant d'échecs. Bien que baissé d'un kilo sur l'échelle des poids, il n'a pas été retenu.

Deauville, 4 août 2024. Grand Handicap de Deauville. Terrain bon souple. Plat. 100000 €. 1600m. 1. Etatique 54. 2. Zvaroshka 52,5. 3. Calas 53,5. 4. Atakama 56. 5. Short Final 55,5. 6. Apax 59. **17. NATIONAL SERVICE - O 59,5** (R. Whelan 46/1). 20 part. cte encol. - cte tête - 1 1/4 - nez - tête

Vichy, 19 juillet 2024. Prix Jacques de Brémond. Terrain bon souple. Plat. 52000 €. 1600m. 1. Elamaz 57,5. 2. Mountain Song 56. 3. Bullace 57,5. 4. Runnymede 57,5. 5. Anthorus 57,5. 6. Kimi Orenda 56. **7. NATIONAL SERVICE - O 57,5** (A. Orani 21/1). 10 part. cte encol. - tête - 1 1/4 - 1 1/4 - 2

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Deauville, 29 août 2021. Prix Quincey. Bon terrain. Plat. 80000 €. 1600m. 1. Dilawar 57. 2. Now We Know 57. **3. NATIONAL SERVICE 57** (H. Journiac 11/1). 4. Sky Power 57. 5. We Ride The World 57. 6. Charlesquint 57. 11 part. 2 1/2 - 1/2 - cte encol. - tête - 2

2 FORZA CAPITANO 61
T. PICCONE
1p 9p 5p 5p 6p (23) 5p

Les œillères australiennes l'ont aidé à renouer avec le succès le 21 juin. Pas revu depuis, il est performant en étant frais et devrait bien faire dans un tel lot.

Saint-Cloud, 21 juin 2024. Prix Vatellor. Terrain très souple. Plat. 27000 €. 1200m. **1. FORZA CAPITANO - A 57** (T. Piccone 58/10). 2. Game Run 58,5. 3. Le Tabou 57. 4. He's a Monster 57. 5. Ready To Rumble 58,5. 6. Saxon Village 54,5. 7 part. 3 - 3/4 - 3/4 - 10 - 1

Saint-Cloud, 25 mai 2024. Prix Wizz Kid. Terrain souple. Plat. 27000 €. 1200m. 1. Dark Trooper 57. 2. Le Cadeau 58,5. 3. Torpen 58,5. 4. Oujda 57. 5. Kimi Orenda 55,5. 6. Rakan 58,5. **9. FORZA CAPITANO 57** (S. Pasquier 14/1). 14 part. 2 1/2 - 1 1/2 - cte encol. - cte encol. - encol.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Maisons-Laffitte, 31 octobre 2018. Prix de Seine-et-Oise. Terrain collant. Plat. 80000 €. 1200m. 1. Snazzy Jazzy 56,5. 2. The Right Man 57. **3. FORZA CAPITANO 56,5** (V. Cheminaud 11/1). 4. Inns of Court 58. 5. Euryale 57. 6. Gold Vibe 57. 11 part. cte encol. - 3/4 - cte tête - 1 - encol.

3 GAME RUN 59,5
T. BACHELOT
4p 12p 11p 2p 7p 3p

Lauréat de Groupe III l'an passé, il a été supplémenté pour courir ici. Bien que décevant ces dernières semaines, il a les moyens de se distinguer en pareille compagnie.

La Teste, 31 août 2024. Prix Louis Dubourg. Terrain très souple. Plat. 22000 €. 1100m. 1. Lesslepasser 58,5. 2. Pradaro 60. 3. Zorken 56,5. **4. GAME RUN 60** (M. Grandin 21/4). 5. Dream Whisper 55. 6. Night of Lightning 57,5. 8 part. 3/4 - 2 - cte encol. - cte encol. - 1

Deauville, 4 août 2024. Arc Prix Maurice de Gheest. Terrain bon souple. Plat. 380000 €. 1300m. 1. Lazzat 57. 2. Exxtra 57,5. 3. Beauvatier 57. 4. Flora of Bermuda 55,5. 5. Mill Stream 59. 6. Saint Lawrence 59. **12. GAME RUN 59** (M. Grandin 79/1). 15 part. 3 - 3/4 - tête - cte encol. - 3/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Chantilly, 4 juin 2023. Prix du Gros-Chêne. Bon terrain. Plat. 130000 €. 1000m. **1. GAME RUN 59,5** (M. Grandin 15/1). 2. Get Ahead 58. 3. Marshman 56,5. 4. Tudo Bem 59,5. 5. Batwan 59,5. 6. Forza Capitano 59,5. 12 part. cte tête - 1/2 - 3/4 - 1 1/2 - encol.

4 MAJOR OAK 59
R. MANGIONE
1p 1p 1p 9p 1p 9p

Il reste sur la bagatelle de trois succès. Sa valeur a ainsi été rehaussée de douze kilos ! Comme ses limites sont inconnues, mieux vaut s'en méfier.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Deauville, 15 août 2024. Prix Hong Kong Jockey Club - Grand Handicap des Sprinters. Bon terrain. Plat. 75000 €. 1200m. **1. MAJOR OAK 53,5** (R. Mangione 9/1). 2. Tertius 55,5. 2. Le Tabou 60. 4. Rock Boy 58,5. 5. Mctenett 52,5. 6. Tudo Bem 57,5. 16 part. 3 1/2 - dh. - 1 1/2 - cte tête - 2

Deauville, 30 juillet 2024. Prix de la Villa Mors. Terrain psf lent. Plat. 27000 €. 1400m. **1. MAJOR OAK 59,5** (R. Mangione 54/10). 2. On Lockdown 54,5. 3. Welch Fusilier 55,5. 4. Paint It Black 55,5. 5. Viou 60,5. 6. Miss Mai Tai 58. 16 part. cte encol. - 1 - cte tête - encol. - cte encol.

Chantilly, 2 juillet 2024. Prix de la Communauté de Communes de l'Aire Cantilienne. Terrain bon souple. Plat. 22000 €. 1400m. **1. MAJOR OAK 61,5** (R. Mangione 81/10). 2. The Charm 61. 3. Welch Fusilier 61. 4. The Time 59. 5. Shining Yellow 62,5. 6. On Lockdown 60. 17 part. 3 1/2 - 3/4 - tête - cte tête - 1/2

5 BEST OF LIGHT 56,5
M. DELALANDE
10p 5p 12p 1p 11p 3p

Elle se montre décevante depuis le début de l'été. Jugée sur sa sortie dieppoise où elle affrontait des concurrents qu'elle retrouve, elle doit surtout rassurer.

Dieppe, 27 août 2024. Prix de la Région Normandie. Terrain souple. Plat. 53000 €. 1100m. 1. Ozan 61. 2. Tudo Bem 60,5. 3. Ignol 54,5. 4. Impitoyable 57,5. 5. Drôle de Dame 59. 6. Brothers of Lily's 55. **10. BEST OF LIGHT 59** (A. Madamet 20/1). 13 part. 1/2 - 3/4 - 1/2 - cte tête - cte tête

Deauville, 8 août 2024. Prix de la Villa Monet. Terrain psf lent. Plat. 40000 €. 1300m. 1. Sunny Angel 53,5. 2. Valdivara 59. 3. Royal Grey 56. 4. Odonnell's Orchard 55. **5. BEST OF LIGHT 55** (A. Pouchin 9/1). 6. Tomakay 60. 11 part. encol. - 1 - nez - 1/2 - cte encol.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Saint-Cloud, 21 juin 2024. Prix Verso II. Terrain très souple. Plat. 28000 €. 1200m. **1. BEST OF LIGHT 55,5** (A. Pouchin 10/1). 2. Dyptique 55,5. 3. Sunny Angel 55,5. 4. Une Peinture 57. 5. Tomakay 57. 6. Perli Chope 55,5. 9 part. tête - 1 1/2 - encol. - 4 1/2 - 1

6 DRÔLE DE DAME 56,5
A. POUCHIN
5p 13p 1p (23) 7p 2p 1p

Quatre fois à l'arrivée, avec un succès à la clé, des cinq événements qu'elle a disputés, elle vient de prouver sa forme. Notre favorite sera logiquement très en vue.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Dieppe, 27 août 2024. Prix de la Région Normandie. Terrain souple. Plat. 53000 €. 1100m. 1. Ozan 61. 2. Tudo Bem 60,5. 3. Ignol 54,5. 4. Impitoyable 57,5. **5. DRÔLE DE DAME 59** (A. Pouchin 13/2). 6. Brothers of Lily's 55. 13 part. 1/2 - 3/4 - 1/2 - cte tête - cte tête

Deauville, 15 août 2024. Prix Hong Kong Jockey Club - Grand Handicap des Sprinters. Bon terrain. Plat. 75000 €. 1200m. 1. Major Oak 53,5. 2. Tertius 55,5. 2. Le Tabou 60. 4. Rock Boy 58,5. 5. Mctenett 52,5. 6. Tudo Bem 57,5. **13. DRÔLE DE DAME 57,5** (A. Pouchin 17/1). 16 part. 3 1/2 - dh. - 1 1/2 - cte tête - 2

Granville, 15 juillet 2024. Prix l'Atelier du Pare-Brise - Prix Sturno. Bon terrain. Plat. 8500 €. 1700m. **1. DRÔLE DE DAME 54** (A. Massin 7/10). 2. Daysaniya 54. 3. Love Too 57. 4. Apash 53. 5. Vote For Pedro 57. 6. Alpha Spirit 57. 7 part. 1 - 3 - 2 - 2 1/2 - 2 1/2

7 TORPEN 55,5
T. TRULLIER
16p 11p 7p 4p 3p 4p

Il a déjà participé à 25 quintés et en a remporté un sur cette distance. Cela étant, on ne peut le recommander même s'il n'est pas incapable de surprendre.

Deauville, 15 août 2024. Prix Hong Kong Jockey Club - Grand Handicap des Sprinters. Bon terrain. Plat. 75000 €. 1200m. 1. Major Oak 53,5. 2. Tertius 55,5. 2. Le Tabou 60. 4. Rock Boy 58,5. 5. Mctenett 52,5. 6. Tudo Bem 57,5. **16. TORPEN 56** (H. Besnier 13/1). 16 part. 3 1/2 - dh. - 1 1/2 - cte tête - 2

Deauville, 30 juillet 2024. Prix de la Villa Lucie. Terrain psf lent. Plat. 53000 €. 1400m. 1. Pedrito 58,5. 2. Miami Voice 56. 3. Freja 55,5. 4. Deep Hope 61,5. 4. Rakan 60,5. 6. Toijk 56. **11. TORPEN 58,5** (H. Besnier 10/1). 16 part. 1/2 - cte tête - encol. - dh. - nez

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Deauville, 15 août 2023. Prix Hong Kong Jockey Club - Grand Handicap des Sprinters. Terrain bon souple. Plat. 70000 €. 1200m. **1. TORPEN 54** (A. Madamet 26/1). 2. O Trasno 57,5. 3. White Platin 53. 4. Khan 52,5. 5. Till We Die 51. 6. Raysteve 57. 16 part. 1 1/2 - cte encol. - encol. - 1 1/4 - encol.

8 IMPITOYABLE 55
E. HARDOUIN
5p 4p 2p 8p 1p 2p

Il alterne les handicaps et les réclamers avec une relative réussite. Sa marge au poids étant infime, d'autres candidatures lui sont préférables.

Chantilly, 7 septembre 2024. L'Express. Terrain très souple. Plat. 19000 €. 800m. 1. Queen of Light 53. 2. Tatsthewaytodoit 58. 3. Koutsounakos 53. 4. Wonderful World 59. **5. IMPITOYABLE - A 59,5** (A. Molins 9/4). 6. King Robbe 61. 11 part. 1/2 - nez - tête - 3/4 - 1/2

Dieppe, 27 août 2024. Prix de la Région Normandie. Terrain souple. Plat. 53000 €. 1100m. 1. Ozan 61. 2. Tudo Bem 60,5. 3. Ignol 54,5. **4. IMPITOYABLE - A 57,5** (E. Hardouin 21/4). 5. Drôle de Dame 59. 6. Brothers of Lily's 55. 13 part. 1/2 - 3/4 - 1/2 - cte tête - cte tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Fontainebleau, 27 mars 2023. Prix Hubert de Catheu. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1200m. **1. IMPITOYABLE 58** (T. Bachelot 71/10). 2. O Trasno 59,5. 3. Ismael Paint 53. 4. Baba Sim 55,5. 5. Tarida 57,5. 6. Territorywar 59. 16 part. 1 1/4 - nez - 3/4 - cte tête - cte encol.

9 WHITE PLATIN 54
RONAN THOMAS
3p 7p 8p 5p 9p 5p

Confirmé dans cette catégorie, il tarde à renouer avec le succès et n'évoluera pas sur sa distance de prédilection. Notre coup de folie n'est toutefois pas à négliger.

ParisLongchamp, 5 septembre 2024. Prix de la Galerie des Variétés. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1400m. 1. Kimi Orenda 59,5. 2. Lucky Wine 55,5. **3. WHITE PLATIN - O 56,5** (R. Thomas 23/4). 4. Royal Shake 59. 5. Agat 60. 6. Koslovka 55,5. 13 part. tête - 1 1/2 - 1 3/4 - encol. - 1/2

Dieppe, 27 août 2024. Prix de la Région Normandie. Terrain souple. Plat. 53000 €. 1100m. 1. Ozan 61. 2. Tudo Bem 60,5. 3. Ignol 54,5. 4. Impitoyable 57,5. 5. Drôle de Dame 59. 6. Brothers of Lily's 55. **7. WHITE PLATIN - O 56,5** (R. Thomas 11/1). 13 part. 1/2 - 3/4 - 1/2 - cte tête - cte tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE

ParisLongchamp, 7 septembre 2023. Prix de la Galerie des Variétés. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1400m. **1. WHITE PLATIN - O 55** (R. Thomas 15/1). 2. Hollyhock 56. 3. Pedrito 57. 4. Scottish Saint 54. 5. Simply Striking 60. 6. Woff 53. 16 part. cte encol. - encol. - encol. - cte encol. - 3/4

10 CIAO PA' 54
MLLE M. VÉLON
1p 7p 7p 12p 3p 2p

Il vient de s'imposer à réclamer et n'avait plus passé le poteau en tête depuis novembre 2022. Face à une telle opposition, sa tâche n'est pas simple.

Vichy, 23 août 2024. Prix du Puy de Dôme. Bon terrain. Plat. 16000 €. 1000m. **1. CIAO PA - A 60,5** (H. Boutin 14/10). 2. Excalibur 59,5. 3. Till We Die 56,5. 4. Live 57,5. 5. Gogoka 55,5. 6. Koutsounakos 54,5. 7 part. nez - 1 1/4 - 1/2 - 2 1/2 - 3

Deauville, 15 août 2024. Prix Hong Kong Jockey Club - Grand Handicap des Sprinters. Bon terrain. Plat. 75000 €. 1200m. 1. Major Oak 53,5. 2. Tertius 55,5. 2. Le Tabou 60. 4. Rock Boy 58,5. 5. Mctenett 52,5. 6. Tudo Bem 57,5. **7. CIAO PA - A 55** (H. Boutin 51/1). 16 part. 3 1/2 - dh. - 1 1/2 - cte tête - 2

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Deauville, 11 mars 2023. Prix Montenica. Terrain psf standard. Plat. 55000 €. 1300m. 1. Shalromy 55,5. 2. Lady Bullet 55,5. **3. CIAO PA 57** (P. Bazire 11/1). 4. Swing For Me 57. 5. Glorious Angel 55,5. 6. La Galiote 55,5. 10 part. encol. - 1 - 3/4 - tête - cte encol.

11 DROGO 53
M. BARZALONA
9p 10p 8p 9p 2p 8p

Son dernier classement ne reflète pas vraiment sa prestation. Vainqueur à deux reprises sur ce parcours, il a les moyens de s'immiscer à l'arrivée.

Dieppe, 27 août 2024. Prix de la Région Normandie. Terrain souple. Plat. 53000 €. 1100m. 1. Ozan 61. 2. Tudo Bem 60,5. 3. Ignol 54,5. 4. Impitoyable 57,5. 5. Drôle de Dame 59. 6. Brothers of Lily's 55. **9. DROGO 56** (M. Barzalona 29/4). 13 part. 1/2 - 3/4 - 1/2 - cte tête - cte tête

Deauville, 15 août 2024. Prix Hong Kong Jockey Club - Grand Handicap des Sprinters. Bon terrain. Plat. 75000 €. 1200m. 1. Major Oak 53,5. 2. Tertius 55,5. 2. Le Tabou 60. 4. Rock Boy 58,5. 5. Mctenett 52,5. 6. Tudo Bem 57,5. **10. DROGO 53,5** (E. Hardouin 23/1). 16 part. 3 1/2 - dh. - 1 1/2 - cte tête - 2

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Chantilly, 7 mai 2024. Prix de Montagny. Terrain souple. Plat. 53000 €. 1200m. 1. Raysteve 58. **2. DROGO 57** (T. Piccone 19/1). 3. Forchester 58. 4. Purest Time 60. 5. Pradaro 54,5. 6. Sister of Love 54,5. 16 part. 3/4 - tête - encol. - tête - encol.

12 TIME SIGNATURE 53
MLLE S. TISON
1p 3p 6p 3p 3p 7p

Il reste sur un succès acquis dans la deuxième épreuve du quinté dieppois. Sa forme est indéniable mais il se frotte à plus forte partie. Pour amateurs d'outsiders.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Dieppe, 21 août 2024. Prix du Chemin des Aigles. Terrain souple. Plat. 21000 €. 1000m. **1. TIME SIGNATURE 61,5** (S. Tison 32/10). 2. Initials Bebe 55. 3. Baileys Bachelor 59. 4. Costarmoricain 59. 5. Quite Right Too 58. 6. Queen of Light 61,5. 10 part. 3 - 1 1/4 - 1 3/4 - encol. - 3/4

Deauville, 3 août 2024. Prix des Hautes Mottes. Bon terrain. Plat. 28000 €. 1300m. 1. Lucky Wine 56,5. 2. Atlantic Ways 58. **3. TIME SIGNATURE 53,5** (S. Tison 25/1). 4. Vibrato 57. 5. Abiat 57. 6. Kharamazov 53. 17 part. 1 1/4 - 4 1/2 - 3/4 - cte encol. - 1 1/4

Vichy, 19 juillet 2024. Prix Yves Saint-Martin. Terrain bon souple. Plat. 20000 €. 1000m. 1. Le Central 52. 2. Mary Gold 62. 3. Koutsounakos 51,5. 4. Excalibur 56,5. 5. Ismael Paint 58. **6. TIME SIGNATURE 53** (S. Tison 14/1). 14 part. 1/2 - 1 1/4 - cte tête - 1/2 - 1

13 ALI 53
C. DEMURO
4p 8p 12p 5p 12p 2p

Il a couru en progrès fin août en découvrant cette distance. Difficile à situer et délaissé par Mickaël Barzalona, le retenir ou non est affaire d'impression.

Deauville, 25 août 2024. Barrière Prix du Ciro's. Terrain collant. Plat. 28000 €. 1200m. 1. La Mandala 55,5. 2. Macu 55,5. 3. Cortado 57. **4. ALI 57** (M. Barzalona 16/1). 5. Maizières 55,5. 6. Tortisambert 57. 10 part. 3 - 1/2 - 1 1/2 - cte encol. - 1/2

Deauville, 8 août 2024. Prix de la Villa Monet. Terrain psf lent. Plat. 40000 €. 1300m. 1. Sunny Angel 53,5. 2. Valdivara 59. 3. Royal Grey 56. 4. Odonnell's Orchard 55. 5. Best of Light 55. 6. Tomakay 60. **8. ALI 52,5** (A. Crastus 18/1). 11 part. encol. - 1 - nez - 1/2 - cte encol.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Deauville, 20 décembre 2023. Prix du Merlerault. Terrain psf standard. Plat. 30000 €. 1300m. **1. ALI 58** (A. Pouchin 43/10). 2. Wootton Melody 58. 3. Finders Keepers 58. 4. Mister Gan 58. 5. Call The Shots 56,5. 6. En Plein Air 58. 9 part. encol. - 2 - 1 3/4 - 5 - 4 1/2

14 WHISTLE AND FLUTE 53
A. LEMAITRE
8p 15p 10p 7p 2p 9p

Très malchanceux le 27 août, il n'a pu placer sa belle pointe de vitesse finale. Avec un parcours fluide, il peut refaire parler de lui.

Dieppe, 27 août 2024. Prix de la Région Normandie. Terrain souple. Plat. 53000 €. 1100m. 1. Ozan 61. 2. Tudo Bem 60,5. 3. Ignol 54,5. 4. Impitoyable 57,5. 5. Drôle de Dame 59. 6. Brothers of Lily's 55. **8. WHISTLE AND FLUTE 55,5** (A. Crastus 15/1). 13 part. 1/2 - 3/4 - 1/2 - cte tête - cte tête

Deauville, 15 août 2024. Prix Hong Kong Jockey Club - Grand Handicap des Sprinters. Bon terrain. Plat. 75000 €. 1200m. 1. Major Oak 53,5. 2. Tertius 55,5. 2. Le Tabou 60. 4. Rock Boy 58,5. 5. Mctenett 52,5. 6. Tudo Bem 57,5. **15. WHISTLE AND FLUTE - A 53,5** (A. Crastus 15/1). 16 part. 3 1/2 - dh. - 1 1/2 - cte tête - 2

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Chantilly, 15 avril 2024. Prix de Roissy. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1200m. 1. Wild West 56. **2. WHISTLE AND FLUTE - A 57** (H. Journiac 38/1). 3. Purest Time 60. 4. Denver Chop 59,5. 5. Sister of Love 54,5. 6. Raysteve 58. 16 part. 3/4 - tête - tête - cte encol. - encol.

15 ROYALWOOD 52,5
MLLE F. VALLE SKAR
1p 1p 5p 7p 6p 1p

Elle a remporté les deux plus récentes courses qu'elle a disputées et a vu sa valeur remontée de 7,5 kg. Sa forme est telle qu'une place peut lui échoir.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Dieppe, 27 août 2024. Prix du Pollet. Terrain souple. Plat. 27000 €. 1100m. **1. ROYALWOOD 56,5** (F. Valle Skar 76/10). 2. Bacchilide 59,5. 3. Reminisce 57. 4. Scarface 57,5. 5. Hortensia Basc 55,5. 6. Avrilomanoir 60. 10 part. 1 1/2 - encol. - encol. - 1/2 - 1 1/2

Le Lion-d'Angers, 26 juillet 2024. Prix Sols Sportifs - Prix Bernard Leroyer. Terrain très souple. Plat. 17000 €. 1400m. **1. ROYALWOOD 58** (F. Valle Skar 46/10). 2. Galilée Dream 58. 3. Essai Transformé 58. 4. Findon Rose 58. 5. Régalien 58,5. 6. Un Plus Une 56,5. 15 part. 2 - tête - 1/2 - tête - 1 1/2

Deauville, 7 juillet 2024. Prix de la Fontaine Morny. Terrain bon souple. Plat. 27000 €. 1200m. 1. Simply Lovely 56,5. 2. Hortensia Basc 52,5. 3. Avrilomanoir 59,5. 4. Fuchsia 54,5. **5. ROYALWOOD 52,5** (F. Valle Skar 13/1). 6. Scarface 57,5. 18 part. 1 1/4 - tête - tête - nez - 3/4

16 BROTHERS OF LILY'S 52,5
H. JOURNIAC
6p 2p 9p 7p 1p 7p

Ses deux dernières courses montrent qu'il va trouver sa voie dans ce genre de tournois. Dans le bas du tableau, c'est une belle possibilité.

Dieppe, 27 août 2024. Prix de la Région Normandie. Terrain souple. Plat. 53000 €. 1100m. 1. Ozan 61. 2. Tudo Bem 60,5. 3. Ignol 54,5. 4. Impitoyable 57,5. 5. Drôle de Dame 59. **6. BROTHERS OF LILY'S 55** (H. Journiac 11/1). 13 part. 1/2 - 3/4 - 1/2 - cte tête - cte tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Deauville, 3 août 2024. Prix du Champ Durand. Bon terrain. Plat. 55000 €. 1300m. 1. Vercors 59,5. **2. BROTHERS OF LILY'S 54,5** (H. Journiac 30/1). 3. La Mandala 56,5. 4. Agat 60. 5. Tokyo Dreamer 55,5. 6. Astra Dream 54,5. 16 part. cte tête - cte encol. - cte encol. - cte encol. - tête

ParisLongchamp, 13 juillet 2024. Prix d'Argentine. Terrain bon souple. Plat. 28000 €. 1300m. 1. Tomakay 57. 2. Roshvar 57. 3. Sunny Angel 55,5. 4. Chiaraniya 55,5. 5. Cortado 57. 6. Durythme 57. **9. BROTHERS OF LILY'S 57** (A. Pouchin 38/1). 9 part. 2 1/2 - 4 1/2 - 3/4 - 3/4 - nez

Bruits de sabots

Propos recueillis par **Dimitri Fortin**

BEST OF LIGHT - S. Wattel :
« Elle n'a pas été très à son aise dernièrement à Dieppe. La distance était un peu courte pour ses aptitudes et elle n'a pas pu vraiment rentrer dans sa course. Elle est prise un peu haute en valeur à mon sens ; il est sans doute préférable de l'envisager dans un second choix. »

DRÔLE DE DAME - S. Wattel :
« Elle s'est bien comportée dernièrement à Dieppe, se classant cinquième d'une épreuve similaire. C'est une spécialiste des pistes légères. Je pense que le terrain de lundi ne va pas la déranger. Elle n'a pas beaucoup de marge au papier mais elle peut tout de même prendre une place dans les cinq premiers à mon avis. »

WHITE PLATIN - C. Barande Barbe :
« Il est en forme et vient de prendre une bonne troisième place dans un gros handicap. Le parcours proposé ce lundi va lui convenir, il s'est bien comporté à Dieppe sur plus court. Le terrain ne devrait pas le déranger. Il a toute ma confiance et j'attends un bon comportement de sa part. »

ALI - J. Brandt :
« Il a livré une très bonne performance pour sa première tentative sur un tracé en ligne droite et sur une distance aussi courte lors de sa dernière sortie en compétition. Il est assez bien placé au poids et je le pense capable de tirer son épingle du jeu. Il a une bonne chance pour prendre une place dans les cinq premiers. »

ROYALWOOD - C. Barande Barbe :
« Elle est en pleine forme et progresse actuellement. Sa valeur handicap est logiquement revue à la hausse et sa marge se réduit. Elle doit tenter sa chance dans les gros handicaps. Je la pense compétitive mais elle doit faire ses preuves. Les conditions de course vont lui convenir et je pense qu'elle peut tirer son épingle du jeu. »

À vos carnets

DERNIERS TUYAUX

DRÔLE DE DAME : elle s'est bien comportée dans la course clé.
WHISTLE AND FLUTE : il a retrouvé une valeur très intéressante.

DES OUTSIDERS

BROTHERS OF LILY'S : il n'a contre lui que son numéro de corde.
GAME RUN : il a déjà gagné un quinté sur ce parcours.

DERNIÈRE MINUTE

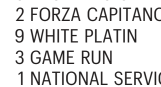
FORZA CAPITANO : il est chargé mais sa rentrée est à surveiller.
DROGO : il peut refaire parler de lui à belle cote.

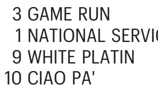
- **Favoris battus (dernière sortie)**
  9/4 Impitoyable
- **Numéros en forme**
  1 - 4 - 5 - 6 - 9
- **Numéros à l'écart**
  3 - 7 - 8 - 10 - 11
- **Entraîneurs en forme**
  H.-A. Pantall - C. Barande Barbe
- **Jockeys en forme**
  T. Piccone - M. Barzalona
- **Entraîneurs à l'écart**
  S. Wattel - Y. Barberot
- **Jockeys à l'écart**
  T. Trullier - H. Journiac

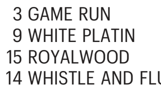
ARRIVÉE DU 16/09/2023

1er : Chirimiri (2) - H5 - 55,5
2e : Khan (5) - H4 - 54,5
3e : Crew Dragon (9) - H6 - 56,5
4e : Droit de Parole (11) - M7 - 56
5e : O Trasno (4) - M5 - 59,5

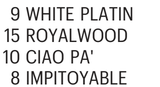
La sélection des jockeys

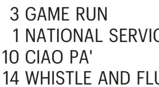

A. Pouchin
6 DRÔLE DE DAME
4 MAJOR OAK
11 DROGO
16 BROTHERS OF LILY.
2 FORZA CAPITANO
9 WHITE PLATIN
3 GAME RUN
1 NATIONAL SERVICE

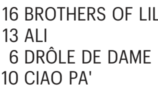

F. Véron
14 WHISTLE AND FLU.
16 BROTHERS OF LILY.
6 DRÔLE DE DAME
5 BEST OF LIGHT
3 GAME RUN
1 NATIONAL SERVICE
9 WHITE PLATIN
10 CIAO PA'


M. Grandin
2 FORZA CAPITANO
6 DRÔLE DE DAME
13 ALI
1 NATIONAL SERVICE
3 GAME RUN
9 WHITE PLATIN
15 ROYALWOOD
14 WHISTLE AND FLU.

Le choix des entraîneurs


J. Reynier
6 DRÔLE DE DAME
4 MAJOR OAK
1 NATIONAL SERVI.
2 FORZA CAPITANO
9 WHITE PLATIN
15 ROYALWOOD
10 CIAO PA'
8 IMPITOYABLE


J.-P. Gauvin
15 ROYALWOOD
9 WHITE PLATIN
6 DRÔLE DE DAME
13 ALI
3 GAME RUN
1 NATIONAL SERVICE
10 CIAO PA'
14 WHISTLE AND FLU.


S. Cérulis
2 FORZA CAPITANO
3 GAME RUN
8 IMPITOYABLE
9 WHITE PLATIN
16 BROTHERS OF LILY.
13 ALI
6 DRÔLE DE DAME
10 CIAO PA'

Classement

6 DRÔLE DE DAME **6 fois**
9 WHITE PLATIN **6 fois**
1 NATIONAL SERVI. **5 fois**
3 GAME RUN **5 fois**
2 FORZA CAPITANO **4 fois**
10 CIAO PA' **4 fois**
13 ALI **3 fois**
14 WHISTLE AND FL. **3 fois**
15 ROYALWOOD **3 fois**
16 BROTHERS OF L. **3 fois**
4 MAJOR OAK **2 fois**
8 IMPITOYABLE **2 fois**
5 BEST OF LIGHT **1 fois**
11 DROGO **1 fois**
ABANDONNÉS
7 - 12

HIER À PARIS-VINCENNES (QUINTÉ, PICK 5)

Le meilleur, c'est Josh Power !



Sébastien Ernault laisse éclater sa joie avant même le passage du poteau d'arrivée. (ScoopDyga.)

Par Kévin Romain

L'EXPLOIT est immense. La victoire de *Josh Power* dans le Critérium des 5 Ans, ce samedi, dans le temple du trot, est grandiose pour plusieurs raisons. Lauréat l'an passé du Critérium des 4 Ans, le fils d'*Offshore Dream* réalise la prouesse de régner deux années de suite sur sa génération, ce qui n'était plus arrivé depuis 22 ans avec le succès de Jasmin de Flore. « On a de la chance d'entraîner un tel cheval, glisse Sébastien Ernault son mentor et driver. Je ne suis pas du genre à me mettre la pression, mais cette fois, je l'avais. » Le pilote vainqueur surprise du Prix d'Amérique avec *Oyonnax* en 2010 a préparé son élève de la meilleure des manières, à la mer, et lui a distillé un parcours sur mesure dont il a le secret, pour venir à bout du champion, *Jushua Tree*, lequel est annoncé comme le futur adversaire d'Idao de Tillard et Horsy Dream dans le prochain Prix d'Amérique. « Le cheval de Sébastien était meilleur que nous, avoue sportivement Jean-Michel Bazire. J'ai bien vu qu'à mi-ligne droite c'était plié. »

Le Prix d'Amérique en point de mire

L'avenir du leader incontestable de la génération se tourne logiquement vers le Championnat du monde des trotteurs d'autant qu'il répond toujours présent pour ses objectifs. « On peut avoir deux frères au départ le dernier dimanche de janvier », se met à rêver son éleveur, Pierre-Emmanuel Mary, lequel a également fait naître *Go On Boy*.

1re COURSE **1. Karambar (6),** A. Abrivard, G. 1,60 P. 1,20 ; **2. Kévin Prince (4),** Michel Rothengatter, P. 1,60 ; **3. Karbone Cash (8),** E. Raffin, P. 1,50. Coup. gag. 6,30. Coup. pl. (6-4) : 2,90 (6-8) 2,60 (4-8) 3,60. Trio (6-4-8) : 8. Super 4 (6-4-8-7) : 179,80.

2e COURSE **1. Garancio Bello (6),** R. Marty, G. 2,10 P. 1,40 ; **2. Hello Jade Rush (5),** L.-A. Lecoq, P. 1,80 ; **3. Fashion Maker (2),** E. Raffin, P. 2 ; **4. Golo Kanté (9),** P.-P. Ploquin. Coup. gag. 12. Coup. pl. (6-5) : 3,80 (6-2) 4,20 (5-2) 4,40. Trio (6-5-2) : 17.

3e COURSE **1. Denia (3),** P.-P. Ploquin, G. 3,90 P. 2,10 ; **2. Impératrice Vitela (6),** E. Raffin, P. 3,40 ; **3. Ivana des Racques (1),** J.-P. Monclin, P. 14,30 ; **4. Gonnabe Shadow (9),** B. Rochard. Coup. gag. 24,30. Coup. pl. (3-6) : 11,70 (3-1) 47,10 (6-1) 57,50. Trio (3-6-1) : 345,60. NP: 12.

4e COURSE **1. Josh Power (14),** S. Ernault, G. 18,50 P. 2,40 ; **2. Jushua Tree (16),** J.-M. Bazire, P. 1,30 ; **3. Just Love You (15),** A. Abrivard, P. 4,20 ; **4. Jango Vici (6),** B. Rochard ; **5. Just A Midi (4),** S. Baude. Coup. gag. 8,70. Coup. pl. (14-16) : 4,90 (14-15) 19,10 (16-15) 10,70.

5e COURSE **1. Hannibal Tuilerie (10),** M. Abrivard, G. 2,60 P. 1,40 ; **2. Hedic Géma (4),** B. Rochard, P. 1,80 ; **3. Floréal (12),** R. Bouvier, P. 3,40 ; **4. Harley Gema (11),** G. Martin. Coup. gag. 6,40. Coup. pl. (10-4) : 3,80 (10-12) 7,50 (4-12) 9,10. Trio (10-4-12) : 32.

6e COURSE **1. Lovino Bello (13),** E. Raffin, G. 5,90 P. 2 ; **2. Lombok Jiel (14),** P.-Y. Verva, P. 1,40 ; **3. Lotta Bourbon (10),** A. Barrier, P. 3,20 ; **4. Luciano Menuet (15),** Y. Lebourgeois ; **5. Louisiane de Bomo (11),** B. Rochard. Coup. gag. 7,10. Coup. pl. (13-14) : 3,40 (13-10) 9,60 (14-10) 7,10. Trio (13-14-10) : 31,90. **PICK 5 (13-14-10-15-11) : 302,20.**

7e COURSE **1. Keep Going (11),** E. Raffin, G. 22,60 P. 4,60 ; **2. Koctel du Dain (18),** D. Thomain, P. 1,80 ; **3. Ksar (13),** M. Abrivard, P. 2,10 ; **4. Keen Winner (7),** A. Barrier ; **5. Khal's Fella (6),** S. Ernault. Coup. gag. 43,40. Coup. pl. (11-18) : 12,20 (11-13) 14 (18-13) 6,80. Trio (11-18-13) : 84,30. **PICK 5 (11-18-13-7-6) : 1.950,70.**

8e COURSE **1. High Propulsion (6),** E. Raffin, G. 2,70 P. 1,60 ; **2. Harmony du Rabutin (4),** J.-P. Monclin, P. 2 ; **3. Feel Smart (5),** D. Bonne, P. 5,50 ; **4. Geôle de la Touque (3),** M. Abrivard. Coup. gag. 5,80. Coup. pl. (6-4) : 3,60 (6-5) 10 (4-5) 12,90. Trio (6-4-5) : 54,60.

9e COURSE **1. Jalna Robsons (6),** A. Gendrot, G. 18,10 P. 4 ; **2. Joker de Froulay (11),** O. Placier, P. 4,40 ; **3. Jambier d'Ourville (8),** B. Chauve-Laffay, P. 3,20 ; **4. Jet Meslois (12),** E. Raffin. Coup. gag. 87,20. Coup. pl. (6-11) : 17,20 (6-8) 13,10 (11-8) 15,90. Trio (6-11-8) : 165,80.

LES GAINS

TIERCÉ 14 - 16 - 15 POUR 1 €
ORDRE : 345,40 €
DÉSORDRE : 45,20 €

QUARTÉ + 14 - 16 - 15 - 6 POUR 1,50 €
ORDRE : 3 228,45 €
DÉSORDRE : 127,80 €
BONUS : 12,75 €

QUINTÉ + 14 - 16 - 15 - 6 - 4 POUR 2 €
N° MAX : (X2: 30, 11, 9, 21, 14, 10) (X10: 1)
ORDRE : 488 369,20 €
ORDRE SANS TIRELIRE : 124 732,80 €
DÉSORDRE : 1 469,40 €
BONUS 4/5 : 8,60 €
BONUS 3 : 6 €

MULTI | 14 - 16 - 15 - 6 POUR 3 €
EN 4 : 504 €
EN 5 : 100,80 €
EN 6 : 33,60 €
EN 7 : 14,40 €

2SUR4 | 14 - 16 - 15 - 6 POUR 3€
GAGNANT : 12 €

PLAT

Calas (4e) au milieu des gros morceaux

RÉUNION 1 | (12 H 53) Aujourd'hui à ParisLongchamp (quinté, Pick 5)

1 QATAR PRIX DU PIN (Mini Multi) — 13 H 23
GROUPE III - 3 ANS ET PLUS - 80 000 € - 1 400 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Prince A. Faisal	A. Fabre	1 SAJIR	M3	58,5	4	A. Pouchin	Dea.	B	4	58	9/1
A. Wilde	C.& Y. Lerner (s)	2 EXXTRA	F4	58,5	5	Ronan Thomas	Dea.	B	2	57,5	16/1
A. Jathière	A & G. Botti (s)	3 BREIZH SKY	M4	58	7	M. Guyon	Dea.	B	7	58	11/1
Cheik R. Al Maktoum	J. Tate	4 MOUNT ATHOS	H5	58	3	C. Soumillon	L.	B	5	59	11/2
H. Saito	C. Head (s)	5 TOPGEAR	M5	58	6	S. Pasquier	Dea.	C	2	58	égal.
Wathnan Racing	A. de Mieulle	6 DARK TROOPER	H4	58	10	M. Barzalona	Roy.U	BF	13	62,5	
Wathnan Racing	A.-M. Watson	7 SHARTASH	H4	58	9	James Doyle	Irl.	BF	5	60,3	
F. Le Corno	P. Groualle	8 OMICRONE	F4	56,5	1	T. Piccone	Dea.	ST	1	57,5	12/1
Tbt Racing Limited	Ed Walker	9 TEN BOB TONY	M3	56,5	2	K. Shoemark	All.	B	4	58	
A. Frassetto	G. Bietolini	10 RIBALTAGAIA	F3	55	8	C. Demuro	Dea.	B	8	56,5	18/1

D. FORTIN : 1 - 2 - 5 - 4 - 7 - 3 • K. ROMAIN : 2 - 1 - 8 - 5 - 7 - 4 • H. BOUAKKAZ : 5 - 2 - 7 - 1 - 4 - 8

2 QATAR CUP - PRIX DRAGON — 13 H 58
GROUPE I-PA - 4 ANS ET PLUS - 100 000 € - 2 000 M - GRANDE PISTE
TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

Al Shaqab Racing	J. de Mieulle	1 AL TAMMTAM	M6	58	1	O. d' Andigné	Pro.	B	1	60,5	33/10
A. Al Attiyah	F. Rohaut	2 CH'EZZA	M6	58	4	M. Guyon	Etr.	B	3	57	
M. Al-Shahwani	T. Fourcy	3 NABUCCO AL MAURY - A	M4	57	3	M. Barzalona	Pro.	B	1	57,5	7/2
Al Shaqab Racing	J. de Mieulle	4 AL WAKRAH - 0	F6	56	2	C. Soumillon	Roy.U	BF	2	55,5	

D. FORTIN : 4 - 2 - 1 • K. ROMAIN : 4 - 2 - 1 • H. BOUAKKAZ : 2 - 4 - 1

3 QATAR PRIX FOY (Super 4) — 14 H 33
GROUPE II - 4 ANS ET PLUS - 130 000 € - 2 400 M - GRANDE PISTE
TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

S.A. Aga Khan	F.-H. Graffard	1 ZARIR	H4	58	4	M. Barzalona	S.C.	B	5	58	3/1
Ec.Jean-Louis Bouchard	P. Bary	2 FEED THE FLAME - 0	M4	58	3	C. Demuro	Dea.	B	4	57,5	égal.
B. Millière	J-Pier. Gauvin (s)	3 IRESINE	H7	58	2	M. Vélon	S.C.	B	4	58	2/1
Smith&Magnier&Tabor&Co	A.-P. O'Brien	4 CONTINUOUS	M4	58	5	C. Soumillon	Irl.	B	1	61,2	
Wertheimer & Frère	A. Fabre	5 SACRED SPIRIT	H4	58	1	M. Guyon	Dea.	C	3	59	3/1

D. FORTIN : 4 - 2 - 1 - 3 • K. ROMAIN : 4 - 5 - 3 - 2 • H. BOUAKKAZ : 4 - 3 - 1 - 2

- **ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN :** souple
- **DERNIÈRE HEURE :** Topgear - Ch'ezza - Feed The Flame - Giraffe - Bluestocking - Delius - Electric Storm - Gold and Cash - Aslan Senora
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** A.-P. O'Brien - C. & Y. Lerner
- **JOCKEYS À SUIVRE :** C. Soumillon - M. Guyon
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (601) Look de Vega - **Placée :** (304) Continuous

BON À SAVOIR

- Invaincu et lauréat du Prix du Jockey Club, *Look de Vega* (601) fait un retour attendu dans le Prix Niel.
- *Feed The Flame* (302) est muni d'une paire d'oeillères pour la première fois de sa carrière.
- Lauréate des Nassau Stakes, *Opera Singer* (509) a remporté le Prix Marcel Boussac l'année dernière à Longchamp.

4 QATAR PRIX CARRUS (Multi) — 15 H 15
HAND. DIV. - 1re ÉPR. - CL. 2 - 4 ANS ET PLUS - 53 000 € - 2 000 M - GDE PISTE
COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	WILD PANSY	Fb.	4	60	M. Barzalona	9	24/1
2	CALAS	Hb.	4	60	J. Moisan	11	4/1
3	NOIR - A	Fn.p.	4	58,5	Benj. Marie	2	5/1
4	GET SET - 0	Hb.	7	58	F. Veron	4	21/1
5	BELAFONTE - A	Hb.	4	58	A. Lemaitre	1	28/1
6	THUNDERSPEED	Mb.	7	58	C. Soumillon	13	10/1
7	COSMAS	Hb.	6	57,5	R. Mangione	7	30/1
8	PLAIN BEAU	Hb.	9	57	T. Trullier	10	18/1
9	GIRAFFE	Fal.	4	57	T. Piccone	6	8/1
10	NÉPALAIS - A	Hb.	6	57	C. Demuro	8	15/1
11	LOU MAN - A	Hal.f.	5	57	M. Guyon	15	9/1
12	BAKHCHISARAY	Hb.	6	56,5	M. Grandin	5	17/1
13	CENTORINA - 0	Fb.	4	56,5	S. Pasquier	12	12/1
14	CHIAREGGIO	Hb.	4	56	A. Pouchin	16	11/1
15	BUMBLE BEE	Fb.	5	54	Mlle M. Vélon	14	16/1
16	WALDKAUZ	Hb.	7	53,5	A. Madamet	3	14/1

Y. DAIGNEAU : 2 - 6 - 9 - 3 - 11 - 14 - 13 - 16
K. ROMAIN : 3 - 2 - 6 - 11 - 16 - 14 - 1 - 12
D. FORTIN : 2 - 3 - 9 - 6 - 15 - 16 - 13 - 8
H. BOUAKKAZ : 14 - 2 - 9 - 11 - 3 - 6 - 13 - 16
SYNTHÈSE : 2 - 3 - 6 - 16 - 9 - 14 - 11 - 13

TIRELIRE 1 000 000 €

5 QATAR PRIX VERMEILLE (Pick 5, Mini Multi) — 15 H 57
GROUPE I - FEMELLES - 3 ANS ET PLUS - 600 000 € - 2 400 M - GRANDE PISTE
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Ben. Arbib & Sir Martyn Arbib	H. Morrison	1 STAY ALERT	F5	59	1	M. Barzalona	Roy.U	BF	7	61	24/1
Juddmonte Farms Ltd	R. Beckett	2 BLUESTOCKING - A	F4	59	9	R. Ryan	Roy.U	BF	4	59,5	19/4
Lloyd Webber & Tactful F.	John & Thady Gosden	3 EMILY UPJOHN	F5	59	6	K. Shoemark	Roy.U	BF	3	61	13/4
A. Jathière	L. Vanska	4 BIRTHE	F3	55,5	4	A. Lemaitre	Dea.	B	2	57	17/4
Al Shaqab Racing	P. Cottier	5 SPARKLING PLENTY	F3	55,5	12	T. Piccone	Roy.U	BF	3	57,5	5/1
China Horse Club Int Ltd	N. Clément (s)	6 SURVIE	F3	55,5	10	S. Pasquier	L.	B	1	56	11/10
John G Hennessy & Co	J. Harrington	7 SEA THE BOSS	F3	55,5	5	C. Demuro	Dea.	B	4	57	24/1
D.-S. Lee	G. Hernon	8 DARE TO DREAM	F3	55,5	8	A. Pouchin	Irl.	B	7	58	5/1
Smith&Magnier&Tabor&Co	A.-P. O'Brien	9 OPERA SINGER	F3	55,5	3	C. Soumillon	Roy.U	BF	1	57,5	23/10
Wertheimer & Frère	C. Ferland	10 AVENTURE	F3	55,5	2	M. Guyon	Dea.	B	1	55	6/10
Wertheimer & Frère	C. Laffon-Parias	11 HALFDAY - A	F3	55,5	7	T. Trullier	Dea.	B	7	57	17/1
Wertheimer & Frère	C. Laffon-Parias	12 MOSAÏQUE	F3	55,5	11	A. Madamet	Dea.	B	1	56,5	22/10

D. F. : 2 - 9 - 3 - 5 - 10 - 6 - 12 - 4 • K. R. : 5 - 9 - 6 - 12 - 2 - 3 - 4 - 1 • H. B. : 9 - 10 - 6 - 2 - 5 - 12 - 11 - 3

6 QATAR PRIX NIEL (Super 4) — 16 H 40
GROUPE II - 3 ANS - 130 000 € - 2 400 M - GRANDE PISTE
TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

Al Shaqab Racing	C.& Y. Lerner (s)	1 LOOK DE VEGA	M3	58	2	Ronan Thomas	Ch.	C	1	58	5/1
John Magnier	J.-C. Rouget (s)	2 DELIUS	M3	58	6	I. Mendizabal	L.	B	3	58	2/1
Stall Lucky Owner	W. Hickst	3 AUGUSTUS	M3	58	1	C. Demuro	All.	B	3	58	15/1
Stall Lucky Owner	W. Hickst	4 WINTERTRAUM	M3	58	3	M. Barzalona	All.	B	6	56	17/4
The Gredley Family	J.-R. Fanshawe	5 AMBIENTE FRIENDLY	M3	58	4	C. Soumillon	Roy.U	BF	10	57,5	6/1
Wertheimer & Frère	A. Fabre	6 SOSIE	M3	58	5	M. Guyon	L.	B	1	58	5/2

D. FORTIN : 1 - 2 - 6 - 5 • K. ROMAIN : 1 - 2 - 6 - 5 • H. BOUAKKAZ : 1 - 6 - 5 - 2

7 QATAR PRIX DU PETIT COUVERT (Pick 5, Multi) — 17 H 15
GROUPE III - 3 ANS ET PLUS - 80 000 € - 1 000 M - LIGNE DROITE
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

E. Nieslanikova	M. Nieslanik	1 PONNTOS	M6	59	12	M. Barzalona	Roy.U	BF	5	63	14/1
M. Cafaro	N. Caullery	2 BATWAN	H9	57	2	S. Pasquier	Dea.	B	5	57,5	25/1
Cuadra Mediterraneo	M. Delcher-Sanchez	3 VICIOUS HARRY	M4	57	15	I. Mendizabal	Dea.	B	4	59	16/1
C. Plisson	C. Plisson	4 ISMAEL PAINT - A	H6	57	14	D. Provost	Pro.	B	13	53,5	9/1
Stal Vie En Rose	S. Lanslots	5 LESSLEPASSER	H5	57	9	F. Valle Skar	Pro.	C	1	58,5	4/1
Stal Vie En Rose	S. Lanslots	6 PRADARO	H9	57	3	A. Lemaitre	Pro.	C	2	60	9/2
Smith&Magnier&Tabor&Co	A.-P. O'Brien	7 AESOP'S FABLES	M4	57	6	C. Soumillon	Irl.	B	1	61,2	
Wathnan Racing	T. Clover	8 ROGUE LIGHTNING - A	H4	57	4	James Doyle	Roy.U	BF	7	59	
F. Manservigi	G. Bietolini	9 GRAND GREY	M3	56,5	7	C. Demuro	Dea.	B	3	56,5	9/1
G. Augustin-Normand	P. Bary	10 MONTEILLE	F3	56	1	A. Pouchin	Dea.	B	10	56,5	40/1
A. Couane	C. Plisson	11 SHELBYLANDOR	F4	55,5	8	O. d' Andigné	Pro.	B	1	58	62/10
European Bloodstock Mana.	M. Scandella-Lacaille	12 MGHEERA - A	F4	55,5	11	G. Millet	Dea.	B	3	57,5	15/4
S. Mananah	J. Tate	13 ELECTRIC STORM	F4	55,5	5	T. Piccone	Irl.	BF	6	59	
R.-P. Gallagher	R. Hughes	14 NO HALF MEASURES	F3	55	10	M. Guyon	Dea.	B	1	55	2/1
Alketbi & E Burke	K. Burke	15 DAWN CHARGER - A	F3	55	13	M. Vélon	Roy.U	B	7	59	

D. F. : 7 - 13 - 1 - 14 - 8 - 12 - 9 - 10 • K. R. : 7 - 1 - 8 - 12 - 14 - 5 - 10 - 3 • H. B. : 8 - 14 - 7 - 12 - 13 - 2 - 10 - 1

8 QATAR PRIX DE SAINT-NICOLAS (Mini Multi) — 17 H 50
HAND. DIV. - 2e ÉPR. - CLASSE 3 - 4 ANS & + - 27 000 € - 2 000 M - GDE PISTE
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

D. Kubica	J.-P. Carvalho	1 ALISTO KING	M4	60	4	M. Guyon	All.	B	8	55,5	14/1
P. Barbe	M. Delzangles	2 SCREEN SHOT	H5	58	7	S. Chuette	L.	B	4	68	13/1
H. Hayoun	P.Adda & F.Renaut	3 DEL CIELO	F4	59,5	13	A. Madamet	Pro.	B	9	54,5	49/1
Stall Waldhaus	W. Hickst	4 EAU DE COLOGNE	F4	59	8	C. Demuro	Cl.	C	2	59,5	13/2
E. Hébert	N. Caullery	5 AL ALAALI	H4	58,5	2	H. Journiac	Cl.	B	13	63	11/1
L. Cohen	S. Cérulis	6 SWIFT FLIGHT	H6	58	12	S. Pasquier	Dea.	B	8	57,5	11/1
Sparkling Star	J.-M. Béguigné	7 GOLD AND CASH	H5	58	9	M. Barzalona	Dea.	B	10	57,5	10/1
A. Louis-Dreyfus	D. Smaga	8 EL MANIFICO	H9	57,5	11	A. Lemaitre	Dea.	ST	11	60	12/1
I. Raybould	I. Raybould	9 FORZA SEDACA	H7	56	10	D. Santiago	Pro.	B	4	62,5	29/4
R. Perron	C. Lotoux	10 SEE THE LIGHT	H4	57,5	5	A. Pouchin	Dea.	LT	1	56	7/1
G. Reille Villedey	P&J.L. Butel & Beaunez	11 COGNAC	H4	57	1	Benj. Marie	Dea.	ST	4	58,5	11/1
L. Floc'h	M. Boutin	12 MI C'INFILO	H6	54,5	6	M. Vélon	L.	C	3	53,5	12/1
A. Dupont	A. Tinchon	13 GOLDYWAY DE SAON	H4	56	3	T. Trullier	L.	B	8	56	14/1

D. FORTIN : 4 - 2 - 11 - 7 - 10 - 1 - 12 • K. ROMAIN : 11 - 13 - 4 - 12 - 10 - 2 • H. BOUAKKAZ : 7 - 9 - 4 - 10 - 11 - 2

9 QATAR PRIX DE LA COUR DU CHEMIN VERT (Mini Multi) — 18 H 25
HAND. DIV. - 3e ÉPR. - CL. 3 - 4 ANS ET PLUS - 22 000 € - 2 000 M - GDE PISTE
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

K. Gozdzialski	A. Karkosa	1 DAFNE - A	F4	60	1	S. Pasquier	L.	B	7	59	17/2
Ec. Bertrand Millière	J-Pier. Gauvin (s)	2 MAGIC TUNIS	H4	58,5	2	M. Vélon	Dea.	ST	4	57,5	9/1
P. Jeanneret	Brian Beaunez	3 ROXY MUSIC	H6	59,5	6	M. Barzalona	S.C.	B	1	58,5	7/2
S. Imiola	C. Plisson	4 BLACK MORNING - A	F7	59	4	O. d' Andigné	L.	B	3	56,5	17/1
D. Smaga	D. Smaga	5 MAKTAVA - 0	H9	55	9	M. Peslier	Dea.	ST	8	56	13/1
V. Durot	D. Chenu	6 LOVING STAR	F4	57	7	Benj. Marie	Pro.	B	7	58	6/1
Cheval Etoile Racing	P.Adda & F.Renaut	7 TRUBLION - A	H4	55,5	5	F. Valle Skar	L.	B	9	58,5	37/1
E. Mollot	E. Mollot	8 MANDLEFT	F7	54,5	10	S. Chuette	L.	B	10	57,5	29/4
O. Bernard	P.Adda & F.Renaut	9 CIVNYAN - A	H5	55,5	8	A. Crastus	Pro.	B	4	59,5	27/4
Ec. Haras des Senora	F.-X. Belvisi	10 ASLAN SENORA - 0	H5	55	3	A. Pouchin	Cl.	C	4	58,5	17/2
T. Maréchal	E. Lyon	11 RIMBAULT	H5	54,5	11	J. Claudic	L.	B	2	57,5	7/10
C. Diaz	C. Diaz	12 DUBAI EMPIRE - A	H9	51	12	D. Santiago	L.	B	4	51	146/1

D. FORTIN : 4 - 10 - 11 - 2 - 8 - 3 • K. ROMAIN : 4 - 1 - 3 - 11 - 2 - 10 • H. BOUAKKAZ : 11 - 3 - 6 - 8 - 2 - 1

■ HIPPODROMES ■ CATÉGORIE/TERRAIN ■ SPÉCIALITÉ ❖ CHRONO ❖ CLASSEMENT ❖ DISTANCE/POIDS ● COTE

PLAT - OBSTACLE

Hatim (3e) est au top

RÉUNION 3 | (09 H 40) Aujourd'hui au Lion-d'Angers

1 PRIX DE SAUTRE
2 ANS - MAIDEN
16 000 € - 1 200 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 10 H 10

1	GOT PLAY	M2 58	3	L. Roussel
2	SHEARKAN	F2 56,5	2	S. Saadi
3	JACQUEMINE	F2 55	1	D. Provost
4	MAGIC IS MAGIC - A	F2 56,5	11	M. Delalande
5	LOVELY DREAM	F2 56,5	8	A. Crastus
6	ZOLIA	F2 56,5	10	F. Veron
7	SNOWSOCIETY	F2 56,5	6	S. Planque
8	ELENKA	F2 56,5	5	Benj. Marie
9	SILVER TOWER	F2 56,5	7	J. Claudic
10	TOTES	F2 54,5	9	A. Madamet
11	POMME SURETTE	F2 54,5	4	H. Lebouc

•D. FORTIN : **5 - 9 - 1 - 7 - 11 - 6**
•K. ROMAIN : **10 - 5 - 9 - 1 - 7 - 6**
•H. BOUAKKAZ : **10 - 9 - 5 - 6 - 8 - 1**

2 PRIX E. ET L. DE TREDERN
CLASSE 2 - 3 ANS
22 000 € - 1 400 M Super 4
TRIO - COUPLÉS — 10 H 40

1	FERRARI FEVER	H3 57	7	H. Lebouc
2	WOOTTON MELODY	M3 57	8	L. Bails
3	UM WADI	F3 55,5	6	L. Roussel
4	PANAREA	F3 55,5	3	S. Saadi
5	BACK TO THE WELL	F3 55,5	4	S. Breux
6	ONE MISTRESS	F3 55,5	5	A. Madamet
7	SUNNY ANGEL	F3 55,5	1	A. Crastus
8	COEUR D'ARGENT	F3 55,5	2	M. Nobili

•D. FORTIN : **5 - 7 - 6 - 3**
•K. ROMAIN : **5 - 7 - 6 - 4**
•H. BOUAKKAZ : **5 - 6 - 7 - 3**

3 PRIX DU BEC D'OUDON
HANDICAP - 3 ANS
20 000 € - 3 000 M Super 4
TRIO - COUPLÉS — 11 H 10

1	SILLABUB - A	F3 60,5	4	A. Subias
2	STELLO TALLY	F3 61	5	C. Grosbois
3	REINE DU RISK	F3 59,5	9	L. Poggionovo
4	HATIM	H3 59	2	A. Crastus
5	DYLAN'S SPIRIT	F3 55,5	8	C. Sperry
6	LAYDIVA	F3 56,5	6	H. Lebouc
7	BORN TO WIN	M3 56	3	J. Claudic
8	ANNA MANDARA - A	F3 54	7	Benj. Marie
9	L'AGORA GAME	F3 51,5	1	P. Remoué

•D. FORTIN : **4 - 5 - 1 - 9**
•K. ROMAIN : **3 - 4 - 9 - 6**
•H. BOUAKKAZ : **4 - 9 - 8 - 3**

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : souple
DERNIÈRE HEURE : Silver Tower - Sunny Angel - Dylan's Spirit - River Daven - Cannello - Kosy Mag
JOCKEYS À SUIVRE : A. Crastus, H. Lebouc
NOS SÉLECTIONS :
Gagnante : (304) Hatim
Placée : (205) Back to the Well

4 PRIX DU PAS-ROBIN
HANDICAP DIVISÉ - 2e ÉPREUVE - CLASSE 4
4 ANS ET PLUS - 15 000 € - 2 400 M Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 11 H 40

1	DEAU COEUR - A	F4 57,5	6	S. Just
2	CRASY DAY	F4 58,5	3	C. Pacaut
3	BALINA GARY	F6 59,5	11	J. Guillochon
4	ROCHEUX	H5 59,5	15	Benj. Marie
5	IDOLE MÔME	F6 59,5	16	S. Planque
6	ALREADY MAGIC - A	F4 58,5	9	Y. Rousset
7	SUNBEAM - A	H8 58,5	5	J. Claudic
8	SPIRIT OF DANCE	H8 58	4	A. Bernard
9	CALITEA DE LA TOUR	F5 55	8	S. Tison
10	LES EMBRUNS - O	H4 57,5	12	J. Nicoleau
11	DREAM WORD - O	H8 56	1	S. Breux
12	FELIX FELICIS - A	H4 55,5	14	R. Juteau
13	MONDAINAI	F4 52,5	7	C. Le Gland
14	SEMEUR	H9 54,5	10	H. Lebouc
15	FIVE BY FIVE - A	H9 54,5	2	C. Grosbois
16	RIVER DAVEN	F5 54,5	13	A. Subias

•D. FORTIN : **1 - 16 - 3 - 12 - 14 - 7 - 4**
•K. ROMAIN : **12 - 3 - 1 - 4 - 9 - 6 - 16**
•H. BOUAKKAZ : **7 - 4 - 1 - 11 - 12 - 7 - 9**

5 PRIX CLAUDE ROUGET
HANDICAP DIVISÉ - 1re ÉPREUVE - CLASSE 4
4 ANS ET PLUS - 17 000 € - 2 400 M Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 12 H 12

1	FULL COLOUR	F4 59	2	A. Subias
2	ALMAGRO	H4 60	14	M. Delalande
3	SPINNING MIST - O	F7 59,5	8	H. Lebouc
4	CANNELLO - A	H8 59,5	13	C. Grosbois
5	SPATIAL MERIT - A	F7 57	16	P. Remoué
6	SOULOU MALPIC - A	H8 58,5	9	A. Crastus
7	DESPACITO	H4 58	15	S. Saadi
8	DRIP	M5 57,5	3	J. Nicoleau
9	VRUMPEA	F4 55,5	4	L. Poggionovo
10	WOOKIE	H8 54	11	S. Tison
11	UM ELNADIM - O	F7 55,5	12	A. Bernard
12	COSQUER VRAS	H8 54	7	C. Raimbault
13	DAYAK	H4 54,5	6	J. Claudic
14	PRESCY LIIA	F7 53	1	C. Pacaut
15	MARSHALL LESSING	H11 53	5	D. Provost
16	PENNBLE	H11 49,5	10	C. Le Gland

•D. FORTIN : **3 - 4 - 9 - 14 - 5 - 2 - 1**
•K. ROMAIN : **3 - 11 - 6 - 14 - 9 - 1 - 4**
•H. BOUAKKAZ : **6 - 3 - 4 - 5 - 2 - 1 - 13**

6 PRIX DE CHAMBELLAY
HAIES - CLASSE 3
26 000 € - 3 700 M Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 12 H 45

1	KAYO COCO	H4 67	C. Lefebvre
2	THE KING LEAR	H4 67	T. Beaurain
3	KELTEMPS	H4 67	L.-P. Bréchet
4	VIVA DES FLOS	F4 63	V. Nail-Rocher
5	KATIPIO	H4 63	M. Duchêne
6	VERY GOOD BOY	H4 63	M. Bars Hugonot
7	KOSY MAG	H4 67	A. Coupu
8	FLOMO	H4 67	O. Jouin
9	DAILY MIX - A	H4 64	D. Carré
10	BRAMELIGHT DAVIS	H4 67	G. Richard
11	PERFECT TRIO	H4 67	K. Dubourg
12	KLARIX	F4 62	C. Grosbois
13	BRIDGERTON	F4 65	T. Chevillard
14	KIND WOMAN	F4 64	J.-B. Breton
15	DON'T LET ME DOWN	F4 63	A. Pageot
16	KALINE DU CHESNAY	F4 63	T. Blainville

•D. FORTIN : **4 - 1 - 7 - 8 - 3 - 11 - 2**
•K. ROMAIN : **1 - 2 - 7 - 3 - 4 - 15 - 11**
•H. BOUAKKAZ : **1 - 4 - 3 - 7 - 8 - 2 - 13**

HIER À AUTEUIL

1re COURSE **1. Kurasso Blue (3),** B. Le Clerc, G. 7,50 P. 1,70 ; **2. Trèfle Volant (7),** K. Nabet, P. 1,70 ; **3. Sherzal (4),** O. Jouin, P. 1,60 ; **4. Lebandacarl (1),** L.-P. Bréchet. Coup. gag. 21,70. Coup. pl. (3-7) : 5,50 (3-4) 5,80 (7-4) 3,60. Trio (3-7-4) : 26,80. NP: 5, 6.

2e COURSE **1. Musique Maestro (10),** G. Meunier, G. 8,20 P. 2,60 ; **2. Neverchangedoctor (11),** J. Reveley, P. 2,60 ; **3. Saint Baco (8),** C. Lefebvre, P. 1,90 ; **4. Aguellid (4),** L. Zuliani. Coup. gag. 36,20. Coup. pl. (10-11) : 9,40 (10-8) 8,50 (11-8) 7,10. Trio (10-11-8) : 53,60.

3e COURSE **1. Knoxville (10),** G. Masure, G. 7,90 P. 2 ; **2. Konfiner (2),** F. Mula, P. 3,40 ; **3. Kashback Wood (1),** T. Dumouch, P. 1,50 ; **4. Karnaval Point (5),** J. Reveley. Coup. gag. 52,90. Coup. pl. (10-2) : 9,70 (10-1) 4,50 (2-1) 6,20. Trio (10-2-1) : 32,90. NP: 7.

4e COURSE **1. Layla Lux (9),** F. de Giles, G. 22,10 P. 5,30 ; **2. Miss Altea Blue (4),** N. Gauffenic, P. 2,70 ; **3. Mamisuz de Houelle (8),** G. Masure, P. 2,10 ; **4. Louise Lambern (5),** A. Zuliani. Coup. gag. 108,80. Coup. pl. (9-4) : 23,10 (9-8) 15,50 (4-8) 11,10. Trio (9-4-8) : 219,50.

5e COURSE **1. Diamond Carl (8),** A. Zuliani, G. 1,90 P. 1,20 ; **2. Ikoriko (9),** N. Gauffenic, P. 1,70 ; **3. James's Passion (4),** L. Zuliani, P. 1,40. Coup. gag. 7,90. Coup. pl. (8-9) : 2,90 (8-4) 2,40 (9-4) 4. Trio (8-9-4) : 5,70. Super 4 (8-9-4-6) : 101,30.

6e COURSE **1. Celeb (10),** B. Le Clerc, G. 13,10 P. 3 ; **2. Liverpool Park (6),** K. Nabet, P. 1,40 ; **3. Vulcanio (4),** C. Lefebvre, P. 1,90 ; **4. Choeur Etincelle (1),** L. Philipperon. Coup. gag. 17,30. Coup. pl. (10-6) : 6,50 (10-4) 11,80 (6-4) 4,80. Trio (10-6-4) : 38,30.

7e COURSE **1. Just Ennemi (5),** G. Meunier, G. 15,70 P. 4,70 ; **2. Majestika (10),** T. Dumouch, P. 3,10 ; **3. Catch On Me (2),** C. Lefebvre, P. 6,10 ; **4. Isis d'Inor (11),** L. Philipperon. Coup. gag. 37,20. Coup. pl. (5-10) : 13,60 (5-2) 27,90 (10-2) 21,90. Trio (5-10-2) : 202,60.

8e COURSE **1. Saint Sam (8),** P. Townend, G. 3 P. 1,50 ; **2. Gallipoli (13),** J. Reveley, P. 1,70 ; **3. Politha (6),** G. Meunier, P. 1,90 ; **4. Jumping Charlie (7),** W. Lajon. Coup. gag. 7,20. Coup. pl. (8-13) : 3,70 (8-6) 4 (13-6) 6,10. Trio (8-13-6) : 17,30. NP: 9.

9e COURSE **1. Chimichuri (7),** L. Philipperon, G. 8,50 P. 2,90 ; **2. Highborne Hercules (14),** M. O'Sullivan, P. 18,40 ; **3. Kristal du Seuil (11),** K. Nabet, P. 4,20 ; **4. Kassel Allen (13),** L.-P. Bréchet. Coup. gag. 371. Coup. pl. (7-14) : 99,60 (7-11) 17,90 (14-11) 128,10. Trio (7-14-11) : 1.190,40.

PLAT-OBSTACLE

L'obole de Bolthole (6e)

RÉUNION 4 | (10 H 55) Aujourd'hui à Strasbourg

1 PRIX DU CONSEIL DE L'EUROPE
HAIES - HANDICAP DE CATÉGORIE
27 000 € - 4 000 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 11 H 25

1	OBIDOS - A	H5 69	Q. Jacob
2	ROI K'ALIN	H5 71	L. Philipperon
3	IN MY MIND	F5 67,5	A. Masson
4	BALADOR	H5 69,5	Thomas Gillet
5	IMPERIUM	H6 70	E. Labaisse
6	NANTE	H6 66	C. Poinçot
7	KENNY - A	H9 68,5	H. Tabet
8	ITISPARIS	F6 65,5	D. Lecomte
9	INTRIGANTE	F6 67	J. Reveley
10	VOIXDEGINO	F6 62	R. Poinçot

•D. FORTIN : **6 - 3 - 5 - 7 - 9 - 2**
•K. ROMAIN : **2 - 5 - 6 - 3 - 9 - 8**
•H. BOUAKKAZ : **2 - 7 - 3 - 8 - 1 - 4**

2 PRIX DE L'EUROPE
2 ANS
23 000 € - 1 400 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 11 H 56

1	HAZA	M2 58	9	S. Ladjadj
2	FURY BOXING	M2 55,5	7	M. Favriaux
3	MATHEO BELLO	H2 56,5	2	D. Santiago
4	LICHTSTERN	M2 56,5	6	E.-R. Weissmeier
5	FILE INDIENNE	F2 56,5	11	H. Journiac
6	SHOWGA	F2 56,5	12	E. Hardouin
7	KHADIDJA	F2 55	1	A. Molins
8	MUSIC DEBELAIR	F2 54	4	G. Sias
9	RUE HELENE	F2 55	10	C. Bergé
10	RAWIYA	F2 53	8	M. Eon
11	MAYANA	F2 54,5	5	D. Breux
12	LILAS TRÉZY	F2 54,5	3	H. Besnier

•D. FORTIN : **7 - 1 - 5 - 4 - 10 - 12**
•K. ROMAIN : **1 - 7 - 10 - 5 - 12 - 2**
•H. BOUAKKAZ : **1 - 7 - 2 - 10 - 12 - 11**

3 PRIX DU DONON
HANDICAP DE CATÉGORIE - 3 ANS
20 000 € - 1 400 M Super 4
TRIO - COUPLÉS — 12 H 28

1	PRINCESSE BOBBY - A	F3 60	8	H. Besnier
2	SENZA TE	F3 57,5	6	A. Molins
3	WIKENDA	F3 59	5	L. Boisseau
4	GRAND ANGEL - A	F3 59	3	J. Moutard
5	XAARINE - A	F3 58	4	T. Bachelot
6	CANET DE SALARS	H3 58	9	P. Bazire
7	THUNDERHEART - O	M3 56,5	2	D. Santiago
8	VIADEIPISPINI - O	H3 55	7	G. Sias
9	AMOUAGE	M3 56	1	G. Meury

•D. FORTIN : **8 - 4 - 5 - 3**
•K. ROMAIN : **4 - 1 - 3 - 5**
•H. BOUAKKAZ : **4 - 5 - 1 - 3**

4 PRIX DE LA 1RE ARMÉE
CROSS COUNTRY - CLASSE 3
26 000 € - 5 200 M Super 4
TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — 13 H 03

1	RÊVE DE FÉE	F7 70	T. Dumouch
2	IRUNDO - A	H6 70	J. Reveley
3	IRONIE DU LAC	F7 70	E. Labaisse
4	POONAM - O	H13 68	D. Lecomte
5	FIANCÉE DU LARGE	F9 68	H. Tabet
6	FREYDIS	F9 67	Thomas Gillet
7	ETOILE DE PRÉTOT	F10 66	Q. Defontaine

•D. FORTIN : **3 - 7 - 2 - 1**
•K. ROMAIN : **2 - 1 - 3 - 7**
•H. BOUAKKAZ : **2 - 7 - 1 - 3**

5 PRIX DU RHIN
HANDICAP DE CATÉGORIE - 3 ANS
20 000 € - 2 000 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 13 H 40

1	WINDERMERE - A	H3 60	5	T. Bachelot
2	RUBY IN THE ROCKS	F3 58	9	G. Meury
3	DIAMOND STAR	F3 57,5	8	M. Riehl
4	SKADOOSH	H3 58,5	1	R. Pimbonnet
5	AKBAR	M3 58	3	H. Besnier
6	ANIELSKA	F3 57	10	E. Hardouin
7	LADY OF NABEUL	F3 55,5	11	C. Bergé
8	CARA FAL	F3 54	2	A. Molins
9	WALDLADY	F3 53	7	G. Sias
10	APOPHTEGME	H3 52,5	4	L. Boisseau
11	BAHIA WARANA	H3 51,5	6	D. Breux

•D. FORTIN : **5 - 3 - 4 - 2 - 6 - 1**
•K. ROMAIN : **3 - 1 - 6 - 2 - 11 - 4**
•H. BOUAKKAZ : **2 - 3 - 4 - 1 - 7 - 6**

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : souple
DERNIÈRE HEURE : In My Mind - Haza - Grand Angel - Irundo - Diamond Star - Dilawar - Nekoleto - Karinas Dream
JOCKEYS À SUIVRE : T. Bachelot - J. Reveley
NOS SÉLECTIONS :
Gagnante : (304) Grand Angel
Placée : (602) Bolthole

6 GD PRIX RÉGION GRAND-EST
L. - 3 ANS ET PLUS
60 000 € - 2 100 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 14 H 15

1	DAR TOUNGI	H6 59,5	4	V. Seguy
2	BOLTHOLE	M5 59,5	6	T. Bachelot
3	KAMMURI DIAMOND	F4 58	7	C. Bergé
4	EVERILLO	H5 57,5	2	J. Moutard
5	AIGLE VAILLANT	H5 57,5	9	M. Srnec
6	MILLIONAIRE	H5 57,5	3	H. Besnier
7	DILAWAR	H7 57,5	5	S. Ladjadj
8	ZEN SPIRIT	M3 55	8	L. Boisseau
9	SHEEMA'S ROSE - A	F3 53,5	1	D. Breux
10	ZORA	F3 53,5	10	E. Hardouin

•D. FORTIN : **2 - 7 - 6 - 1 - 8 - 10**
•K. ROMAIN : **1 - 7 - 8 - 2 - 4 - 3**
•H. BOUAKKAZ : **2 - 7 - 1 - 4 - 5 - 10**

7 PX FONDATION CLAUDE POMPIDOU
HANDICAP DE CATÉGORIE - CLASSE 4
4 ANS ET PLUS - 18 000 € - 2 350 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 14 H 50

1	NEKOLETO	H4 60	1	J. Moutard
2	LALOU	F4 59	11	H. Besnier
3	FITZCARRALDO	H7 57	3	G. Sias
4	SOUND OF SIXTIES	H4 57	2	A. Molins
5	SIYOUCHKA - A	F4 58	6	C. Bergé
6	CATCH THE STARS - A	H4 57,5	10	T. Bachelot
7	WHYDAH GALLY	M4 56,5	9	L. Boisseau
8	OCEAN DIAMOND	H6 56,5	5	P. Bazire
9	MR RIEM	H6 54	7	E.-R. Weissmeier
10	ALGECIRAS	F5 53,5	8	G. Meury
11	ANALÉON	H10 53	4	D. Breux
12	SEA WINGS	H8 51	12	M. Favriaux

•D. FORTIN : **4 - 1 - 2 - 9 - 6 - 10**
•K. ROMAIN : **2 - 1 - 9 - 4 - 5 - 6**
•H. BOUAKKAZ : **2 - 1 - 3 - 5 - 6 - 4**

8 PX COLLECTIVITÉ EURO. D'ALSACE
HANDICAP DE CATÉGORIE - CLASSE 4
4 ANS ET PLUS - 18 000 € - 1 400 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 15 H 35

1	KARINAS DREAM - A	H5 60	8	C. Bergé
2	DROIT DE PAROLE	M8 59,5	5	T. Bachelot
3	MAAVAH - A	F7 59,5	2	E. Hardouin
4	YOU'VE GOT SAIL	H5 58	10	G. Sias
5	WHY CHOPE	F5 56,5	9	G. Meury
6	LEX LUTHOR - O	H7 55,5	11	E.-R. Weissmeier
7	LAURA TREZY	F5 57	4	V. Seguy
8	PEGO - A	H4 56	13	L. Boisseau
9	MAGIC MOMENT	F4 55,5	6	H. Besnier
10	BEST SIXTEEN	H5 53	1	M. Riehl
11	NO TIME - A	F4 52,5	7	M. Favriaux
12	TROIS POINT HUIT	F4 54	3	D. Breux
13	LIGHT THE FUSE - O	H7 49,5	12	L. Neuville

•D. FORTIN : **6 - 1 - 4 - 2 - 10 - 8**
•K. ROMAIN : **2 - 9 - 1 - 10 - 8 - 7**
•H. BOUAKKAZ : **2 - 3 - 7 - 6 - 5 - 1**

A : œillères australiennes.
O : œillères normales.

HIER À VICHY

1re COURSE **1. Imoko Jibelau (9),** S. Bourlier, G. 2,40 P. 1,30 ; **2. Il Vient du Lude (7),** A. Tintillier, P. 1,50 ; **3. Ivanjica de Lou (10),** T. Dromigny, P. 2 ; **4. Ici C'Est Chenu (6),** P. Pellerot. Coup. gag. 5. Coup. pl. (9-7) : 2,60 (9-10) 3,30 (7-10) 4. Trio (9-7-10) : 8,80.

2e COURSE **1. Get Ready (8),** G. Beaufils, G. 58,60 P. 10,70 ; **2. Harry d'Yvi (4),** M. Monaco, P. 5,30 ; **3. Haka (15),** L. Lamazière, P. 2,40 ; **4. Granit Paco (13),** L. Verrière. Coup. gag. 320,20. Coup. pl. (8-4) : 61,60 (8-15) 51,60 (4-15) 26,70. Trio (8-4-15) : 829,70.

3e COURSE **1. Jaryca (2),** J.-C. Beaufils, G. 3,60 P. 2 ; **2. Juliana du Loisir (7),** N. Desprès, P. 3,50 ; **3. Jacée de Bussières (13),** B. Ruet, P. 2,80 ; **4. Jalousy du Rabutin (5),** L. Lamazière. Coup. gag. 22,80. Coup. pl. (2-7) : 8,80 (2-13) 8,20 (7-13) 15,50. Trio (2-7-13) : 67,40.

4e COURSE **1. Irlande du Nord (3),** M. S. Zeghouani, G. 7,40 P. 1,80 ; **2. Doux Parfum (10),** M. Callier, P. 2,40 ; **3. Gai Matin (8),** M. Martineau, P. 1,40 ; **4. Gaya de Lorge (4),** M. Gobet. Coup. gag. 38,30. Coup. pl. (3-10) : 8,40 (3-8) 4,50 (10-8) 6. Trio (3-10-8) : 43,30.

5e COURSE **1. Hélégane Jasma (7),** T. Mathias Maisonnette, G. 6,20 P. 2 ; **2. Iquem Narcy (5),** M. Champenois, P. 1,50 ; **3. Islande Mika (8),** C. Roger, P. 2,10 ; **4. Inversion Julry (11),** L. Lucas-Fouché. Coup. gag. 8,80. Coup. pl. (7-5) : 3,90 (7-8) 5,40 (5-8) 5,20. Trio (7-5-8) : 21,70.

À l'heure où nous mettons sous presse, nous ne sommes pas en mesure de vous fournir les derniers résultats et rapports.

TROT

Karma (1re) en action

RÉUNION 5 | (16 Heures) Aujourd'hui à Reims

1 PRIX ZETURF
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE B
30 000 € - 2 550 M Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 16 H 20

1	KIR ROYAL	H4	2 550	A. Garandeau
2	KAMOVA DU RILER	F4	2 550	T. Devouassoux
3	KAISER LATAL	H4	2 550	P. Houel
4	KAMOUR	H4	2 550	R. Derieux
5	KILIMANDJARO	M4	2 550	S. Olivier
6	KILLER DE BEAULIEU - P	H4	2 550	A. Duperche
7	KASH DES RIOULTS	H4	2 550	F. Nivard
8	KIRA DE CAHOT - A	F4	2 550	F. Ouvrie
9	KÉLIA DES TOUCHES - Q	F4	2 550	F. Desmigneux
10	KEN FERFAY	H4	2 575	E. Duperche
11	KAVAL BOURBON	M4	2 575	P.-Y. Verva
12	KAPTAIN DU LIAMONE - P	H4	2 575	A. Prat
13	KONFINÉE - P	F4	2 575	T. Roullier
14	KOKOTE - Q	F4	2 575	A. Dabouis
15	KARMA QUICK - P	M4	2 575	Théo Duvaldestin

•D. FORTIN : **15 - 14 - 13 - 7 - 4 - 12 - 8**
•K. ROMAIN : **15 - 14 - 13 - 1 - 12 - 7 - 3**
•H. BOUAKKAZ : **15 - 14 - 12 - 1 - 4 - 13 - 9**

2 GD PX HIPPO. CHAMPENOIS REIMS-CHÂLONS
ATTELÉ - COURSE EUROPÉENNE - CLASSE E
AUTOSTART - 30 000 € - 2 500 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 16 H 57

1	FALKIR BUIZARDERIE	H9	2 500	E. Duperche
2	HAS DE COEUR	H7	2 500	S. Houyvet
3	FERVENTE	F9	2 500	F. Mabile
4	MISTER DONALD - Q	H8	2 500	P.-Y. Verva
5	HUNT - P	H7	2 500	F. Desmigneux
6	STARO MOJITO - Q	H9	2 500	S. Olivier
7	HARCOUEL - Q	H7	2 500	F. Nivard
8	GRANDE SOIRÉE	F8	2 500	F. Ouvrie
9	NYMKE BRIGADOON	F7	2 500	J.-M. Chaineux
10	FOREVER ISQUES - Q	H9	2 500	J. Van Den Putte Jr
11	FRISE PONT VAUTIER - Q	F9	2 500	G.-A. Pou Pou
12	GÉNÉRAL MITCHELL - Q	H8	2 500	T. Dromigny
13	GLORIOSO BELLO - A	H8	2 500	T. Devouassoux

•D. FORTIN : **6 - 5 - 2 - 4 - 7 - 12**
•K. ROMAIN : **2 - 6 - 13 - 12 - 7 - 5**
•H. BOUAKKAZ : **2 - 4 - 5 - 13 - 6 - 7**

3 PRIX PMU LE MODERNE
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE E -
AUTOSTART - 24 000 € - 2 500 M Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 17 H 32

1	JOJO TOONS - P	H5	2 500	M. Bézier
2	JOIE D'AMOUR - P	F5	2 500	F. Ouvrie
3	JUSTIN DES MARAIS - Q	H5	2 500	N. Rousseau
4	JOUVENCE D'AVRIL - P	F5	2 500	Théo Duvaldestin
5	JEANBAT DANOVER - A	M5	2 500	T. Devouassoux
6	JAWAX DE KERYANN - Q	H5	2 500	B. Robin
7	JURAC DE VALFORG	H5	2 500	B. Le Beller
8	JESSIE LAKE - Q	F5	2 500	J.-M. Chaineux
9	JOB DU CÉBÉ	H5	2 500	P.-Y. Verva
10	JACK FOULONIÈRE	H5	2 500	T. Dromigny
11	JOKER DU MATCH - Q	H5	2 500	J.-E. Le Bec
12	JASMIN DU NORD - P	H5	2 500	F. Nivard
13	JAVELOT DE HOUELLE	M5	2 500	M. Barcelo Bisquerra
14	JARDIN D'ERABLE - A	H5	2 500	A. Duperche

•D. FORTIN : **7 - 11 - 6 - 4 - 12 - 2 - 3**
•K. ROMAIN : **4 - 7 - 12 - 1 - 11 - 6 - 14**
•H. BOUAKKAZ : **7 - 12 - 6 - 11 - 1 - 9 - 4**

4 PRIX HIPPO. MONTIER-EN-DER
MONTÉ - CLASSE F
21 000 € - 2 550 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 18 H 07

1	JOEPIE	F5	2 550	R. Hémery
2	JAYA DU QUENNE	F5	2 550	P. Houel
3	JUPITER PLANCHETTE - P	H5	2 550	J. Ferron
4	KRONOS JIEL - P	H4	2 550	M. Lelièvre
5	KÉRÈNE MIXO - P	F4	2 550	L. Lucas-Fouché
6	KIARA D'ECOTAY - Q	F4	2 550	R. Marty
7	KALMIA DES NOÉS - Q	F4	2 550	T. Dromigny
8	KENYAN BLUES	H4	2 550	F. Desmigneux
9	JAGUAR DÉLO - Q	H5	2 550	O. Placier
10	KING DE JADE	H4	2 550	V. Saussaye
11	KATSOUKA	F4	2 550	M. Grumetz
12	KALIE D'URSIN	F4	2 550	A. Garandeau
13	KHARTOUM DE LA FYE - P	H4	2 550	P.-Y. Verva

•D. FORTIN : **13 - 8 - 10 - 5 - 6 - 4**
•K. ROMAIN : **10 - 13 - 11 - 4 - 8 - 12**
•H. BOUAKKAZ : **13 - 8 - 7 - 10 - 9 - 6**

5 PX HIPPO. STRASBOURG-HOERDT
ATTELÉ - APPRENTIS ET LADS-JOCKEYS
CLASSE G - 22 000 € - 2 550 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 18 H 42

1	IRELAND TEAM	F6	2 550	L. Cueff
2	INDY VET	H6	2 550	M. Grumetz
3	INÈS DE GLADJESS - P	F6	2 550	Loris Bizoux
4	IT'S THE KING - Q	H6	2 550	G. D'Haenens
5	INCREDIBLE CHARM - Q	M6	2 550	P. Courval
6	IGGY RUDLAND - P	H6	2 550	T. Rousselet
7	GHOST DE BEAULIEU - P	H8	2 575	M. Pitoizet
8	GUERRIER ROYAL - Q	M8	2 575	R. Roig-Balaguer
9	GAZ OIL - Q	H8	2 575	A. Alix
10	IMPERATOR D'EM - P	H6	2 575	G. Desprez
11	HAPPY MARANCOURT - P	F7	2 575	V. Simon

•D. FORTIN : **3 - 2 - 5 - 4 - 10 - 11**
•K. ROMAIN : **5 - 2 - 6 - 11 - 10 - 4**
•H. BOUAKKAZ : **5 - 11 - 2 - 3 - 10 - 9**

6 PRIX HIPPODROME DE NANCY
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE D
23 000 € - 2 550 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 19 H 17

1	LITTLEBOY D'HOLLOW	H3	2 550	A. Garandeau
2	L'AUDACE	F3	2 550	T. Dromigny
3	LUTIN DU VAUTOUR	H3	2 550	R. Hémery
4	LILY BÉCO	F3	2 550	M. Bézier
5	LAGO DE PERVENCHE	M3	2 550	F. Nivard
6	LISTAO	M3	2 550	C. Heslouin
7	LUNA KALOUMA	F3	2 550	G.-A. Pou Pou
8	LÉPIDOPTÉRISTE	H3	2 550	P.-Y. Verva
9	LIGHTNING RIVER	H3	2 550	F. Ouvrie
10	LE MAC	H3	2 550	J. Raffestin
11	LIFOU IRIS'EYES	H3	2 550	J.-M. Chaineux

•D. FORTIN : **10 - 9 - 4 - 5 - 11 - 7**
•K. ROMAIN : **5 - 6 - 11 - 4 - 10 - 9**
•H. BOUAKKAZ : **5 - 6 - 7 - 10 - 4 - 8**

7 PRIX HIPPODROME DE VITTEL
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE E
21 000 € - 2 550 M Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 19 H 49

1	KAZAK ROYAL - P	H4	2 550	D. Brohier
2	KEEP COOL BELRI	H4	2 550	A. Duperche
3	KALAO TOURNIBOIS - Q	H4	2 550	J. Van Den Putte Jr
4	KILIANA DU VAUTOUR	F4	2 550	R. Hémery
5	KSAR DU CORTA - Q	H4	2 550	A. Dabouis
6	KIT ANGOT - Q	H4	2 550	P.-Y. Verva
7	KING FOR TWO	H4	2 550	T. Dromigny
8	KOKINE BÉCO - P	F4	2 550	M. Bézier
9	KARISME NAY - P	H4	2 550	G. Cogné
10	KOMAN - P	H4	2 550	J. Raffestin
11	KILIWATCH - Q	F4	2 550	S. Olivier
12	KARTER LEWIS - P	H4	2 550	J.-M. Chaineux
13	KARA DE KER - Q	F4	2 550	G. Monnier
14	KETTINA DU CYGNE	F4	2 550	F. Nivard

•D. FORTIN : **5 - 13 - 3 - 1 - 7 - 10 - 6**
•K. ROMAIN : **5 - 14 - 3 - 1 - 7 - 10 - 9**
•H. BOUAKKAZ : **3 - 9 - 13 - 10 - 8 - 5 - 1**

8 PRIX HIPPO. DE WISSEMBOURG
ATTELÉ - CLASSE F
15 000 € - 2 550 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 20 H 21

1	MAGGIE MAY	F2	2 550	B. Robin
2	MASINA DE TILLARD	F2	2 550	Théo Duvaldestin
3	MISSANDEI	F2	2 550	F. Guérineau
4	MOLINE DE PADD	F2	2 550	S. Houyvet
5	MYGIRL DES FORGES	F2	2 550	B. Lerebourg
6	MADOKA JIEL	F2	2 550	P.-Y. Verva
7	MALICIA	F2	2 550	F. Senet
8	MUNCH CLUB	H2	2 550	F. Ouvrie
9	MARVEL MESLOIS	M2	2 550	C. Heslouin
10	MASSALIA DU BOURG	F2	2 550	T. Devouassoux

•D. FORTIN : **2 - 4 - 1 - 3 - 6 - 10**
•K. ROMAIN : **2 - 5 - 4 - 8 - 7 - 1**
•H. BOUAKKAZ : **1 - 2 - 10 - 8 - 7 - 5**

Q : déferré des quatre pieds ;
A : déferré des antérieurs ;
P : déferré des postérieurs.

...ET À MONT-DE-MARSAN

1re COURSE **1. Sirène Al Maury (5),** G. Guedj-Gay, G. 3,80 P. 1,50 ; **2. Fateenah (4),** M. Forest, P. 2,10 ; **3. Shabbab (2),** M. Romary. Coup. Ordre (5-4) : 6,90. Trio Ordre (5-4-2) : 23,40. Super 4 (5-4-2-3) : 58,40.

2e COURSE **1. Spanish Prince (3),** T. Bachelot, G. 3,70 P. 1,30 ; **2. Alpha Jet (2),** I. Mendizabal, P. 1,60 ; **3. O Meigo (1),** E. Hardouin, P. 1,60. Coup. gag. 8,60. Coup. pl. (3-2) : 3 (3-1) 2,80 (2-1) 3,90. Trio (3-2-1) : 7. Super 4 (3-2-1-6) : 146,80.

3e COURSE **1. Lixta (2),** A. Gutierrez Val, G. 15,30 P. 5,10 ; **2. Konada (3),** M. Grandin, P. 3,70 ; **3. Lady Winner (5),** M. Forest, P. 3,70 ; **4. Make It Right (4),** C. Merille. Coup. gag. 54,10. Coup. pl. (2-3) : 18,30 (2-5) 19,90 (3-5) 14,10. Trio (2-3-5) : 161,70.

4e COURSE **1. Eclaire la Vie (9),** F. Veron, G. 6,80 P. 1,70 ; **2. Beau Linge (6),** A. Gutierrez Val, P. 1,40 ; **3. Souvenir d'Ecajeul (4),** V. Janacek, P. 1,50. Coup. gag. 8,60. Coup. pl. (9-6) : 2,80 (9-4) 3,90 (6-4) 2,40. Trio (9-6-4) : 9,30. Super 4 (9-6-4-1) : 442,20.

5e COURSE **1. Jugando (5),** I. Mendizabal, G. 6 P. 2,30 ; **2. Nordeste (2),** M. Meyer, P. 3,10 ; **3. Natural Path (7),** F. Veron, P. 4,90 ; **4. Pas Radine (14),** V. Seguy. Coup. gag. 33,50. Coup. pl. (5-2) : 11,90 (5-7) 13,50 (2-7) 18. Trio (5-2-7) : 98,40.

6e COURSE **1. Buhoor (14),** G. Guedj-Gay, G. 4,30 P. 2 ; **2. Algheed (11),** M. Forest, P. 3 ; **3. Nuée Al Maury (15),** A. Mekouche, P. 10,30 ; **4. Moujaz (4),** J.-B. Eyquem. Coup. gag. 21,30. Coup. pl. (14-11) : 10,60 (14-15) 24,30 (11-15) 50,40. Trio (14-11-15) : 491,40.

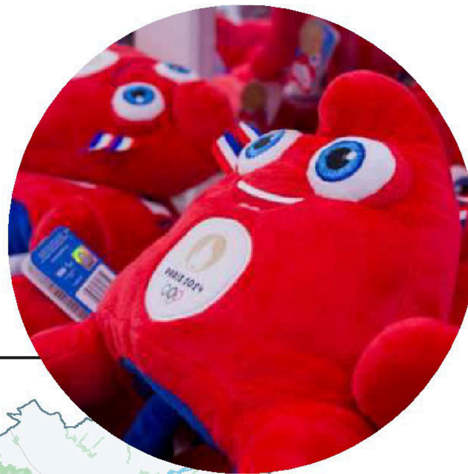
7e COURSE **1. La Belle Poète (2),** V. Seguy, G. 2,10 P. 1,30 ; **2. Origen (5),** R. Sousa Ferreira, P. 1,60 ; **3. Scar Chope (8),** M. Foulon, P. 3,60. Coup. gag. 5,70. Coup. pl. (2-5) : 3 (2-8) 10,60 (5-8) 12,70. Trio (2-5-8) : 59,20. Super 4 (2-5-8-6) : 779. NP: 4.

8e COURSE **1. Nikolaj (1),** S. Le Quilleuc, G. 4,10 P. 3,10 ; **2. Veritable (4),** V. Seguy, P. 3 ; **3. The Top Gatsby (2),** M. Meyer. Coup. Ordre (1-4) : 18,50. Trio Ordre (1-4-2) : 30,10. Super 4 (1-4-2-5) : 81,90.

Nos idées de sorties

ÎLE-DE-FRANCE | Spectacles, animations… Chaque semaine, nous sélectionnons pour vous des rendez-vous à ne pas manquer, en famille ou entre amis.

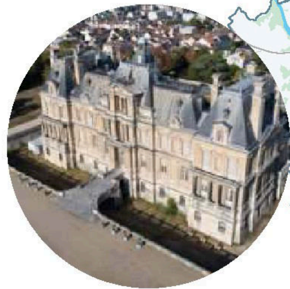
Cergy
VAL-D'OISE
Maisons-Laffitte
Nanterre
VIIIe
SEINE-SAINT-DENIS
Bobigny
Claye-Souilly
PARIS
IIIe
YVELINES
Versailles
HAUTS-DE-SEINE
Créteil
VAL-DE-MARNE
Antony
Évry-Courcouronnes
SEINE-ET-MARNE
Montereau-sur-le-Jard
ESSONNE
Melun



Tout doit disparaître

Après la parade des médaillés samedi sur les Champs-Élysées, ultime célébration collective de la grande fête sportive qui a animé l'été, pourquoi ne pas s'offrir un dernier souvenir au « megastore » de la plus belle avenue du monde, à deux pas du Grand Palais, avec ses 1 000 m² et près de 1 000 références ? Le lieu, centre névralgique des boutiques souvenirs de l'événement, ferme ses portes ce dimanche soir, et propose une grande braderie de l'ensemble des produits, tee-shirts, casquettes, jouets et toute une série de Phryges, les mascottes des Jeux, avec des réductions de 50 % parfois.

Place Clemenceau à Paris (VIIIe). De 10 heures à 21 heures.



En selle toute

Journée dédiée aux chevaux au château de Maisons ce dimanche, où se déroule Tous en piste !, nouvelle manifestation célébrant les destriers sous toutes leurs formes avec des baptêmes et soins aux poneys (10 h 30, 14 h 30 et 16 h 30), des visites commentées en calèche à la découverte de l'histoire de la ville de Maisons-Laffitte, du château de Maisons et des Caves du nord (11 heures et 15 heures), mais aussi des spectacles équestres (14 heures et 16 heures, 17 h 40) en costumes des XVIIe et XVIIIe siècles.

Château de Maisons-Laffitte (Yvelines), de 10 heures à 18 heures. L'entrée du parc est gratuite, celle du château reste payante.



Au paradis des gourmets

La 37e foire aux fromages et aux vins d'Antony se tient jusqu'à ce dimanche au cœur du quartier historique Saint-Saturnin dans une ambiance conviviale et champêtre. Le rendez-vous des gourmets et gourmands, invités à découvrir des produits locaux typiques en parcourant les stands de 129 exposants venus de douze régions françaises, de Suisse, du Liban ou de Madagascar. Démonstration culinaire d'Olivier Chaput sur le parvis de l'hôtel de ville à 11 h 30, 15 heures et 17 heures. La Banda Chula assurera une animation musicale dans l'après-midi.

À Antony (Hauts-de-Seine), de 10 heures à 19 heures. Entrée gratuite.

Quel cirque !

Courant jusqu'au 13 octobre, la 6e édition de Primo, le festival d'arts de la rue itinérant de Roissy-Pays de France fait étape à Claye-Souilly avec deux spectacles gratuits à partir de 15 heures. « L'Attirail », ou comment, à travers la manipulation d'objets, un garçon de piste donne vie devant les spectateurs à un cirque imaginaire, de l'homme le plus fort du monde à Pitre le clown (à partir de 5 ans). À 16 heures, « Robert n'a pas de paillette » prend le relais. Un spectacle alliant fil-de-fériste et musicien pour un moment suspendu, sans filtre ni paillettes (à partir de 8 ans).

Parc Buffon, 1, rue du Maréchal-Joffre, Claye-Souilly (Seine-et-Marne). Gratuit.



Le Marais en fête

Les 10e Traversées du Marais s'achèvent ce dimanche avec un programme foisonnant. Près de vingt propositions gratuites ce jour, dont un atelier de broderie urbaine aux Archives nationales (à partir de 6 ans, de 10 heures à midi ; de 15 heures à 18 heures), des lectures contées, des ateliers-visites captivants pour les petits et des visites flash à la découverte des trésors du musée des Arts et Métiers (de 10 heures à 18 heures). De 16 heures à 17 heures à la maison de Victor Hugo, l'artiste Maribo souffle des mots de poètes et écrivains, Hugo, mais aussi Julos Beaucarne ou Christian Bobin, à l'oreille des auditeurs au travers de longs tubes de carton récupérés auprès des marchands d'étoffes du Sentier.

Programme complet sur Lestraverseesdumarais.com.



Avions de légende

Les passionnés d'avions ont rendez-vous à l'aérodrome Melun-Villaroche, à Montereau-sur-le-Jard pour l'Air Legend. Une centaine d'aéroplanes y sont présentés en vol avec, pour cette année commémorant les 80 ans du Débarquement et de la libération de Paris, les icônes de la Seconde Guerre mondiale (Corsair, Spitfire) mises à l'honneur. Concert de cornemuses, simulateurs de vol, villages de reconstitution de scènes des années 1940 et véhicules militaires d'époque, stands divers attendent les visiteurs. Ouverture dès 8 heures. Spectacle aérien à partir de 13h30.

Aérodrome de Melun-Villaroche, Montereau-sur-le-Jard (Seine-et-Marne). De 20 à 40 €, gratuit pour les moins de 9 ans.

LP/PHILIPPE DE POULPIQUET ; VILLE D'ANTONY ; LP/ALEXANDRE DELAITRE ; DR ; LP/SYLVAIN DELEUZE

Le Parisien Dimanche
Dimanche 15 septembre 2024 • N° 24900 bis

« En cuisine, il faut utiliser ses cinq sens »

DIS-MOI CE QUE TU MANGES... | Grâce au rythme des saisons, le chef trois étoiles **Alain Passard** ne se lasse jamais de son métier, ni des légumes qui sont au centre de son alimentation.

Le plat que je préfère...


ISTOCK

L'œuf à la coque — c'est ce qu'il y a de plus dur ! Un bel œuf coque, avec de belles mouillettes, j'adore. La simplicité ! On le sait : faire simple, ce n'est pas facile. Il faut faire attention, en fonction du poids de l'œuf. Je l'apprécie plutôt à 4 minutes de cuisson, quand il est un peu confit...

... le plat que je déteste


ISTOCK

Tout ce qui est hors saison, comme une tomate en janvier. La tomate est un verre d'eau, elle est faite pour se désaltérer ! Ce qui m'importe, c'est le passeport du produit : il faut qu'il y ait derrière lui la main d'un artisan.

Propos recueillis par
Laurent Guez

SON RESTAURANT l'Arpège, à Paris (VIIe), arbore trois étoiles Michelin depuis 1996. Grand rôtisseur devenu génie de la cuisine végétale, Alain Passard est depuis plusieurs décennies l'un des plus grands chefs de la planète. Il nous raconte ses nourritures, de son enfance en Bretagne à aujourd'hui.

Après tant d'années à cuisiner, vous arrive-t-il d'être blasé devant votre assiette ?
ALAIN PASSARD. Non, je ne sature jamais. Quand vous respectez les saisons, vous ne pouvez pas vous lasser. Quand vous retrouvez les tomates ou les pêches, et que vous n'en avez pas dégusté depuis l'année précédente, vous vous régalez. En respectant le rythme des saisons, vous avez quatre cahiers de cuisine différents. Je change de métier quatre fois par an : je ne suis pas le même chef en hiver avec des poireaux et des choux qu'au printemps avec des asperges et des petits pois. C'est un enseignement qui ne se fait pas, hélas, dans les écoles hôtelières. Mon alimentation, c'est la même chose, je renouvelle en permanence ma palette gustative, olfactive et visuelle.

Votre dernier régal ?
L'autre soir, après le service, je me suis fait des petites courgettes fleurs, le premier chou romanesco, du chou-fleur, des petites carottes saisies à la casserole dans un fond d'huile de colza. Vous laissez « pincer », pour avoir une toute petite coloration. Quand c'est doré, juste une petite fleur de sel... Les accords sont faits : c'est le panier du moment, et la nature a tout imaginé.

Vos plaisirs à table ont-ils évolué ?
Ils sont plus forts. Différents. Nous cuisiniers, nous sommes comme les peintres et les musiciens. Ils peignent jusqu'au bout de leur vie et leur main devient de plus en plus belle. En cuisine, il faut utiliser ses cinq sens : regarder et sentir une sauce permet de détecter s'il manque du sel ou de la moutarde. Il faut toucher et goûter bien sûr, mais aussi écouter le chant du feu. Encore une histoire qui n'est pas assez enseignée.


LP/DELPHINE GOLDSZTEJN

Paris (VIIe), le 9 septembre. « Je change de métier quatre fois par an : je ne suis pas le même chef en hiver qu'au printemps », assure Alain Passard.

Enfant, étiez-vous déjà passionné par le végétal ?
On avait la chance d'avoir des potagers, du côté paternel comme du côté maternel, à La Guerche-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine). Je mangeais une cuisine très saine. Beaucoup de volailles que ma grand-mère se procurait auprès des fermiers. Elle était très vigilante sur ses achats. Elle cuisinait bien, elle aimait le feu, avec son four à bois, sans thermostat, elle jouait avec la porte du four. J'ai toujours aimé le feu, même gamin.

Un plat vous a-t-il marqué, petit ?
Ma mère nous préparait de la bouillie, le soir. De la farine de blé délayée dans du lait. On se régalait. On mangeait aussi énormément de sarrasin, avec les galettes. Ma grand-mère paternelle cuisinait beaucoup de coques et de moules de bouchot, qu'elle faisait mijoter avec de l'ail, une pointe de curry, des herbes. Elle nous faisait aussi des volailles, toujours farcies d'abats et de légumes, qu'elle découpait au sécateur ! Avec une belle-mère aussi douée, ma mère cuisinait peu.



Je ne me fais pas de pizzeria. Je me cuisine une tarte à la tomate.

Votre restaurant a trois étoiles Michelin depuis près de trente ans... Fréquentez-vous les autres établissements étoilés ?
Les grands restaurants, j'y vais peu, faute de temps. J'ai toujours aimé les bistrots et les brasseries, avec leurs spécialités intemporelles, leurs fruits de mer et leur service chic. Sinon, le week-end, quand je suis dans ma maison au Bois Giroult, en Normandie, je vais de temps en temps à la Gazette, à Évreux (Eure), un bon petit resto, ou à la Vieille Gabelle, une institution.

Vous ne vous faites pas une pizzeria de temps en temps, comme tout le monde ?
Non. Je me cuisine une tarte à la tomate. Je fais compoter mes tomates, coupées en deux, dans une grande poêle, bien à plat et surtout pas les unes sur les autres, pour avoir un visuel confortable. Au bout d'une petite heure, l'eau de végétation disparaît, la peau s'enlève toute seule. Une fois refroidies, je les pose sur un disque de feuilletage et j'enfourne 1 h 10 à 160 degrés. Une fois cuite, j'ajoute une belle fleur de sel, de l'huile de colza torréfiée, des feuilles de basilic et des anchois au sel.

À Paris, en semaine, où faites-vous vos courses ?
J'ai la chance d'avoir mes jardins, j'achète peu de choses. Dans mon frigo, il n'y a que des légumes. Si je veux une bonne viande de temps en temps, je vais à la boucherie de mon ami Jean-Marie Boëdec (les Viandes du Champ-de-Mars, rue Saint-Dominique, dans le VIIe). Yannick Alléno y va aussi. Et pour le poisson, je le prends à la Sablaise (rue Cler).

Avez-vous un plaisir coupable ?
Je ne sais pas... Si : il ne faut pas me mettre un flan sous le nez, je le dégomme !

Le bistrot de la semaine
Laurent Guez



Un bouillon signé Thierry Marx

Les restos capables aujourd'hui d'offrir un excellent rapport qualité-prix ont tout bon. Comme si les plats avaient meilleur goût. Quand, en plus, ils peuvent accrocher à leur enseigne un nom qui claque, je ne vous dis pas le carton. C'est ce que vient de réussir le Bouillon du coq par Thierry Marx, un bistrot relancé à Saint-Ouen, juste à côté de la mairie, par un promoteur immobilier qui a eu la bonne idée de s'associer à l'image à la fois gastronomique et populaire du chef.

Résultat, quand j'ai voulu y aller, à 13 heures un jour ensoleillé, j'ai poireauté quarante minutes dehors, dans une joyeuse file constituée d'employés du quartier, de voisins, de flics du coin… Mon attente n'a pas été déçue : j'ai bien mangé, entrée-plat-dessert pour moins de 20 €. Alors bien sûr, comme le dit un de mes amis qui habite dans les parages, il y a plein de bistrots à Saint-Ouen qui proposent un bon menu à moins de 15 €. Mais ce n'est ni la même ambiance ni le même éventail de choix : œufs mayo, soupe à l'oignon, tomate cœur-de-bœuf vinaigrette, poulet-gratin, crème brûlée, mousse choco, etc.

Moi, j'ai adoré la salade macédoine, qui m'a rappelé mon enfance, puis le coq au vin opulent, avec des pâtes torsadées. J'ai commandé un supplément frites, juste pour les goûter, et elles étaient top. Seul raté : le flan parisien, digne d'une boulangerie banale. Au global, même s'il est dommage que Thierry Marx n'ait pas mis davantage sa patte, c'est une bonne adresse pour se faire plaisir sans se ruiner.
Le Bouillon du coq par Thierry Marx, au 37, bd Jean-Jaurès, à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis). Comptez 20 à 25 €.

Paris-Marseille, le match des sandwichs

TENDANCE FOOD | Il n'y a pas qu'au foot que les deux villes rivalisent de talents. En matière d'en-cas, la capitale et la cité phocéenne sont au coude-à-coude.

Joffrey Vovos

Une mode, deux ambiances

Rue du Faubourg-Montmartre, à Paris (Xe). « Qu'est-ce que vous avez fait du salon de coiffure ? » interroge un voisin curieux. À la place, le Top Chef Florian Barbarot, 33 ans, et son associé Pierre-Henry Lecompte viennent de créer un luxueux écrin où des pâtisseries sont présentées comme des bijoux. Tout devant, trois clubs-sandwichs ont, eux aussi, été érigés au rang de pièce d'orfèvre. À 700 km de là, aux Goudes, à Marseille, autre ambiance. Cécilia Bonacchi, 28 ans, démarre sa journée avec son vélo-cargo plein de pans-bagnats joufflus à souhait. « C'est lequel votre classique ? », demande un touriste. Le point commun entre ces deux scènes ? Dans la cité phocéenne comme dans la capitale, le sandwich se réinvente, tiré vers le haut par de jeunes passionnés.



Des prix qui s'envolent

Compter une dizaine d'euros contre en moyenne 3 € pour un jambon-beurre. « Franchement, je préfère mettre un peu plus et avoir quelque chose de bon et sain », tranche Brian, cadre dans la banque venu se rassasier à Plan D. Alice Tuyet, la cofondatrice de ce comptoir végétarien, près du canal Saint-Martin (Paris Xe), vend jusqu'à 200 sandwichs par jour, à 10 € pièce. « Ça peut paraître cher mais c'est de la vraie cuisine », argumente cette ancienne élève de HEC. Idem à Razzia, à Marseille, où Axelle Poitevin compose ses généreux casse-dalle « comme des tableaux ». L'enseigne a reçu le prix 2024 du « meilleur lèche-doigts ». Un titre attribué par le « Fooding », le plus… parigot des guides ! Fada ?



Du fast-food au fast-good

Driss Azzoug, patron de la Meulerie, fromagerie qui compte trois adresses à Marseille, a eu le nez fin lorsqu'il a demandé à Ludovic Turac, plus jeune étoilé de France en 2015, d'imaginer son « grilled cheese » : « L'été, les sandwichs représentent désormais 40 à 70 % du chiffre d'affaires de nos boutiques. » À Paris, des toques de renom versent aussi dans la street food haut de gamme. Le chef Mory Sacko s'apprête ainsi à ouvrir, dans le Sentier, son troisième MoSugo, où sont servis de croustillants poulets frits dans des pains à bretzel. « On est passé du fast-food au fast-good », résume Amandine Goetz (« Paris Super Good Street food », chez Parisgramme).

Même les étoilés s'y mettent

« Il y a encore trois ans, il n'y avait presque pas d'offre premium à Marseille. Aujourd'hui, elle explose, avec la multiplication des sandwichs de chef », remarque Michaël Teixeira, à la tête de deux restaurants près du cours Julien, dont le Chungking Express, un café qui propose depuis cet été d'excellents banh mi. Dans la ville qui a vu naître le camion à pizza, « la culture de la vente à emporter a toujours été forte », note la journaliste du cru Vérane Frédiani, autrice de « Marseille cuisine le monde » (Éd. La Martinière). Même le trois-étoiles Alexandre Mazzia s'y est mis, avec son food truck Michel où il revisite hot-dog, kebab…



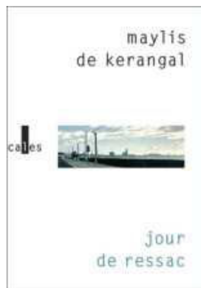
« Facile de se lancer »

« Le sandwich, c'est une manière relativement simple de se lancer », explique Elsa Picco qui, à peine sortie du lycée hôtelier, a inauguré OBH, un local rikiki dans le quartier de la Plaine à Marseille où elle vend des buns maison fourrés… aux sardines et autres poissons achetés sur le Vieux-Port ! À la tête de Michelle Mabelle, qu'un couloir relie à Candide, leur gastro, Camille Guillaud et son compagnon Alessandro Candido ont, eux, vu dans la vente à emporter l'opportunité de satisfaire des clients parisiens « de plus en plus pressés ». Pour les séduire, ils apportent autant d'attention aux en-cas qu'ils proposent boulevard de la Villette qu'aux assiettes qu'ils dressent, de l'autre côté du pâté d'immeubles, rue Sambre-et-Meuse (Xe). Voilà sans doute pourquoi leur best-seller, un effiloché de porc dans un petit pain du boulanger star hierry Breton, est si couru.

PHOTOS DR

Maylis de Kerangal répare Le Havre

« JOUR DE RESSAC » | L'autrice signe ici un très grand livre. Son roman, construit comme un vrai-faux polar, prend place dans la cité normande, terrain de jeu littéraire qui l'a vue grandir.



« Jour de ressac », de Maylis de Kerangal, Éd. Verticales, 256 p., 21 €.


Sandrine Bajos

ELLE EST NÉE à Toulon (Var), son nom est d'origine bretonne, elle vit depuis ses 18 ans à Paris mais c'est au Havre (Seine-Maritime) que Maylis de Kerangal a grandi et s'est construite. Fracassée par la Seconde Guerre mondiale, avant de redevenir chic depuis quelques années, la ville portuaire normande est au cœur de son nouveau roman « Jour de ressac », magistrale fiction de cette rentrée littéraire. Roman noir flirtant avec le polar, récit intime et féministe, fiction sociale et politique, le nouveau livre de l'autrice du fantastique « Réparer les vivants » s'est retrouvé dans la première sélection du prix Goncourt. Et parmi les dix coups de cœur du « Parisien ».

La mer, l'horizon, les bateaux, les arrivées et les départs, le béton, Le Havre. Nous sommes bien dans l'univers de Maylis de Kerangal. Cette ville, qui depuis toujours est son terrain de jeu littéraire, est ici « la substance du roman. Dans son histoire, dans sa mémoire, dans la silhouette de mon père qui était marin et dans ce qu'elle dit de mon enfance. C'est sans doute mon livre le plus personnel, le plus intime mais c'est une fiction, insiste-t-elle. Le roman, c'est mon territoire. »


LP/ARNAUD DUMONTIER

Paris, mardi. « C'est sans doute mon livre le plus intime, mais c'est une fiction », souligne l'autrice de « Réparer les vivants ».

Pudeur finistérienne

Elle reconnaît cependant qu'il est « différent des autres ». « Jamais je n'avais écrit de roman à la première personne. Pour les précédents, je partais vers l'inconnu, explorer de nouveaux univers comme celui de la transplantation cardiaque pour *Réparer les vivants*, de la construction pour *Naissance d'un pont* ou encore de l'art avec *Un monde à portée de main*. » Pudeur finistérienne.

Avec « Jour de ressac », elle a fait du Havre son héros et se laisse aller à quelques confidences. Comme une déclaration d'amour aussi à cette « ville blessée, traumatisée mais si belle avec ses variations de lumières magnifiques. Elle a vu naître l'impressionnisme ».

On retrouve Maylis de Kerangal dans un café de l'Est parisien où elle vit avec son mari, le père de ses quatre enfants. Le teint encore bronzé par les vacances, sa lourde et belle chevelure, jean et boots en daim, l'écrivaine porte avec élégance ses 57 ans. Dans son dernier roman, tout commence donc comme un polar. Le corps d'un homme est retrouvé sur la plage du Havre. Dans sa poche, le numéro de téléphone de la narratrice qui, quand la police l'appelle, n'hésite pas et quitte Paris pour la ville de son enfance. Qui est-il ? Au gré des vagues, des bateaux, de la mer omniprésente, en déambulant dans la ville son enfance, ressurgissent ses souvenirs d'adolescence. Porté par une plume toujours aussi belle et le talent de conteuse de l'autrice, ce livre nous porte très loin…

« Mon père nous inventait des histoires incroyables »

Chez les Kerangal, si on aime le sport, la voile en particulier, on a toujours eu le goût du récit. « Il y avait une vraie tradition, mon père nous inventait des histoires incroyables qui nous tenaient en haleine des semaines. » Enfant, elle dévorait les contes, les tragiques surtout comme « la Petite Fille aux allumettes » d'Andersen, et ceux de Grèce antique de la collection culte « Contes et légendes ». Deuxième d'une fratrie de cinq enfants, elle se souvient d'une enfance heureuse, même si son père, capitaine au long cours dans la marine marchande, partait parfois plusieurs mois en mer. Sa mère, qui fut professeur d'histoire et bibliothécaire, a inculqué à ses filles des valeurs d'indépendance.

Elle a beau aimer Le Havre, ado, elle rêve de le fuir. Son bac en poche, elle file à Paris. Prépa littéraire, philosophie, histoire et ethnologie, elle se cherche… « J'étais très dispersée, très curieuse. » Elle aime la voile, écrire, alors elle tente sa chance au Salon nautique auprès du magazine « Chasse-marée » mais se retrouve finalement sur le stand de Gallimard jeunesse. Et rencontre Pierre Marchand, qui s'apprête à lancer une collection de guides de voyage et lui propose un job. Elle n'hésite pas, adieu le Capes d'histoire. « Je vis alors ma meilleure vie », sourit-elle.

Premier succès avec « Corniche Kennedy »

Elle n'a pas 30 ans et son premier enfant quand elle suit son mari, marin et ingénieur dans la construction navale, dans le Colorado (États-Unis). Pour la première fois, elle a du temps pour elle. Et elle écrit son premier roman « Je marche sous un ciel de traîne », qui est publié en 2000 chez Vertical (Gallimard). Si les ventes sont très modestes, elle a le droit à quelques critiques dans la presse. Mais surtout, elle a éprouvé « quelque chose de si puissant » qu'elle sait déjà qu'elle en écrira un deuxième.

« De retour en France, je ne suis plus la même. » Elle devient éditrice indépendante. En 2003, sort « la Vie voyageuse », puis « Ni fleurs ni couronnes », « Dans les rapides » et, en 2008, « Corniche Kennedy » la fait sortir de l'anonymat. Le livre se retrouve sur plusieurs listes de prix littéraire dont le Médicis et le Femina, et il sera adapté au cinéma. Les ventes en poche s'envolent.

Deux ans plus tard, énorme succès de nouveau avec « Naissance d'un pont » qui se retrouve finaliste du Goncourt. En 2014, avec « Réparer les vivants », dont les ventes dépassent les 200 000 exemplaires, elle franchit un nouveau cap. Cette magistrale épopée d'une douloureuse greffe du cœur qui se passe au Havre lui permet de toucher un lectorat bien plus large. On ne serait pas étonné que « Jour de ressac » la porte tout aussi haut.

Notre sélection



« Cœur », de Thibault de Montaigu, Éd. Albin Michel, 336 p., 21,90 €.

Le cœur des hommes

C'est une quête personnelle dans laquelle nous plonge Thibault de Montaigu — Prix de Flore pour « la Grâce » —, lancé sur la piste de Louis, son arrière-grand-père, capitaine des hussards qui mena l'ultime charge de la cavalerie française sur un champ de bataille. C'était en 1914. L'homme y perdra la vie en gagnant une mort héroïque dont l'auteur va tenter de cerner les ressorts à la demande de son vieux père dont l'état décline au fil des pages. Fouillant l'histoire familiale et ses secrets, il en vient à explorer les liens père-fils de sa lignée, notamment sa relation avec son père, un être flamboyant et flambeur qui l'a toujours impressionné. Et lui, que projette-t-il dans ce qu'il construit avec son propre fils ? En généalogie, les blessures du passé peuvent-elles expliquer celles du présent ? Un récit intime et touchant, d'une profonde sensibilité, qu'on lit telle une enquête dans le cœur des hommes de cette famille.

Sylvain Merle



Foot de rue

Dans sa cité en banlieue de Barcelone, dans les années 1990, Carlos, jeune ado, passe son temps à jouer au foot sur des terrains en béton. Dans les tribunes, il y a toujours un garçon un peu étrange, un peu plus vieux et silencieux, en marge. Tout le monde l'appelle Bebeto, et personne ne connaît son vrai prénom. Ces deux-là vont se lier d'amitié. Rien ne les rapproche a priori, si ce n'est leurs drames familiaux : le frère de Carlos est mort dans un accident de moto et la mère de Bebeto chante parfois nue au balcon… L'Espagnol Javi Rey signe, à travers cette BD, une très jolie chronique sur l'adolescence, pleine de justesse et de tendresse.

« On l'appelait Bebeto », de Javi Rey. Éd. Dargaud, 144 p., 24 €.



Destins croisés

L'une a tout perdu à 40 ans et décide de quitter Paris pour s'installer dans une vieille maison isolée du Mercantour. L'autre a 17 ans, elle est enceinte et syrienne et a fui la guerre pour tenter une nouvelle vie en France. Astrid, Soraya, deux femmes fracassées que le hasard va mettre sur le même chemin et qui vont apprendre à s'apprivoiser. Grande voix de la littérature jeunesse, Marie Pavlenko livre un très beau récit sur la reconstruction, la sororité, l'exil et la résilience.

« Traverser les montagnes et venir naître », de Marie Pavlenko, Éd. des Escales, 452 p., 21 €.

C.L. et S.B.

Entre les lignes
Tatiana de Rosnay



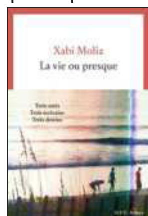
Un hymne aux livres

Le récit démarre dans les années 1990, sur les plages de la côte basque, avec deux frères, Paul et Simon, très différents, et une fille de leur âge, Idoya, ado fantaisiste. Leur rêve ? Devenir écrivain.

J'ai aimé suivre les destins de ces trois personnages sur une durée de quatre-vingts ans. Oui, vous avez bien lu. Les dernières pages se déroulent en 2073. Pourtant, ce court livre n'est pas une dystopie, ni un roman d'anticipation. Il aborde par touches impressionnistes le travail d'écriture — projet, création, imagination, naissance d'un texte, publication ou refus, perte d'un manuscrit, insuccès ou gloire —, ainsi que la vie personnelle de chaque protagoniste : amour, désamour, enfants, voyages, découvertes.

C'est une ode à la littérature que propose Xabi Molia, qui portait ce texte en lui depuis de longues années : un hymne aux livres, à leur portée et à leur force, mais aussi un hommage envers l'acte d'écrire, que l'on soit publié ou pas, lu ou pas.

C'est également un point de vue original sur la rivalité littéraire entre deux frères, deux romanciers qui n'abordent pas l'acte d'écrire de la même façon. Que deviendront les auteurs dans un futur taraudé par l'IA, dans un monde rattrapé par le changement climatique, les dérives politiques ? La fin des libraires ? La mort du livre ? C'est loin d'être aussi pessimiste et sombre que vous pourriez le croire, et c'est même parfois assez poétique. Un roman ambitieux et réussi.



« La Vie ou presque », de Xabi Molia, le Seuil, 230 p., 20 €.

Auteurs, lecteurs, ils sont tous à Nancy

FESTIVAL | Le Livre sur la place se tient jusqu'à ce dimanche soir. Il accueille la crème de l'édition française, à commencer par les écrivains sélectionnés pour le Goncourt.



PHOTOPQR/« L'EST RÉPUBLICAIN »/ALEXANDRE MARCHI

Nancy (Meurthe-et-Moselle), ce samedi. L'Opéra national de Lorraine a fait salle comble pour la rencontre avec Edgar Morin, président de la 46e édition du Livre sur la place.

Sandrine Bajos
Envoyée spéciale à Nancy (Meurthe-et-Moselle)

LE CINÉMA a son Festival de Cannes sur la Méditerranée, le livre a sa place à Nancy, en Lorraine. Depuis quarante-six ans, la ville accueille sur sa majestueuse place Stanislas toute la crème de l'édition française et, l'an dernier, ils étaient plus de 130 000 festivaliers à répondre à l'appel de la lecture. Le cru 2024, qui se termine ce dimanche soir, s'annonce déjà prometteur.

Plus de 400 auteurs sont présents, dont les heureux sélectionnés sur la première liste du Goncourt, le graal des prix littéraires qui rendra son verdict le 4 novembre. Sans compter un président de haute volée en la personne du philosophe et sociologue Edgar Morin, qui, lui, vient de fêter ses 103 printemps.

« J'ai pu parler à Gaël Faye, Mélissa Da Costa, cet après-midi, je vais voir Thibault de Montaigu et Philippe Jaenada et ce soir, je vais écouter Nicolas Mathieu nous lire Colette. Pour vous, c'est peut-être normal, mais pour moi, simple lectrice inconnue, c'est juste magique ! » Stéphanie se souviendra longtemps de ce week-end nancéien. « Dire que j'ai hésité à venir, j'habite en banlieue parisienne et je suis enseignante, donc pas fortunée, mais je me suis laissée embarquer par une amie. C'est mon premier salon littéraire, et pas le dernier ! »

Un passage obligé

Il faut dire qu'il y a du beau monde ce week-end sous le soleil de la capitale des ducs de Lorraine. « Nancy ouvre le bal de la rentrée littéraire. C'est sans conteste le plus beau, de par la majesté des lieux, et le plus chic, car il faut être vu, sourit une professionnelle de l'édition. Il est donc incontournable. » « C'est un peu guindé, estime pour sa part un de ses confrères. Rien à voir avec la Foire de Brive, qui termine la saison en novembre, juste après la proclamation du Goncourt, qui est plus cool et sympathique. Mais Nancy est aussi un passage obligé pour le petit monde parisien de l'édition. »

À Nancy, il faut vraiment le faire exprès pour ne pas croiser une autrice ou un auteur qu'on adore. Littérature générale, polar, jeunesse, BD, il y en a vraiment pour tous les goûts et tous les âges. Impossible de tous les citer mais il y avait déjà foule, ce samedi matin, dans les allées du salon, pour repérer les fameux goncourables. « C'est assez excitant de savoir qu'ils sont là ainsi que des membres du jury », rigole Antoinette, grande lectrice, qui ne raterait pour rien au monde le festival. « Cette année, j'ai tout de même un petit pincement au cœur, car c'est le premier sans Bernard Pivot *(décédé en mai)*. C'était un grand président du Goncourt, car pas du tout élitiste. Mais j'aime aussi beaucoup le nouveau président, Philippe Claudel, c'est un Lorrain comme moi ! »

Outre son président, on peut croiser à Nancy, parmi les membres du jury du plus grand prix littéraire français, Christine Angot, Pierre Assouline, Pascal Bruckner, Françoise Chandernagor et Éric-Emmanuel Schmitt. Mais même en tendant bien l'oreille, impossible d'obtenir la moindre confidence sur leurs débats ou leurs favoris. Il faudra donc être patient et attendre le mardi 1er octobre, jour de la proclamation de la seconde sélection. Ils ne seront plus que huit…

Du côté des auteurs, il faut parfois être très patient pour se faire dédicacer son livre par les stars de la rentrée littéraire, Olivier Norek, Kamel Daoud, Sandrine Collette, Maylis de Kerangal, Philippe Jaenada, Carole Martinez, Rebecca Lighieri, Abdellah Taïa… Enzo, 20 ans et étudiant en informatique, prend son mal en patience pour rencontrer son « héros », l'écrivain franco-rwandais Gaël Faye et auteur du best-seller « Petit Pays », et se faire dédicacer « Jacaranda ». « Je l'ai lu en une soirée et j'ai adoré. Quelle claque, il y a un tel rythme dans son écriture, dans ses mots. Je veux devenir rappeur comme lui, alors lui parler, le voir, c'est vraiment un rêve. »

Chantal, pétillante pédiatre à la retraite de 69 ans, n'a pas hésité à quitter Rennes pour Nancy. Il faut dire que la lecture, c'est sa passion, alors rater le Livre sur la place, inimaginable. À son compteur, la lecture de 250 bouquins par an et un blog dédié aux premiers romans, ce qui lui permet de recevoir quelques exemplaires avant leur sortie. « J'adore être ici, Nancy est tellement beau avec sa place Stanislas et tous ces auteurs qu'on peut rencontrer, j'en perds la tête », rigole-t-elle.

« C'est assez fou d'être là »

Parmi les écrivains confirmés, Chantal a été « bluffée » par Olivier Norek, grâce à qui elle a « dévoré son premier livre sur la guerre », et par Sandrine Collette, dont « la plume est si belle et les histoires tellement fortes ». Son coup de cœur, c'est « la Petite Bonne », de Bérénice Pichat. « Très beau, très original. » Une belle découverte finaliste du prix Fnac. Elle a aussi été très émue par le premier roman d'Alice Develey « Tombée du ciel », roman choc sur l'anorexie. « C'est effrayant ce qu'elle a vécu, c'est très grave et je vais profiter d'être ici pour en parler avec elle. » La jeune autrice, elle, savoure son premier salon littéraire aux côtes de Maud Ventura, également éditée par l'Iconoclaste. Elle ne cache pas son émotion non plus : « C'est assez fou d'être là, beaucoup de lecteurs se confient à moi. »

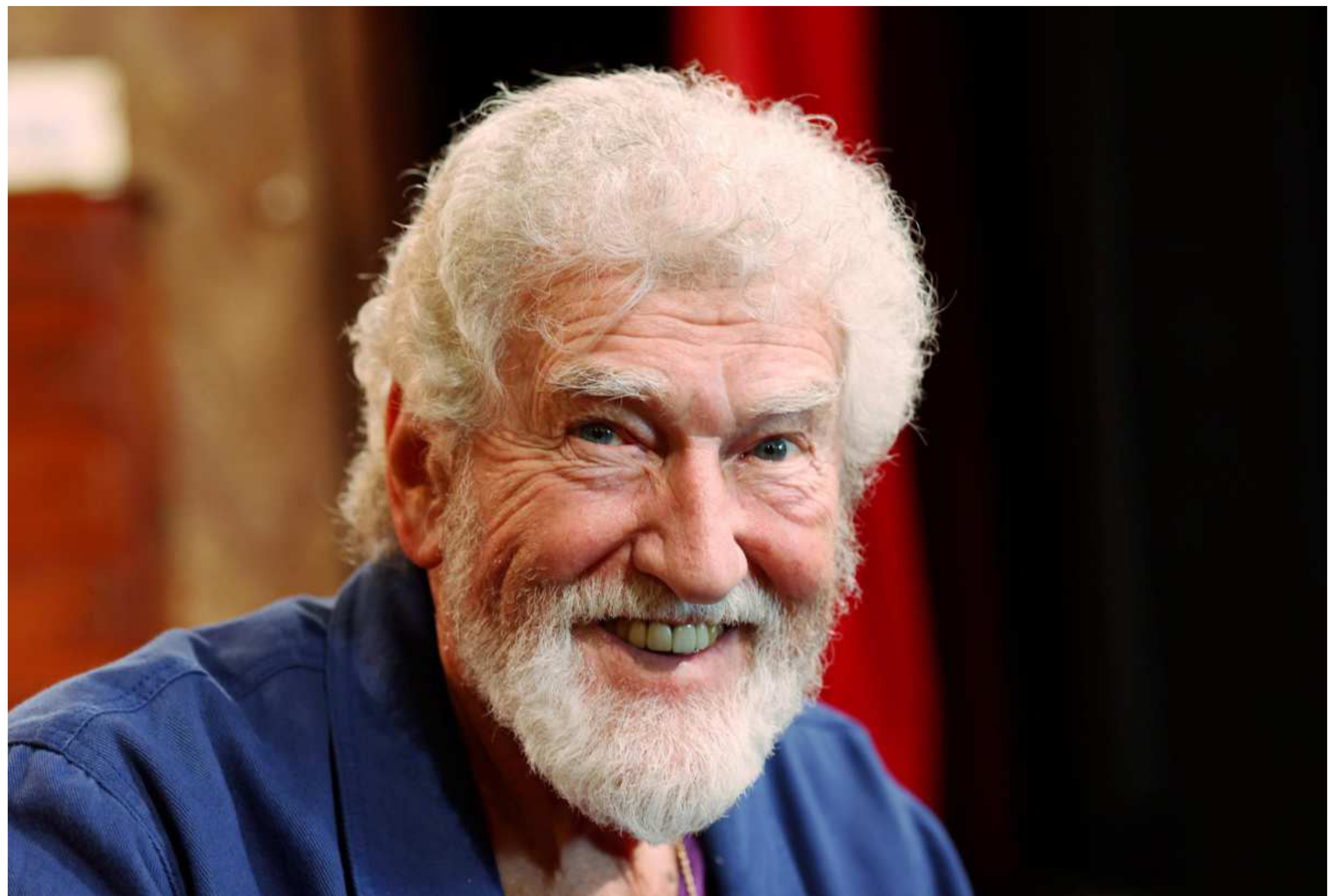
Un peu plus loin, autre ambiance avec Mélissa Da Costa, l'autrice vendant le plus de livres en France et qui tout sourire, dédicace depuis plus de trois heures sans lever la main. Lorette, 44 ans et secrétaire de direction, papote en riant avec deux copines en attendant son tour : « J'adore ce salon car il est gratuit et pas du tout élitiste. Il y a aussi bien des auteurs grand public, comme Mélissa ou mon héroïne Valérie Perrin, que des habitués des prix littéraires comme Nicolas Mathieu, que j'ai découvert ici et qui me bouleverse à chacun de ses romans ! »

Le Parisien Dimanche
Dimanche 15 septembre 2024 • N° 24900 bis

Les mille vies de Patrick Préjean

Le jeune octogénaire flamboyant remonte sur scène dans « Visites à Mister Green » au Théâtre de Passy (Paris XVIe). Un très beau rôle et des années d'expérience racontées à cent à l'heure.

Yves Jaeglé


LP/OLIVIER LEJEUNE

Paris (XVIe), le 5 septembre. Patrick Préjean s'enthousiasme : « À chaque passage d'une décennie, on vieillit et on aspire à des choses nouvelles. Tout change, la façon d'écouter les autres, de prendre du plaisir. »

ON NE SAIT ce qui est le plus irrésistible chez lui, son rire tonitruant, ses yeux bleus transperçants comme un océan azur après la pluie, cette voix Stradivarius. Un acteur naturel, « soixante-trois ans de métier » comme un vieux chêne ou un whisky grand cru. Il nous amuse de ses exercices de diction avant d'entrer en scène : « Suis-je chez ce cher Serge ? », début d'une envolée syllabique étourdissante.

Ce vendredi 6 septembre, au Théâtre de Passy (Paris XVIe), Patrick Préjean va jouer « Visites à Mister Green », très beau dialogue sur la vieillesse, la solitude, les préjugés, les guerres intrafamiliales, la religion et ses excès, le lien, ce qui le brise et le renoue. Il s'y montre brillant et omniprésent, sur les planches de bout en bout pendant 1 h 20 avec son partenaire et metteur en scène Thomas Joussier. Pas étonnant qu'il dorme bien en rentrant chez lui : « Le sommeil, c'est mon meilleur médicament. J'ai tout lâché sur scène, bien ou mal, mais j'ai lâché. Je suis intellectuellement et physiquement harassé. Après, je peux m'effondrer pour neuf ou dix heures, et récupérer », sourit-il.

« Être grand-père, c'est une continuité de jeunesse »

Deux heures avant le lever de rideau, l'acteur de « Scènes de ménages » — parmi des centaines de rôles depuis les années 1960 — vient vers nous du haut de sa grande taille et de ses 80 ans au bar du théâtre. Après un moment avec lui, ne doutez pas que cet âge est passionnant. « À chaque passage d'une décennie, on vieillit et on aspire à des choses nouvelles. Tout change, la façon d'écouter les autres, de prendre du plaisir. Ce changement perpétuel me va bien, souffle-t-il. J'aime la vie, j'aime les gens. Il y a de fieffés cons, de fieffés méchants, mais j'ai grandi entouré de gens qui m'ont appris à écouter les autres. Ça, c'est capital. »

On ne sait plus par où commencer. Son père, Albert Préjean, grand acteur de l'entre-deux-guerres : « Un tel niveau, ça vous oblige. » De Funès qui le choisit pour le « Gendarme et les gendarmettes », et qu'il imite à la perfection avec la mâchoire qui se crispe : « Paf ! Je fais ça à ma petite-fille de 5 ans qui est morte de rire. Elle m'appelle Papick, condensé de papy et Patrick. Être grand-père, c'est une continuité de jeunesse. De Funès avait vu un de mes premiers films. Il voulait même continuer avec moi. Et il est parti trop vite. Un pur génie comique. »

La voix du Tigrou de « Winnie l'Ourson »

Lili, Laura, Lola. Louons les amours : toutes en L, respectivement son épouse — quarante-huit ans de mariage — sa fille unique, sa petite-fille. Les femmes. Il a tourné jeune dans « les Pétroleuses » avec Claudia Cardinale et Brigitte Bardot, dont il se remémore encore en riant la chute de reins « merveilleuse » les soirs après le tournage quand elle remontait l'échelle de la piscine : « J'étais un blanc-bec de 25 ans. » Surtout abonné aux rôles « nunuches, d'ahuris » comme il dit, à ses débuts, pas seulement en maréchal des logis Perlin.

Est-ce la barbe, la chevelure blanche et fournie, qui lui donne un faux air de Jean Marais ? Le gendarme est méconnaissable. « Mon visage a changé. Et la barbe cache le menton. Jean Richard me disait de me faire opérer le menton quand j'ai débuté. À part le bas du visage, je ressemblais à un jeune premier. J'ai hésité un instant à me faire une belle gueule. Mais il vaut mieux avoir un physique qui exprime des choses plutôt qu'une belle gravure de mode, même si ça fait parfois des acteurs merveilleux, comme Alain Delon. J'étais un peu complexé. Et puis les femmes m'ont appris à aimer ce physique en demi-lune », confie-t-il.



Il vaut mieux avoir un physique qui exprime des choses plutôt qu'une belle gravure de mode
Patrick Préjean, comédien

À plus de 50 ans, il triomphe au théâtre dans « Cyrano », et d'un seul coup les rôles plus dramatiques, complexes, s'ouvrent à lui à la fin des années 1990 : « Je ne me plaignais pas, j'étais connu mais j'avais envie de montrer autre chose. » Tant de vies. Avant de jouer au théâtre, il avait débuté adolescent au Cirque Gruss dans un numéro à cheval. « Un jour, enfant, à Dieppe, je demande à mon grand-père d'assister au démontage du cirque. On se lève à 6 heures. Ça a été le début de l'amitié de toute une vie avec Alexis Gruss qui avait exactement mon âge. » L'acteur se remet difficilement de la disparition récente de ce dernier, son « quasi-demi-frère ».

On lui lance des noms dans le manège des souvenirs, comme Tigrou, dont il est la voix dans « Winnie l'Ourson ». Devant nous, il « fait » Tigrou immédiatement, module des graves aux aigus. « On m'arrête souvent dans la rue. Les gens me remercient, me disent que c'est toute leur enfance. Je suis un passeur de bonheur. »

Son rôle dans « Scènes de ménages »

Il prête aussi son timbre à Sylvestre, le vilain chat de « Titi et Grosminet ». Nouvelle démonstration avec un désopilant cheveu sur la langue cette fois. Patrick Préjean est chez lui un peu partout dans nos foyers et à tout âge. Dans « Scènes de ménages » sur M 6, il donne la réplique à Gérard Hernandez, depuis la disparition de Marion Game en mars 2023. « Ça nous a fichu un coup. Gérard est un très vieil ami. C'est une jolie idée, décente, de ne pas avoir cherché une autre femme à la place de Marion et d'inventer deux-trois copains à Raymond. » En Jacky, il retrouve un peu ses classiques d'ahuri, mais qui se rebiffe.

À Colombes, dans les Hauts-de-Seine, où il vit, l'octogénaire flamboyant se déplace à vélo. La marche, ça ne roule plus trop, nous explique-t-il, à cause du foot. « J'ai joué très tard dans les équipes du dimanche matin, les Polymusclés avec Belmondo, Brasseur ou Charles Gérard, ou l'équipe de l'Union des artistes. Avec l'UDA, on a gagné plusieurs championnats. Les types en face, dans certains bleds, se foutaient de nous en disant : *V'la les artistes, ; V'la les cons,* et on en rajoutait, mais on se débrouillait pas mal... J'ai joué au foot jusqu'à il y a sept-huit ans. » On admire, il fait la moue : « J'y ai laissé mes chevilles, une arthrose carabinée. Le vélo, ça fait moins mal que la marche. »

L'enchanteur de sa propre vie caresse encore un rêve : être assez en forme, dans trois ou quatre ans, pour jouer dans une comédie qui pourrait amuser sa petite-fille quand celle-ci sera en âge d'aller au théâtre. Il ne reste plus qu'à trouver la bonne pièce.

« Visites à Mister Green », au Théâtre de Passy (Paris XVIe) jusqu'à fin décembre.

Cinq pépites qui vont arriver sur vos écrans

Parmi la trentaine de fictions françaises présentées en avant-première au Festival de La Rochelle, nous avons fait une sélection d'œuvres à découvrir prochainement, à la télévision ou sur les plates-formes.

Émeline Collet
envoyée spéciale
à La Rochelle
(Charente-Maritime)

DANS LA PÉNOMBRE des salles de cinéma ou face à l'écran géant du théâtre de La Rochelle, les spectateurs sont venus en nombre pour découvrir, gratuitement et en avant-première, les fictions les plus attendues de la rentrée à la télévision.

« Bénie soit Sixtine »
Soyons honnêtes, si cet attaché de presse n'avait pas insisté, on serait certainement passé à côté. Pas de tête d'affiche, contrairement à « À l'épreuve », avec Bernard Campan et Clémentine Célarié, couronné du prix du meilleur programme unitaire ; pas de grande promesse historique, comme dans « Olympe, une femme dans la Révolution », avec Julie Gayet, également proposés par France 2. Ç'aurait été bien dommage, car non seulement ce téléfilm lève le voile sur une communauté rarement portée à l'écran – celle des catholiques intégristes – mais il révèle la lumineuse Capucine Valmary, 23 ans à peine, prix du jeune espoir féminin.

« Sentinelles : Ukraine »
Devant cette série, on est saisi de peur. Ces six épisodes, disponibles sur OCS en octobre, nous ramènent à cette terrible nuit de février 2022, quand les troupes russes ont envahi le pays. Obligées de fuir une maternité, deux Françaises, le lieutenant Anaïs Collet et sa compagne, retrouvent un ancien du Mali (Louis Peres). Un récit haletant, heure par heure, de ce moment terrifiant où l'Europe a basculé dans la guerre.

« Cat's Eyes »
Pour le grand spectacle, on s'arrêtera devant cette série bientôt diffusée sur TF 1. La caméra d'Alexandre Laurent magnifie Paris, nouveau théâtre des aventures des sœurs Chamade. La mise en place des personnages est certes un tantinet longuette, mais l'humour et la perspective de scènes d'action hautes en couleur l'emportent. Quel panache !


Le téléfilm « Bénie soit Sixtine » lève le voile sur les catholiques intégristes et révèle la lumineuse Capucine Valmary *(au c.)*.
N. VELTER-STORIA TELEVISION - FRANCE TÉLÉVISIONS

« Je ne me laisserai plus faire »
Puis vient le cri de révolte jubilatoire de Gustave Kervern contre les petites (et grandes) humiliations du quotidien. Pour son premier projet sans Benoît Delépine, l'ancien de « Groland », récompensé pour sa réalisation, a rassemblé un casting d'une classe folle : autour de Yolande Moreau, amie fidèle, Laure Calamy, Raphaël Quenard et Anna Mouglalis (pour ne citer qu'eux). Dans ce « Thelma et Louise » non violent, une vieille dame échappée de l'Ehpad décide de se venger des individus malfaisants qu'elle a croisés durant sa vie, et entraîne dans son sillage une femme de ménage de vingt ans sa cadette.

« Une amie dévouée »
Dans cette première création française originale de la plate-forme Max, qui sortira le 11 octobre, Laure Calamy se glisse avec brio dans la peau de « la Mythomane du Bataclan » *(titre du livre dont cette série est l'adaptation)*. Tour à tour bouleversante et terrifiante, la comédienne incarne Chris, fausse victime des attentats du 13 novembre 2015, dont on ne supporte pas le mensonge mais qui, pourtant, nous touche au-delà de ce qu'on aurait pu soupçonner. Un thriller psychologique intense et subtil, toujours sur le fil.

Et aussi
Il faudra également découvrir « Enjoy ! » sur france.tv dès vendredi, récompensé pour son scénario et la performance de Jean-Désiré Augnet, jeune espoir masculin. Et aussi « Signalements », poignant téléfilm sur la maltraitance, qui couronne Cécile Bois du prix de la meilleure actrice. « Fortune de France », visible dès ce lundi sur France 2, qui vaut à Nicolas Duvauchelle et Guillaume Gouix celui de meilleurs acteurs. Autres programmes à ne pas rater, le chapitre 2 de « Des gens bien ordinaires », toujours signé Ovidie, « Iris », porté par Doria Tillier (les deux sur Canal +), et enfin « Nismet » (Arte), prix de la meilleure série.

RICHARD WALTER PRODUCTIONS PRÉSENTE
ONE NIGHT OF QUEEN
20e ANNIVERSAIRE
NOUVEAU SHOW
PERFORMED BY
GARY MULLEN & THE WORKS
LE MEILLEUR SHOW DE QUEEN DEPUIS QUEEN !
BY RICHARD WALTER PRODUCTIONS LE CONCERT EXTRA ORDINAIRE

THE WORKS TOUR
SEPT. - OCT. 2024
17.09 STRASBOURG
18.09 BEAUVAIS
20.09 LIMOGES
21.09 TOULOUSE
22.09 NICE
24.09 NARBONNE
25.09 MARSEILLE
27.09 CHAMBÉRY
29.09 AUXERRE
01.10 AMIENS
02.10 LILLE
04.10 REIMS
06.10 METZ
09.10 PARIS
10.10 CAEN
12.10 POITIERS
13.10 NIORT
15.10 BORDEAUX
17.10 AURILLAC
18.10 CHÂTEAUROUX
19.10 CHÂLONS EN CH.
JANV. - FÉV. 2025
04.01 NANCY
05.01 DIJON
08.01 MÂCON
10.01 BOURG EN BRESSE
11.01 ROANNE
12.01 LYON
14.01 AIX EN PROVENCE
15.01 MONTLUÇON
17.01 TROYES
18.01 TREMBLAY EN FRANCE
21.01 GRAND ANGOULÊME
22.01 LAVAL
24.01 TOURS
25.01 LORIENT
26.01 ORLÉANS
29.01 MOUILLERON LE CAPTIF
31.01 RENNES
01.02 COMPIÈGNE
Infos, Groupes & CE:
HARACOM 03 21 26 52 94
RWP - Licence N°R2022006816 - R2022008495 / © HARACOM
Le Parisien   rock&folk   RICHARD WALTER PRODUCTIONS   english 4 french ONLINE   GuitarPart   NOSTALGIE LES PLUS GRANDS TUBES !

Le Parisien Dimanche
Dimanche 15 septembre 2024 • N° 24900 bis



Pas le choix, Flavie Flament et Julien Arnaud devront se coucher (très) tôt. Le binôme succède à Thomas Sotto et Marie Portolano à l'animation de « Télématin ».

FRANCE TÉLÉVISIONS/PATRICK FOUQUE

« On a réglé nos problèmes d'ego »

« Télématin » fait sa rentrée sur France 2, ce lundi à 6 h 30. Un retour à l'antenne plus tardif que celui de la concurrence, avec aux commandes un duo inédit : **Flavie Flament et Julien Arnaud.**

Benjamin Meffre

IL EST 11 H 30, c'est déjà l'heure de « l'apéro » chez « Télématin ». Mardi 10 septembre, au 7e étage du siège de France Télévisions à Paris (XVe), toute l'équipe de la matinale de la Deux se retrouve dans un joyeux brouhaha pour un buffet de fin de répétitions. Le moment est au débrief. « Ce que j'ai vu ce matin me laisse présager le meilleur », félicite Alexandre Kara, le directeur de l'information du groupe public.

Ce tour de chauffe sera le seul avant la rentrée officielle de l'émission, exceptionnellement décalée à ce lundi 16 septembre. Soit près d'un mois après le retour à l'antenne, le 19 août, de « Bonjour ! », la matinale concurrente de Bruce Toussaint sur TF 1. La raison ? Un été bien rempli, avec notamment la couverture des Jeux olympiques et paralympiques de Paris. Surtout, la matinale de France 2 a dû faire face au départ inattendu, fin juillet, de Thomas Sotto, le pilier de l'émission depuis trois saisons.

Pour faire équipe avec Flavie Flament, la remplaçante de Marie Portolano (également partie), France 2 est parvenue à convaincre à la mi-août Julien Arnaud, visage historique de TF 1. Contrepartie de ce transfert de dernière minute, le journaliste n'a pu endosser son nouveau costume qu'à l'issue de son préavis d'un mois, mi-septembre.

« Je ne sais pas pourquoi on commence si tard », ironise l'intéressé au milieu de ses nouvelles équipes ce mardi. « Le calendrier est serré », reconnaît plus sérieusement Ophélie Radureau, la productrice de l'émission, soulignant que le rythme de la quotidienne permet toutefois de vite faire les ajustements nécessaires. Le nouveau duo incarnant la matinale préfère voir le verre à moitié plein : cette rentrée décalée leur laisse un peu plus de temps de préparation.



Il y a quinze ans, j'avais déjà exprimé le souhait d'animer ce programme
Flavie Flament

Face à la troupe présente au pot, Julien et Flavie tiennent surtout à saluer leurs nouveaux collègues qu'ils n'ont souvent pu que croiser jusque-là. Et en appellent à leur « expérience ». « On a besoin de vous », lance avec humilité l'animatrice de 50 ans.

« On m'a changé mon mari »

Pour ces essais, le tandem a mis son réveil à 3 h 30. « Je voulais me tester physiquement. C'est confirmé, ça pique ! », rigole Julien Arnaud. Flavie Flament, elle, est « très impatiente » de commencer. Quand France Télévisions lui a proposé l'émission en début d'été, la voix de RTL s'est dit : « Enfin ! » « Il y a quinze ans, j'avais déjà exprimé le souhait d'animer ce programme », justifie celle qui ne voulait « pas particulièrement » refaire de la télé, mais a cédé face à cet « alignement des planètes » inespéré.

Julien Arnaud avoue quant à lui avoir été « très surpris » par cette offre du groupe public en plein mois d'août. À TF 1 depuis ses débuts il y a vingt-sept ans, l'éternel remplaçant des éditions de la Une, également animateur d'émissions sur LCI, a « beaucoup réfléchi ». Avant d'accepter. « J'avais peut-être l'impression de tourner un peu en rond depuis deux, trois ans. J'ai eu 50 ans. Je me suis beaucoup remis en question », confie le journaliste, voyant dans ce transfert un moyen de « changer de statut » en devenant titulaire. Outre l'animation de « Télématin », il occupera un poste de joker des JT de la Deux.

« On m'a changé mon mari », s'amuse de son côté Flavie Flament à l'évocation de ce changement de casting de dernière minute. Venue pour faire équipe avec Thomas Sotto, elle s'est vite adaptée à la nouvelle donne. Il faut dire que sans être « intimes », les deux figures cathodiques se sont longtemps croisées à TF 1. « J'étais hyper contente que ce soit lui », assure l'ex-animatrice de « Vis ma vie », confiante dans le destin de leur binôme. « Julien et moi, on a réglé nos problèmes d'ego », glisse-t-elle, saluant le choix « hyper moderne » de France 2 de confier son paquebot à deux quinquagénaires.

Cela ne sera pas de trop pour tenir la feuille de route qui leur est fixée. Première matinale de France avec près de 700 000 fidèles et 23 % de part d'audience, « Télématin », qui fêtera en janvier ses quarante ans à l'antenne, entend le rester. Et même creuser l'écart avec ses concurrentes de TF 1 et des chaînes d'information. « Notre seul objectif sur le carnet de notes, c'est d'être premier, et loin devant », a d'ailleurs rappelé Alexandre Kara à toute l'équipe lors du point. « Il faut être à la hauteur du travail engagé depuis de nombreuses années. C'est un trésor qu'on nous met entre les mains », résume Flavie Flament, bien consciente de l'enjeu.

Philippe Vandel rejoint la bande de chroniqueurs

Côté conducteur, l'équipe fait confiance à la recette gagnante des années précédentes. « Aujourd'hui, on a des fondations solides, une mécanique éprouvée par trois ans d'antenne. Ce serait une erreur de vouloir renverser la table », tranche Ophélie Radureau, la productrice du programme. Et « avoir deux nouveaux incarnants, c'est déjà une très grosse nouveauté pour les téléspectateurs », ajoute Julien Arnaud.

Autour de la table, la chorale de chroniqueurs restera la même, avec toutefois au moins un nouveau visage : le journaliste Philippe Vandel, qui viendra une fois par semaine parler d'actu sur un ton décalé.

Toute l'équipe garde bien évidemment un œil sur « Bonjour ! ». Pour cette nouvelle saison, la matinale de TF 1 revendique l'objectif de passer les 10 % de part d'audience, contre un peu plus de 8 % au premier semestre 2024. « Je regarde ce qu'ils font depuis le début », confirme Ophélie Radureau, selon qui la rivale s'est « très fortement inspirée » de « Télématin ». « Je le prends comme un hommage et j'adore le challenge », philosophe la productrice, sereine face à cette concurrence, quand Julien Arnaud veut croire qu'« il y a de la place pour plusieurs rendez-vous ».

En attendant d'aller chercher leurs badges d'accès au bâtiment, le nouveau tandem se prépare déjà à sa vie monacale. « On va devoir avoir une hygiène de vie irréprochable », prévient Flavie Flament. Ce dimanche soir, veille de sa rentrée, le coucher se fera à 20 h 30. Julien Arnaud, plus fataliste, vise plutôt les 22 h 30 : « De toute façon, je sais que je ne dormirai pas avant la première. »

1 TF1

21.10 BULLET TRAIN
Avec Brad Pitt
Tueur à gages poursuivi par la malchance, Coccinelle est engagé pour récupérer une mallette à bord d'un train à grande vitesse, lâché à travers le Japon.

23.30 2012
De Roland Emmerich Avec John Cusack, Chiwetel Ejiofor
Une prophétie maya, longuement examinée et analysée par des experts scientifiques, annonce la fin du monde pour 2012.

2 France 2

21.10 COULEURS DE L'INCENDIE
Avec Léa Drucker
Février 1927. Après le décès de Marcel Péricourt, sa fille, Madeleine, doit prendre la tête de l'empire financier dont elle est l'héritière.

23.20 PLACÉS
De Nessim Chikhaoui Avec Shaïn Boumedine, Nailia Harzoune
Parce qu'il a oublié sa carte d'identité, Elias ne peut passer les épreuves du concours d'entrée à Sciences Po.

3 France 3

21.05 BROKENWOOD
« Brokenwood, le musical » Avec Neill Rea, Fern Sutherland
En pleine représentation, un acteur reçoit un projecteur sur la tête et meurt électrocuté.

22.40 BROKENWOOD
« Le garrot et le vinkelbraun »
Une équipe de télévision arrive à Brokenwood pour y tourner son émission qui consiste à inviter les habitants à faire évaluer leurs antiquités.

4 Canal+

21.05 RUGBY : TOULOUSE / LA ROCHELLE
« Top 14. 2e journée »
Le Stade toulousain retrouve son public pour une affiche de prestige face au Stade rochelais.
23.00 Le debrief

23.25 SATURDAY NIGHT LIVE
L'émission a lancé la carrière de nombreux acteurs et auteurs, et a vu passer les plus célèbres vedettes hollywoodiennes et personnalités américaines.

5 France 5

21.05 ROYAUME-UNI, DU BREXIT AU BREGRET
Le 23 juin 2016, un pays décide de quitter l'Union européenne. Mais huit ans après, aucune des promesses du Brexit n'a été tenue.
22.20 Le débat

23.00 UNE FRANÇAISE À KABOUL, L'AVENTURE D'UNE VIE
Le destin extraordinaire d'une jeune Normande qui épouse en 1928 le cousin du roi d'Afghanistan, progressiste.
00.00 À vous de voir

6 M6

21.10 CAPITAL
« Danone, AirFryer, Seb : bataille de nouveautés dans nos cuisines ! » Présenté par Julien Courbet
En vingt ans, les linéaires des rayons yaourt ont explosé !

23.15 ENQUÊTE EXCLUSIVE
« Jeunes, ultraviolents et millionnaires : les nouveaux barons de la drogue en France »
00.25 « Nantes et criminalité : le dérapage d'une ville modèle »

7 Arte

21.00 LUKE LA MAIN FROIDE
Avec Paul Newman, George Kennedy
Luke Jackson purge une peine de deux ans de prison dans un camp de travail pour avoir commis des actes de vandalisme.

23.05 PAUL NEWMAN, L'INTRANQUILLE
Avec sa silhouette de statue grecque et ses yeux d'un bleu irréel, Paul Newman (1925-2008) incarne la quintessence de la star hollywoodienne.

8 C8

21.20 LES HÉROS DE LA ROUTE
« La Normandie sous haute surveillance - 4 »
Sur l'A28 et l'A29, les gendarmes du peloton autoroutier de Neufchâtel-en-Bray près de Rouen, multiplient les contrôles de vitesse.

22.50 LES HÉROS DE LA ROUTE
« La Normandie sous haute surveillance - 3 »
Dès que le soleil est de retour au printemps, les plages normandes font le plein. Les routes également.

9 W9

21.10 BABYSITTING 2
De Nicolas Benamou, Philippe Lacheau Avec Philippe Lacheau, Tarek Boudali
Sonia souhaite présenter Franck à son père Jean-Pierre, directeur d'un hôtel écologique au Brésil.

22.25 FRÈRES DE CŒUR
Avec Elyas M'Barek, Philip Schwarz
Lorsque Lenny, un riche trentenaire, doit s'occuper de David, 15 ans, qui souffre d'une maladie cardiaque, c'est le début d'une folle aventure.

10 TMC

21.15 NEW YORK, UNITÉ SPÉCIALE
« Telle mère... telle fille »
Stabler est appelé sur les lieux d'une simple affaire d'entrée par effraction.
22.00 « Le masque tombe »

22.55 NEW YORK, UNITÉ SPÉCIALE
« La bague au doigt » Avec Mariska Hargitay
Le corps sans vie de Carolyn Pereira est découvert dans un lieu fréquenté par des prostituées.

11 TFX

21.05 SOUS LE MÊME TOIT
Delphine et Yvan divorcent. Alors que sa situation financière ne lui permet pas de retrouver un domicile, Yvan se rappelle qu'il détient 20% de la maison.

22.55 CHRONIQUES CRIMINELLES
« L'affaire Christelle Blétry : 123 coups de couteau pour 20 ans de mystère / Le spring break de l'horreur » Présenté par Karine Ferri

12 NRJ 12

21.10 CONSTANCE - PARTOUZE SENTIMENTALE
Constance est une humoriste qui n'a pas froid aux yeux, comme le titre de son spectacle romantico-trash le laisse deviner.

22.25 FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON À L'OLYMPIA
Le comédien raconte dix années de scène ponctuées d'anecdotes hilarantes, à travers une galerie de personnages drôles et savoureux.

14 France 4 culturebox

21.00 LES CHATOUILLES OU LA DANSE DE LA COLÈRE
Quand la danse prend le pas sur l'indicible. C'est l'histoire d'Odette. Une petite fille dont l'enfance a été volée par un « ami de la famille ».

22.40 UNE SUR DEUX
Avec Camille Cottin, Sabrina Ouazani
Au volant d'une voiture, une femme se confie à une autre. Puis la seconde femme prend la parole, se confie à une autre femme.

17 CStar

21.10 CHICAGO FIRE
« Priorité à l'ancienneté » Avec Jesse Spencer, Taylor Kinney
Kidd s'installe dans son nouveau bureau de lieutenant.
21.55 « Mouch enterre sa vie de garçon »

22.45 CHICAGO FIRE
« La vérité sur Courtney Harris » Avec Jesse Spencer
Severide et Cruz découvrent les restes d'un enfant dans une cheminée...
23.30 « Sur le sentier de la guerre »

18 Gulli

21.05 TINY HOUSE NATION
« Mini-maison zen de 30 m² »
Brian et Devon souhaitent s'installer dans une mini-maison.
21.55 « Mini-maison sans technologie de 32 m² »

22.40 TINY HOUSE NATION
« Mini-maison de triathloniens de 34 m² »
Tommy et Katie sont des triathloniens de classe mondiale.
23.25 « Mini-maison hawaïenne de 48 m² »

20 TF1 Séries Films

21.00 TATIE DANIELLE
Avec Tsilla Chelton
À la mort d'Odile, sa gouvernante et principal souffre-douleur, Mme Billard,... veuve du colonel Édouard Billard, est secourue par ses charmants neveux.

23.05 PALAIS ROYAL
Avec Valérie Lemercier
Armelle est une gentille orthophoniste toute simple, mariée à Arnaud, jeune frimeur et fils cadet du roi André et de la reine Eugénia.

21 L'Équipe

20.45 LA GRANDE SOIRÉE L1
« Lens / Lyon - Ligue 1 McDonald's »
Commentaires, analyses, débriefs, débats et statistiques.

22.40 L'ÉQUIPE DU SOIR
Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée...

22 6ter

21.10 SPEED
Avec Keanu Reeves, Sandra Bullock
Howard Payne piège un ascenseur et retient en otage les usagers.

23.20 BUS 657
De Scott Mann Avec Robert De Niro, Jeffrey Dean Morgan

23 RMC Story

21.10 HABITATIONS EN PÉRIL
« Espoir en Alabama - Parties 1 & 2 »
Les Raneys se rendent sur la Grande île d'Hawaï.

23.10 HABITATIONS EN PÉRIL
« Embourbés - Partie 1 »
00.05 Flic Story

24 RMC Découverte

21.10 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ
« Coup de foudre à la maison Bigné »
Le 20 février 2016, Kévin Rouxel s'apprête à souffler sa 23e bougie.

22.40 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ
« Mamadou Traoré, le tueur aux mains nues »

25 Chérie 25

21.05 LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE
« La mystérieuse affaire de styles » Avec Samuel Labarthe

22.55 LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE
« Cartes sur table » D'Eric Woreth

13 LCP Assemblée nationale / Public Sénat

21.00 REMBOB'INA
« Le comte de Monte-Cristo - Ép. 2 : Le prisonnier du château d'If »
Retour sur la série de 1979 diffusée alors sur FR3.

22.30 CES IDÉES QUI GOUVERNENT LE MONDE
Présenté par Émile Malet

15 BFM TV

20.00 LE 120 MINUTES
Présenté par Ronald Guintrange
120 minutes pour revenir sur les événements avec les acteurs de l'actualité.

22.00 WEEK-END DIRECT
L'information du moment et du week-end.

16 CNews

21.00 EN QUÊTE D'ESPRIT
Aymeric Pourbaix et ses invités abordent l'actualité d'un point de vue spirituel, religieux et philosophique.

22.00 100% POLITIQUE WEEK-END
Présenté par Olivier De Keranflec'h
00.00 Édition de la nuit

26 LCI

21.00 UN ŒIL SUR LE MONDE
Rendez-vous « politique » et « international » avec des invités en plateau.

22.00 22H ROCHEBIN
Une soirée rythmée par l'actualité et des suppléments qui éclairent l'information.

27 franceinfo:

21.00 21H/22H
Présenté par Sorya Khaldoun
L'actualité du jour présentée par la rédaction de FranceInfo.

22.00 LES DOCS DE L'INFO
Présenté par Patrice Romedenne
23.00 23H info

L'édito
Pierre Louette
Président, directeur de la publication



Chers lecteurs,

votre journal a 80 ans ! Ensemble, nous allons célébrer ce bel anniversaire. Ainsi pourrez-vous retrouver, chaque dimanche jusqu'à la fin de l'année, une sélection de unes racontées par la rédaction. Cette semaine, « le Parisien » retrouvera ses logos du passé, dont celui du « Parisien libéré » d'août 1944.
Et dimanche 22, un numéro exceptionnel sera réalisé par 80 invités, artistes, sportifs, patrons, tous lecteurs et fans de votre quotidien.

Nous sommes fiers d'être les héritiers de ceux qui ont, autour d'Émilien Amaury et Claude Bellanger, voulu donner après l'Occupation à Paris et à la France une presse libre, un organe d'information indépendant, populaire et de qualité.

Fiers de rassembler des millions de lecteurs, de plus en plus nombreux depuis quelques années. À l'heure des fausses informations, des visions partisanes et biaisées, il est essentiel qu'un quotidien au moins reste au milieu de l'espace public, anti-extrêmes, laïc et attaché à rassembler.

Fiers surtout de nos lecteurs : vous êtes la France, diverse mais qui sait se réunir, curieuse et vive, remuante et avisée, qui aime le sport, la culture, a besoin d'informations pour se loger, se déplacer, se distraire, et sait les trouver dans nos colonnes, sur notre site et nos applis.

Votre quotidien s'adapte sans perdre son identité et les 300 millions de vidéos vues par mois — loin devant nos concurrents — confirment qu'il y a un public jeune pour notre couverture de l'actualité, à hauteur de femmes et d'hommes.

Hier comme aujourd'hui, et pour les 80 prochaines années au moins, notre engagement est de vous accompagner, de rester votre meilleur allié et interprète.



Le Parisien libéré

Westminster, 12 h. 32:
"DIEU PROTÈGE LA REINE!"

LE SACRE D'ELIZABETH II
a associé hier
une souveraine de 27 ans
à dix siècles d'Histoire

La reine, désormais consacrée, reçoit le premier hommage, celui de l'archevêque de Canterbury, entouré de ses assesseurs

Le Parisien vous présente six pages spéciales :
Les articles de nos envoyés spéciaux
ROBERT DE SAINT JEAN, ELISABETH GRANET, ANDRÉ BRISSAUD, JACQUES CHAMPAGNE
Les photos de HENRI DELPUECH et ROBERT TRECOURT

Le 3 juin 1953, « le Parisien libéré » consacrait six pages au « Jour C » (pour couronnement).

God save the Queen

En juin 1953, la jeune Elizabeth est sacrée reine. Notre quotidien honore en grande pompe cet événement mondial. C'est la première des unes que nous vous proposons de redécouvrir chaque dimanche, et qui dessinent quatre-vingts années d'histoire(s) vues par le Parisien.

Clémence Pierre

IL EST 12 H 32, à Westminster, le 2 juin 1953, et Elizabeth II vient d'être coiffée de la couronne de saint Édouard. La jeune souveraine, qui a succédé à son père, le roi George VI, le 6 février 1952, est officiellement consacrée cheffe d'un royaume qui s'étale sur cinq continents et règne sur le quart de la population mondiale. Ce « Jour C » (pour couronnement), comme notre journal l'appelle, méritait bien une édition spéciale. Six pages publiées le 3 juin 1953, et dont la une titrée « Dieu protège la reine » et ornée de drapeaux de l'Union Jack reste emblématique, sept décennies plus tard.

Des dessins réalisés spécialement pour l'occasion mettent en avant les symboles anglais. Big Ben et le Tower Bridge entourent une photographie de la jeune reine recevant les hommages de l'archevêque de Canterbury. Et la couronne britannique voisine avec l'Arc de Triomphe dans notre logo. Le tout en couleurs ! Une révolution pour l'époque, habituée aux grandes pages et à leurs colonnes austères en noir et blanc.

Ce numéro exceptionnel, que les lecteurs avaient été invités dès la veille à réserver chez leur marchand de journaux, consacre ensuite cinq pages de reportages au sacre d'Elizabeth II, qui « a associé (la veille) une souveraine de 27 ans à dix siècles d'histoire », annonce fièrement notre couverture. « L'hommage part du cœur parce que, tout simplement, la royauté sied à Elizabeth II », estime pour sa part André J. Mutterer, qui signe l'édito. Une armée d'envoyés spéciaux quadrille Londres. Tous mettent leurs plumes au service des lecteurs pour raconter, informer, éclairer.

Le sacre dans les vitrines du journal

Relire ces pages en 2024, c'est replonger dans une journée historique, et la revivre minute par minute comme on suivrait aujourd'hui un direct sur notre site Internet. « Dans cette tempête de vivats et de fanfares, je regarde la reine. Elle demeure calme et lointaine », témoigne le reporter Robert de Saint-Jean depuis le transept sud de l'abbaye où il a suivi la cérémonie. Il la relate dans un compte rendu aussi exhaustif qu'exalté, agrémenté de quelques coquilles, qui laissent facilement imaginer l'urgence du bouclage et les difficultés de transmission de l'époque. « Des images fabuleuses vont meubler les mémoires… On rêvera longtemps à ce couronnement », conclut-il, prémonitoire.

Un couronnement qui n'avait dès le matin plus de secrets pour les lecteurs du « Parisien libéré ». Le journal avait concocté trois pages dans son édition du 2 juin pour détailler heure par heure l'événement, richement illustrée de dessins, rien de moins que les ancêtres de nos infographies d'aujourd'hui. Plan de l'abbaye, robes des religieux et de la souveraine, trajet précis du défilé… Rien n'échappe au crayon de Claude Verrier, dessinateur envoyé spécial à Londres. En 2023, on retrouvera dans les pages du « Parisien » peu ou prou la même séquence, pédago et pratique, pour le couronnement de Charles III, le fils d'Elizabeth et son successeur sur le trône.

Dans tout ce décorum, on n'oublie pas le côté people, et



Des images fabuleuses vont meubler les mémoires… On rêvera longtemps à ce couronnement.
Robert de Saint-Jean, dans « le Parisien libéré » du 3 juin 1953



La une de l'édition du 3 juin 1953 avait été affichée en vitrine, à la rédaction du journal, dans le IIe arrondissement parisien. Comme ici, en avril de la même année.

on est déjà fans à l'époque de tous ces Royals, dont on détaille largement les tenues et les expressions. Il y a bien sûr la reine mère, le duc d'Édimbourg, la princesse Margaret… et le petit Charles, garçonnet blond acclamé par la foule devant Westminster.

Une love story de sept décennies

Dehors, dans Londres en liesse, une foule immense se presse pour acclamer la souveraine. Les sujets de Sa Majesté, au milieu desquels se sont glissés nos envoyés spéciaux, sont venus de Liverpool, d'Australie ou d'ailleurs. Beaucoup patientent depuis plusieurs jours, dormant à même le sol et sous la pluie, en témoignent nos reportages de l'édition de la veille. Ils espèrent voir Elizabeth II l'espace d'un instant, lors du défilé ou du salut du balcon de Buckingham. Comme André Brissaud, l'une des plumes du journal, on se laisse « contaminer par ce délire populaire ».

Il y a ceux qui sont au plus près et ceux qui sont à l'autre bout du monde. Pour la première fois, l'événement est retransmis en mondovision. La BBC est à la manœuvre pour filmer « le plus grand reportage du monde », selon les mots du « Parisien libéré » dans son édition du 2 juin. Des millions de téléspectateurs du monde entier vont pouvoir suivre en direct tout le déroulement, excepté l'onction, souhait exprès de la souveraine — casser le protocole, oui, mais gommer le caractère sacré, jamais !

> **Dès le matin, une foule dense s'est pressée sur le trottoir.**
> « Le Parisien libéré » du 3 juin 1953

À cette époque, seuls 1 % des Français possèdent un téléviseur. Notre journal est encore une fois au rendez-vous et, dans les vitrines de sa rédaction du 124, rue Réaumur (Paris IIe), installe deux postes ainsi qu'un haut-parleur pour permettre aux habitants d'être de la fête. « Dès le matin, une foule dense s'est pressée sur le trottoir. Serrés l'un contre l'autre, les Parisiens ont suivi pieusement le spectacle », pas découragés par la grêle et la pluie qui s'abattent sur la capitale.

Cette folle journée ne marque pourtant pas le début de notre love story avec Elizabeth II. Elle remonte en fait à mai 1948. Celle qui n'est encore que la duchesse d'Édimbourg choisit Paris pour son premier voyage officiel. Pas encore reine, elle est pourtant reçue par le président Vincent Auriol qui la promeut grand-croix dans l'ordre de la Légion d'honneur. Les Parisiens, qui la surnomment la « p'tite princesse », adoptent immédiatement cette femme de 22 ans qui parle français. Les reporters du « Parisien libéré » captent dans la foule « un regard d'amour » et la trouvent « gracieuse ».

Le chagrin de la reine

Chacune de ses visites suivantes sera chroniquée par notre journal, en 1972 sous Pompidou, en 1992 sous Mitterrand… En 2014, la France attend de pied ferme la souveraine pour célébrer les 70 ans du Débarquement. Et dans notre édition du 8 juin 2014, on souhaite poliment « Goodbye » à la reine du Royaume-Uni… et de Paris comme on l'affiche en deuxième page. Un au revoir à propos puisqu'il s'agit du dernier voyage officiel de la reine sur le sol français.

En sept décennies, la reine affronte un nombre de tempêtes incalculable, le divorce de ses enfants, l'incendie de Windsor, la mort de Diana, le Megxit. Toujours elle a gardé le cap, déterminée à faire tenir debout sa monarchie.

En 2021, ultime coup du sort. La reine perd son prince. Son plus fidèle vassal, Philip, duc d'Édimbourg, meurt à l'âge de 99 ans, dont soixante-treize de mariage avec elle. Une vie. Le 18 avril 2021, à l'occasion des funérailles, « Le chagrin de la reine » s'affiche en une du « Parisien ». Sur la photo, on distingue seuls les yeux tristes d'Elizabeth.

La reine se relève. Réapparaît (à de rares occasions) en public. Et le Royaume-Uni se prépare à célébrer ses 70 ans de règne, le plus long d'un souverain outre-Manche (elle a battu en 2015 le record détenu par Victoria). Le 2 juin 2022, « le Parisien » salue cette incroyable longévité avec une reine souriante et colorée, et quel titre : « Chapeau ! »

Trois mois plus tard, le 9 septembre, c'est l'heure du dernier rendez-vous, celui de l'adieu. « Nous l'avons tant aimée », titrons-nous. Oui, nous l'avons tant aimée, cette reine que l'on avait fini par croire éternelle.


VENDREDI 9 SEPTEMBRE 2022 N° 24271 - 3,20 €
ÉDITION PARIS
Le Parisien
Nous l'avons tant aimée
ÉDITION SPÉCIALE
Elizabeth II 1926-2022


Le Parisien libéré
L'ÉTAT D'ISRAËL EST PROCLAMÉ
La Ligue arabe se déclare en état de guerre
Accueil chaleureux de Paris à Elizabeth et Philip
UN FRÈRE AVAIT ÉTRANGLÉ SA SŒUR…


ÉDITION DE PARIS
le Parisien
WELCOME
Euro : J-1
PAPIN : « MA CHEVILLE VA BIEN »
DANS UN ABRI DE SARAJEVO
OPPOSITION MAASTRICHT FAIT CRAQUER L'UNION


Le Parisien DIMANCHE
Le chagrin de la reine

Jeux proposés par RCI-JEUX

Le Parisien Dimanche
Dimanche 15 septembre 2024 • N° 24900 bis

Mots mélangés

1	2	3	4	5	6	7	8

Rayez dans la grille tous les mots de la liste. Ils peuvent se croiser et se lire en tous sens. Enfin, avec les lettres restantes, trouvez le mot mystérieux défini comme suit : **Gourmandise de puceron.**

ABANDONNER
ABRIBUS
ADHÉRENT
AÉRATEUR
AIGLE
AMUSEMENT
ANODIN
ASPIRATEUR
BANDE
BELVÉDÈRE
BÉTON
BIENTÔT
BRAQUET
CADI
CAMBUSE
CENTAURE
CLIN
CLOUER
CONSOLE
CONTINUITÉ
CORPOREL
COSY
COUPLE
CRUSTACÉ
DAPHNÉ
DÉLAI
DEVINER
DICTAME
DIEU
DOCUMENTER
ÉCROUÉ
ENCERCLÉ
ENCOMBRANT
ÉPÉE
ESPIÈGLE
ÉTOURNEAU
EXPLOIT
FIBREUX
GESTUELLE
GIBECIÈRE
GIGOTER
GOUTTIÈRE
GRENOUILLE
GRILLAGER
GRISOU
IBÈRE
IMPOTENT
IMPROPRE
INCULTE
KAMI
LAVABO
LEVURE
LITANIE
LONGTEMPS
LUXATION
MAGIE
MAINATE
MALIEN
MÉMENTO
MÉMORISER
MINITEL
NORD-EST
PALANQUIN
PAMPRE
PARTISAN
POLYGAME
PRÉVOIR
PROFONDEUR
PROSPÉRITÉ
PUSTULE
QUADRILLER
QUARTO
ROQUETTE
SCLÉROSÉ
SCOUTISME
SIMPLEMENT
SLIP
SLOVÈNE
STENTOR
STUPIDE
SURHOMME
SURPLOMB
TOMMETTE
VACANCES
VIGIE
VISÉE
VIVIPARE
VOEUX

N	I	D	O	N	A	E	L	G	E	I	P	S	E
O	B	A	V	A	L	B	M	O	L	P	R	U	S
G	R	R	A	S	P	I	R	A	T	E	U	R	E
R	E	R	E	I	C	E	B	I	G	C	P	T	D
E	T	S	I	G	G	L	O	E	B	Y	I	P	N
N	N	E	T	M	A	L	E	T	R	U	L	R	A
O	E	C	O	U	P	L	E	R	N	E	S	O	B
U	M	N	O	X	E	O	L	I	O	E	P	S	P
I	U	A	E	M	E	L	T	I	N	S	M	P	S
L	C	C	M	V	B	N	L	E	R	A	E	E	I
L	O	A	E	U	O	R	C	E	N	G	T	R	M
E	D	V	A	C	S	L	A	E	Y	T	G	I	P
						E	S	N	R	S	N	T	L
						R	M	P	T	C	O	E	E
						I	R	E	U	O	L	C	M
						O	E	L	N	U	A	E	E
						V	T	U	T	T	D	N	N
						E	O	S	S	I	H	T	T
						R	U	U	E	S	E	A	R
						P	R	U	D	M	R	U	E
						C	N	M	R	E	E	R	L
E	R	E	D	E	V	L	E	B	O	D	N	E	L
E	R	U	V	E	L	M	A	I	N	A	T	E	I
E	L	O	S	N	O	C	U	O	S	I	R	G	R
M	Q	U	A	R	T	O	F	I	N	O	L	O	D
M	A	L	I	E	N	O	T	I	P	C	Q	C	A
O	N	S	I	O	R	R	M	R	B	U	E	A	U
H	E	I	T	P	A	A	O	M	E	R	R	M	Q
R	E	E	U	P	R	C	T	T	E	E	E	B	L
U	B	R	A	Q	U	E	T	E	N	T	I	U	U
S	D	A	P	H	N	E	T	N	U	E	T	S	X
E	E	P	E	O	V	A	O	O	N	R	T	E	A
V	V	I	A	I	R	D	L	T	G	U	U	S	T
O	I	V	G	M	N	P	O	A	P	I	O	C	I
E	N	I	N	A	P	T	M	I	P	E	G	A	O
U	E	V	B	K	M	R	D	I	A	L	E	D	N
X	R	A	V	I	S	E	E	M	A	T	C	I	D


© iStockphoto.com

Takuzu® Facile

Remplissez la grille avec les chiffres 0 et 1. Chaque ligne et chaque colonne doit contenir autant de 0 que de 1. Les lignes ou colonnes identiques sont interdites. Il ne doit pas y avoir plus de deux 0 ou 1 placés l'un à côté ou en dessous de l'autre.

Exemple :

	1		
		0	
1	1		

▼

0	1	1	0
1	0	0	1
0	0	1	1
1	1	0	0

	0		0					0	0
0			1		0	0			
0									
				1			0	0	
		0							
					1	1			
		0	0					0	
								0	
		0				0			
1	0				0	0			

Mot de trop

Tous les mots figurant dans la liste doivent être placés dans la grille sauf le mot de trop que vous devez découvrir. Pour un départ normal, utilisez la lettre mauve, ou la lettre noire pour un départ champion.

2
BR
HO
R P
SU

3
ÂME
BEC
EGO
EST
ETC

LIE
REG
R E R
SIL
VAR

4
AIDE
ERRE
LÉSÉ
NIER
SÉNÉ

SOLE
TRAC
TUPI

5
ALÉSÉ
CUIRE
FUSÉE
REPLI

6
BRASSE
ÉPÎTRE

IBIDEM
OURLER
PARTIR
PESTER
SPIRÉE

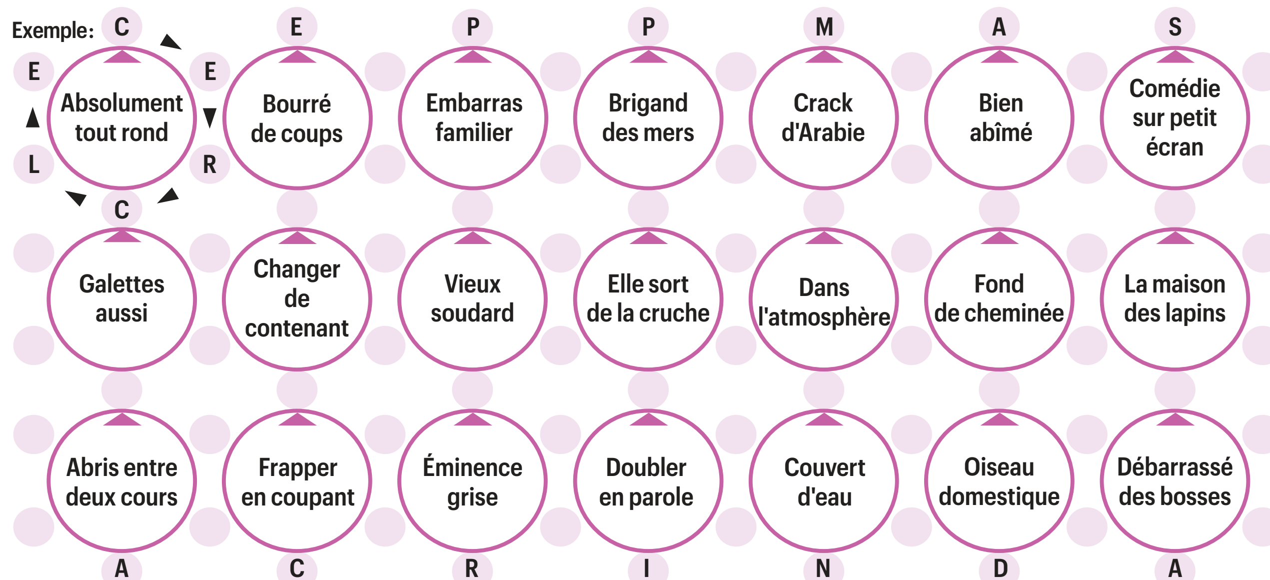
7
ALLÉGÉE
LÉVITER
ORTHÈSE
PARABEN
TAPOTER

8
AMEUBLIR
ÉCOEURER
ÉPHÉMÈRE
ÉRAFLURE
PARTIALE
POINTAGE
PRÉFÉRER
REMÂCHER
REMPILER

							■		R					■		
			■							■						
								■								
				■									■		■	
						■						■				
							■		■							
			■													
				■	E								■			

Ronde des mots©

La grille ci-dessous comporte vingt et une cases de définition. Trouvez les mots correspondants et inscrivez chacun d'eux autour de la case de définition qui lui revient. La première lettre de chaque mot est indiquée par le triangle coloré. Chaque mot se lit dans le sens des aiguilles d'une montre.



Solutions des jeux de la page

Ronde des mots©

LIGNE 1 : cercle, enivré, pétrin, pirate, méhari, amoché, sitcom.
LIGNE 2 : crêpes, verser, reître, ânerie, aérien, cendre, cabane.
LIGNE 3 : préaux, slicer, terril, redire, inondé, dindon, aplani.

Takuzu®

1	0	1	0	1	0	1	1	0	0
0	1	0	1	1	0	0	1	1	0
0	0	1	0	0	1	1	0	1	1
1	1	0	0	1	0	1	0	0	1
0	1	0	1	0	1	0	1	1	0
0	0	1	1	0	1	1	0	1	0
1	1	0	0	1	0	0	1	0	1
0	0	1	1	0	1	1	0	0	1
1	1	0	1	0	1	0	0	1	0
1	0	1	0	1	0	0	1	0	1

Mot de trop

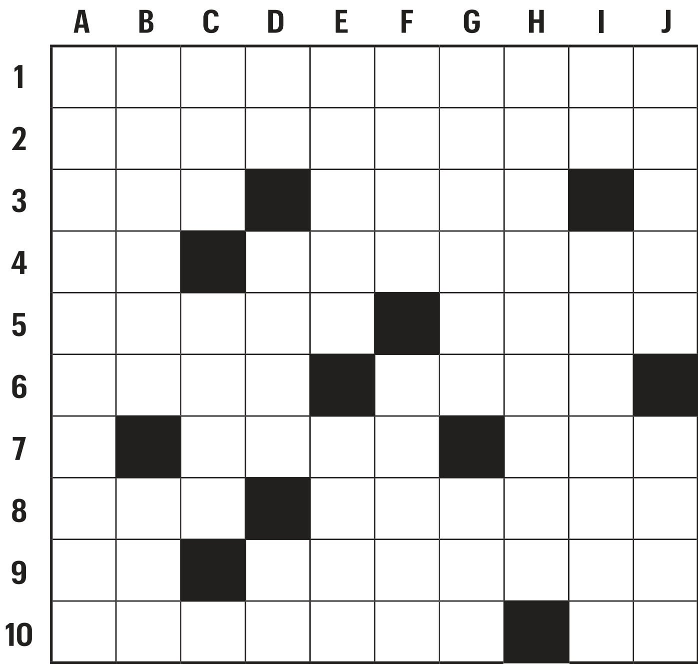
P	A	R	A	B	E	N	■	B	R	A	S	S	E	■	R	P
A	M	E	■	E	P	I	T	R	E	■	P	E	S	T	E	R
R	E	M	A	C	H	E	R	■	P	O	I	N	T	A	G	E
T	U	P	I	■	E	R	A	F	L	U	R	E	■	P	■	F
I	B	I	D	E	M	■	C	U	I	R	E	■	S	O	L	E
A	L	L	E	G	E	E	■	S	■	L	E	V	I	T	E	R
L	I	E	■	O	R	T	H	E	S	E	■	A	L	E	S	E
E	R	R	E	■	E	C	O	E	U	R	E	R	■	R	E	R

Le mot de trop est : **PARTIR.**

Mots mélangés

Le mot à trouver est : **CAPUCINE.**

Mots croisés

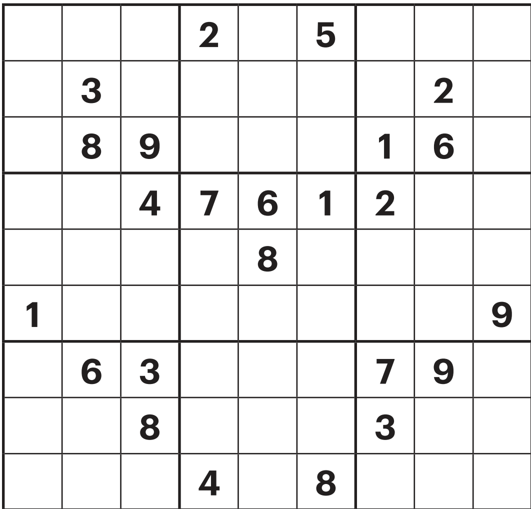


Horizontalement : 1. Salle d'études surveillées. **2.** Qui n'est pas coutumier. **3.** Il est surdimensionné chez le mégalomane. Dans la famille du faon. **4.** Décilitre abrégé. Fournisseur de duchesses. **5.** Elles font partie d'un parc. On y pend la viande. **6.** Socles de balles. Entrées d'Asie. **7.** Mécontenta certainement. Elle protège les meilleurs crus. **8.** Station périphérique. Homme de la Cène. **9.** Petit ruisseau. Qui sont de haut rang. **10.** Épouvantée. L'Aquitaine en deux lettres.

Verticalement : A. Chambre en ville. **B.** Pris dans la colle. Matériau de construction poreux. **C.** Lettre après *pi*. Célèbre arbalétrier. **D.** Précise une possession. Le modèle la prend. Il peut s'entendre sans rire. **E.** Muscles du ventre. Fumé comme le hareng. **F.** N'admis point. Elle couvre la table. **G.** Donc plus longue. Trou de maçonnerie. **H.** Spécialiste des médailles. **I.** Devant le garçon que l'on montre. Prêts à être étendus. **J.** Faire un choix. Il circule à Cuba.

Sudoku expert

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque **ligne**, chaque **colonne**, et chaque **carré de 3 x 3** contienne une seule fois **tous les chiffres de 1 à 9**.



			2		5			
	3						2	
	8	9				1	6	
		4	7	6	1	2		
				8				
1								9
	6	3				7	9	
		8				3		
			4		8			

Mots fléchés n°7455

1 2 3 4 5 6 7

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : exquisement léché...

AFFIRME HAUTEMENT – TISSAS – COMPAGNES – DANS LE FUTUR – VASTE CONTINENT – PRÉCÉDENTE – HEP LÀ ! – POINTU – SE RENDRAIT – TUNIQUE OCULAIRE – GOÛT PRONONCÉ – PRODUIT FINANCIER – BÉDOUIN – ACHARNEMENT – ÉCIMER – CHAÎNE FRANCO-ALLEMANDE – LASSOS – DÉSAVANTAGÉ – RECRU – D'UN TON GRIS-BLEU – FRAISER – ALLIANCES MILITAIRES – CHIEN À LA NICHE – FRIGORIFIÉES – ACTINIUM AU LABO – HOMME D'ÉTUDE – DÉCHIFFRE UN MESSAGE CRYPTÉ – GARDER SECRET – VENDEUR DE CIERGES – COMITÉ DES JEUX – USURES LENTES – IL EST À L'EMBOUCHURE – COLÈRE AGRESSIVE – IMPRÉVU – CONVOQUÉ – EXPRIME L'ALTERNANCE – PARU – SEPTIÈME D'UN ALPHABET – MÉDIOCRE – DIT LETTRE À LETTRE – STYLE PROPRE AU JAZZ – MISE EN ORDRE – CLOCHE EN TOILE – UNE NÉGATION – NICKEL ! – COMPAGNIE – TANT DE TEMPS – PRÉNOM DE CAPONE – BEL ÉLAN POUR LE LOUVETEAU – PRÉFIXE POUR HUIT – QUATRE EN JEU – STIMULANT ILLICITE – ION À CHARGE NÉGATIVE – ON Y PRÉPARE L'AGRÉGATION – ILS SONT COURTS SUR PATTES

Solutions du numéro précédent

Mots croisés

I	N	E	L	E	G	A	N	T	E
M	E	C	A	N	I	C	I	E	N
M	U	R	I	T	■	A	D	S	L
O	N	U	■	R	E	R	■	T	E
R	E	■	R	E	N	I	A	■	V
A	U	B	E	■	T	E	M	P	E
L	■	A	S	S	E	N	E	E	■
I	M	I	T	E	R	■	N	N	O
T	E	L	E	X	■	C	E	C	I
E	R	■	R	E	C	U	S	E	E

Sudoku

4	6	9	8	3	2	5	1	7
1	7	3	4	5	6	2	9	8
2	8	5	9	7	1	4	3	6
3	5	8	6	2	4	1	7	9
6	1	2	7	8	9	3	4	5
7	9	4	5	1	3	6	8	2
5	4	6	3	9	7	8	2	1
8	2	7	1	4	5	9	6	3
9	3	1	2	6	8	7	5	4

Mots fléchés

■	A	■	D	■	M	■	M	■	M	■	P
I	L	L	E	G	I	T	I	M	E	■	A
■	M	A	C	A	D	A	M	I	S	E	R
M	A	N	U	M	I	L	I	T	A	R	I
■	■	D	E	B	■	E	N	I	V	R	E
D	C	A	■	A	B	R	E	G	E	E	■
■	R	U	A	D	E	■	S	E	N	S	E
K	E	■	R	E	A	C	■	E	T	■	P
■	V	A	R	■	T	O	N	S	U	R	E
K	E	R	O	S	E	N	E	■	R	A	P
■	T	■	S	U	S	E	■	L	E	V	I
E	T	I	E	R	■	S	P	I	■	A	N
■	I	N	■	S	P	■	O	M	E	G	A
S	E	N	T	I	R	A	■	A	V	E	N
■	R	E	A	S	■	D	E	S	E	R	T

Le mot à trouver est : **ABSENCE**

LOTO – Résultats du tirage du samedi 14 septembre 2024

TIRAGE LOTO® : 6 11 15 32 49 – N°CHANCE 4

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante**
5 BONS NUMEROS + N°CHANCE	1	14 millions €
5 BONS NUMEROS	2	131 825,40 €
4 BONS NUMEROS + N°CHANCE	58	1 109,40 €
4 BONS NUMEROS	546	425 €
3 BONS NUMEROS + N°CHANCE	2 704	51,20 €
3 BONS NUMEROS	24 705	20,20 €
2 BONS NUMEROS + N°CHANCE	40 025	9,70 €
2 BONS NUMEROS	362 474	4,20 €
1 BON NUMERO + N°CHANCE / 0 BON NUMERO + N°CHANCE	531 688	2,20 €

OPTION 2ND TIRAGE : 11 21 25 35 41

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante
5 BONS NUMEROS	1	183 798 €
4 BONS NUMEROS	332	596,70 €
3 BONS NUMEROS	14 218	35,80 €
2 BONS NUMEROS	212 664	3 €

Tirage des 10 codes LOTO® gagnants à 20 000 €

B 2371 1548	C 4361 0448	H 5134 3712	J 0617 8150	J 0918 1161
K 6799 8181	P 6313 9751	P 7425 4543	V 0323 7397	V 3040 1374

JOKER+ Résultat sur fdj.fr

A gagner, au tirage LOTO® du lundi 16 septembre 2024 : **2 000 000 €***

* Montant minimum à partager au rang 1. Voir règlement.

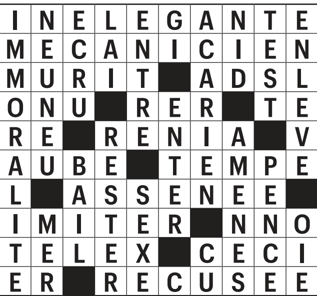
**Jeu en groupe : rendez-vous dans votre point de vente muni de votre reçu de jeu ou utilisez la fonctionnalité Scan de l'application FDJ® (disponible en France métropolitaine et Monaco) pour connaître la part de gain éventuel associé à votre reçu. Packs MultiChances : Consultez le règlement pour connaître les modalités précises de détermination des gains.

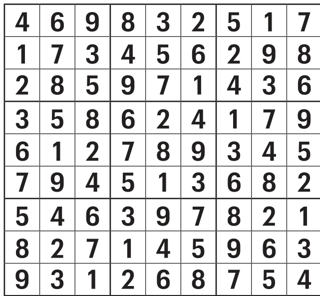
Résultats et informations : Application FDJ – 3256 Service 0,35 € / min + prix appel – fdj.fr

Les résultats ci-dessus sont communiqués à titre indicatif. Seuls font foi les résultats constatés par un commissaire de justice et publiés sur www.fdj.fr. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel votre reçu participe. Voir règlement.

La Française des Jeux, RCS Nanterre B 315 065 292

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX : PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION... RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ) GOUVERNEMENT





Combinaisons (Bons n° + Bonnes étoiles)	Grilles EuroMillions gagnantes – Tous pays	En France**	Dont Etoile+	Gains par grille – à EuroMillions	à Etoile+	à EuroMillions et Etoile+
5 + ★★	Aucun gagnant, 31 511 705 € reportés au prochain tirage.					
5 + ★	3	1	0	252 503,60 €	-- €	252 503,60 €
5	5	0	/	35 408,50 €	/	35 408,50 €
4 + ★★	23	7	3	2 397,50 €	1 329,80 €	3 727,30 €
4 + ★	749	208	97	135,60 €	22,80 €	158,40 €
3 + ★★	1 516	442	232	70,80 €	9,50 €	80,30 €
4	2 144	643	/	35,10 €	/	35,10 €
2 + ★★	21 197	6 181	3 231	17,70 €	1,70 €	19,40 €
3 + ★	35 525	10 678	5 229	11,80 €	2,80 €	14,60 €
3	94 256	27 972	/	8,30 €	/	8,30 €
1 + ★★	111 292	31 403	16 454	8,50 €	4,20 €	12,70 €
0 + ★★	/	/	26 346	/	12,20 €	12,20 €
2 + ★	509 083	150 493	73 338	5,80 €	2,40 €	8,20 €
2	1 330 865	392 540	/	3,60 €	/	3,60 €
0 + ★	/	/	596 024	/	2,70 €	2,70 €



* Montant non garanti (sauf avis contraire publié sur fdj.fr) à partager au rang 1 dans les pays participants. Voir règlement de l'offre de jeux EuroMillions - My Million et du jeu Etoile+.

Voir règlement de l'offre de jeu EuroMillions - My Million et du jeu Etoile+. ** République française ou Principauté de Monaco. ***** Packs MultiChances : Consultez le règlement pour connaître les modalités précises de détermination des gains. Les résultats ci-dessus sont communiqués à titre indicatif. Seuls font foi les résultats constatés par un commissaire de justice et publiés sur www.fdj.fr. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel votre reçu participe. Voir règlement.

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX : PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION... RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ) GOUVERNEMENT

Le Parisien libéré SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15. Tél. 01.87.39.71.00
Principal associé : Ufipar (LVMH).
Président et directeur de la publication : **Pierre Louette.**
Directrice générale déléguée : **Sophie Gourmelen.**
Éditrice : **Mélanie Monsaingeon.**
Éditrices adjointes : **Emmanuelle Pougnet, Hélène Sellier.**

RÉDACTION DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE »
Directeur des rédactions : **Nicolas Charbonneau.**
Directeur délégué des rédactions : **Pierre Chausse.**
Directeurs adjoints : **Olivier Auguste, Antonin Chilot, Jean-Baptiste Isaac, Béatrice de Ménibus, Marie-Christine Tabet.**
Rédaction en chef : **Laurence Allezy** (Grand Parisien), **Frédéric Michel, Laurence Voyer.**
Directeur de création : **Florent Guerlain.**
Pôles et services : **Alexis d'Ancezune** (Régions), **Nathalie Avril** (Édition), **Aurélie Audureau** (Photo), **Élisabeth Beduit** (Documentation), **Benoît Berthé** (Fabrication), **Séverine Cazes** (Notre époque), **Damien Delseny** (Police et Justice), **Benoît Lallement** (Sport et Hippisme), **Marie-Anne Lapie** (Direction artistique), **Jules Lavie** (Podcasts), **Sébastien Lernould** (Économie), **Tanguy de L'Espinay** (Futurs), **Stanislas de Livonnière** (Data), **Emmanuel Marolle** (Culture), **Marion Mourgue** (Politique), **Julien Perreaut** (Infographie), **Jean-Louis Picot** (le Parisien économie), **Charles de Saint Sauveur** (International), **Julien Sofianos** (Vidéo).

PUBLICITÉ LES ÉCHOS LE PARISIEN MÉDIAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.
Présidente : **Corinne Mrejen.**
Directeur général adjoint : **Nicolas Danard.**
Directrice commerciale : **Emmanuelle Astruc.**
Publicité commerciale : 01.87.39.82.57.
Publicité départementale : 01.87.39.83.39.
Petites annonces, légales : 01.87.39.82.81.
LIGNE TURF 0.892.683.675 (EPA 2,99 €/min).

ABONNEMENTS SERVICE CLIENT « LE PARISIEN »
45, avenue du Général-Leclerc, 60643 Chantilly.
serviceclient@leparisien.fr
01.76.49.11.11 (coût d'un appel local).
Portage à domicile : livraison 7j/7 avant 7 h du lundi au samedi et avant 8 h le dimanche.
Postal : hors « TV Magazine ».
Tarif annuel de base : 312 €.

DÉLÉGUÉ À LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES
Xavier Genovesi : dpo@lesechosleparisien.fr
VENTES DIFFUSEURS
srcdiff@teamdiffusion.fr
IMPRIMERIE
POP (La Courneuve).
COMMISSION PARITAIRE
N° 0125 C 85979, ISSN 0767-3558
Dépôt légal à date de parution.

BAC DE TRI – ACPM
Origine du papier : France.
Taux de fibres recyclées : 100 %.
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Écolabel européen sous le numéro FR/011/013.
Eutrophisation : Ptot 0,010 kg/tonne de papier.
ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité – IMPRIM'VERT

Le Parisien Dimanche
Dimanche 15 septembre 2024 • N° 24900 bis

Soleil | Éclaircies | Nuageux | Couvert | Averses | Bruines ou pluies | Orages | Brouillard | Verglas | Neige | Vent | Mini Maxi Températures

Éphéméride
Dimanche 15 septembre

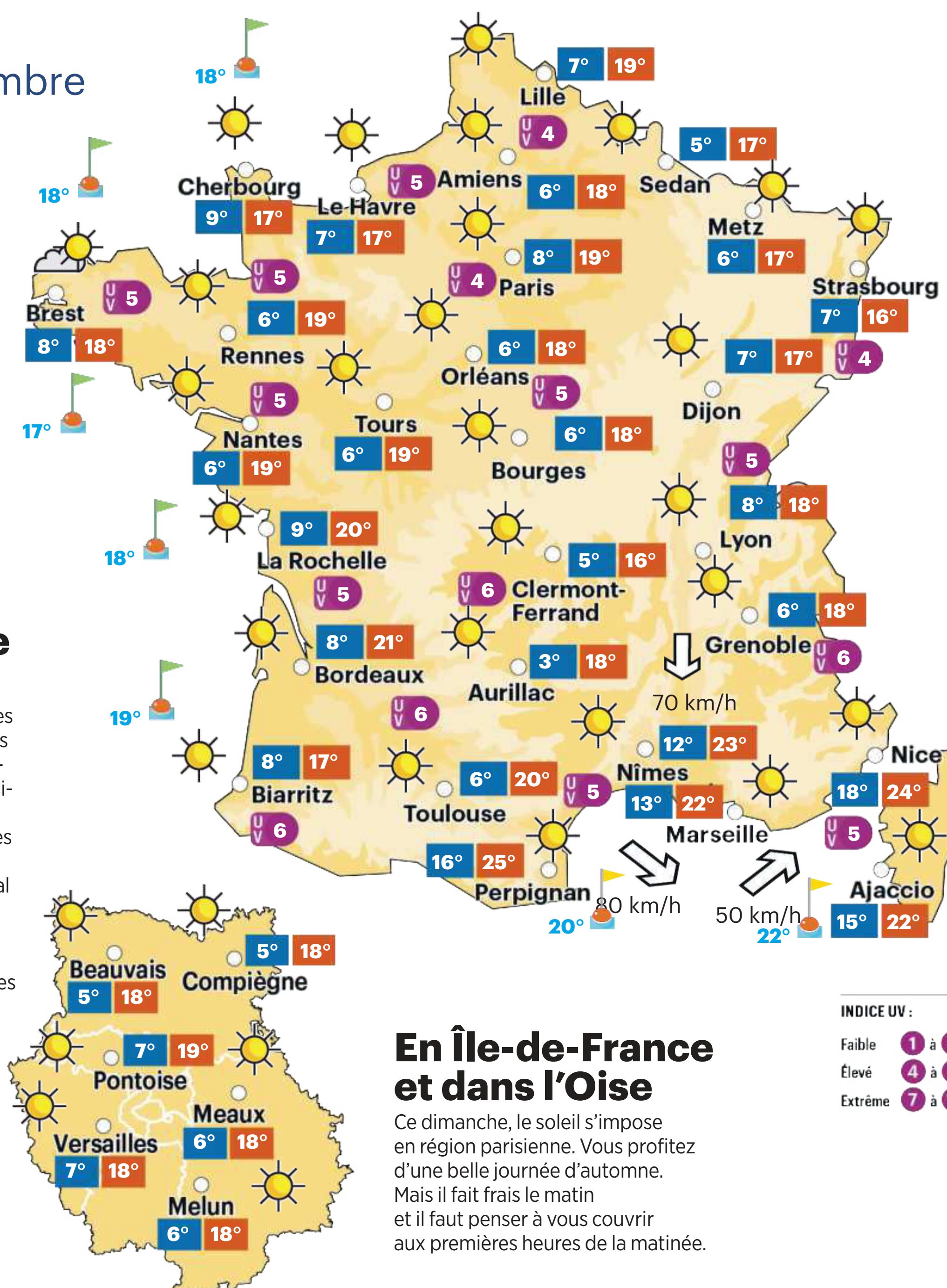
259e jour de l'année

• **LE SOLEIL**
Se lève : **7 h 28**
Se couche : **20 h 2**
• **LA LUNE**
Lune croissante

• **Ce dimanche : bienheureux Roland**
Issu d'une grande famille d'Italie, Roland de Médicis vécut au XIVe siècle. Il choisit de vivre dans une forêt, dans l'isolement : vêtu d'une peau de chèvre, il ne se nourrit que d'herbe et de fruits. Retrouvé au bout de trente ans, il meurt vingt-six jours après, accompagné par l'archange saint Michel.
• **Lundi : saint Cyprien**

Magnifique journée en perspective

Le ciel est dégagé dès le matin sur toutes les régions. Quelques brumes s'observent dans les campagnes où la fraîcheur est plus marquée, avec de petites gelées blanches possibles. Très bel après-midi ensoleillé sur l'ensemble de l'Hexagone. Les températures maximales se rapprochent lentement des moyennes de saison dans l'Ouest. Le mistral persiste au Sud-Est, tout en faiblissant. Soirée calme et claire partout.
Les températures baissent un peu moins rapidement que la veille. Pendant la nuit, des nuages arrivent par les côtes de la Manche.

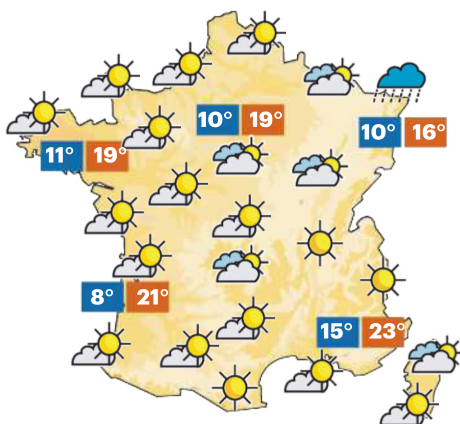


En Île-de-France et dans l'Oise

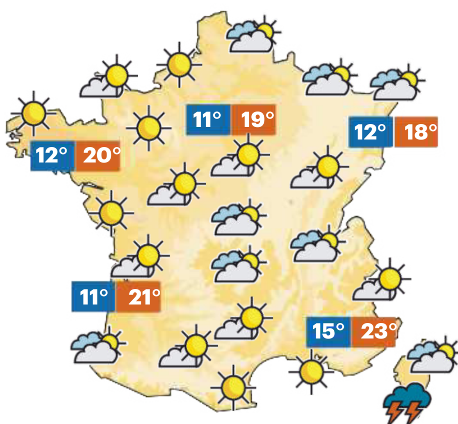
Ce dimanche, le soleil s'impose en région parisienne. Vous profitez d'une belle journée d'automne. Mais il fait frais le matin et il faut penser à vous couvrir aux premières heures de la matinée.

Pointe-à-Pitre	27° 31°	Papeete	25° 26°	Rabat	20° 25°	Bruxelles	7° 18°	Rome	11° 26°
Fort-de-France	27° 30°	Cayenne	24° 34°	Tunis	18° 26°	Berlin	9° 18°	Lisbonne	19° 32°
Saint-Denis	21° 22°	Alger	17° 25°	Londres	7° 19°	Madrid	14° 30°	New York	18° 26°

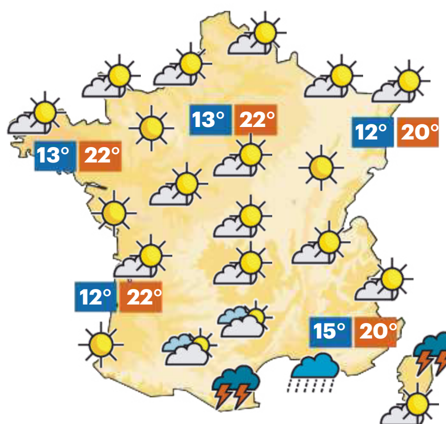
Lundi 16 septembre



Mardi 17 septembre



Mercredi 18 septembre



AVEC


LA MEILLEURE INFO MÉTÉO
www.lachainemeteo.com

TV WEB APPLI

Horoscope par Alexandra Marty

Bélier
21 mars - 20 avril
Cœur. Vos amours seront tumultueuses car vous agirez souvent sur des coups de tête. **Réussite.** De nouvelles opportunités se présenteront et il sera souhaitable de les exploiter. **Forme.** Évitez les excès.

Taureau
21 avril - 20 mai
Cœur. Votre conjoint sera aux petits soins pour vous et vous serez très réceptif à toutes ses attentions. **Réussite.** Faites preuve de souplesse et sachez vous adapter aux circonstances. **Forme.** Besoin de repos.

Gémeaux
21 mai - 21 juin
Cœur. Les astres vont réveiller votre sensualité et vos sentiments. **Réussite.** Vous êtes soumis à un rythme de travail intensif. Aussi, vous devrez faire un gros effort d'organisation. **Forme.** Stress.

Cancer
22 juin - 22 juillet
Cœur. Vous construisez des bases solides pour vos relations affectives. **Réussite.** Il faudra démontrer votre efficacité. Vous devrez être compétitif pour obtenir les accords souhaités. **Forme.** Risque de chute.

Lion
23 juillet - 22 août
Cœur. Vous pourriez tomber sous le charme d'une personne manipulatrice. **Réussite.** Vos ambitions sont à portée de main. Mettez tout en œuvre pour les atteindre. **Forme.** Excellente endurance.

Vierge
23 août - 22 septembre
Cœur. Votre foyer, vos racines sont au centre de vos préoccupations. **Réussite.** Vous aurez des négociations à mener, des questions d'organisation à régler. **Forme.** Vous profiterez d'une bonne vitalité.

Balance
23 sep. - 22 octobre
Cœur. Célibataire, vous rêvez d'une belle histoire amoureuse. Patience ! En couple, la diplomatie est de rigueur. **Réussite.** Les défis et les challenges à relever ne seront pas pour vous. **Forme.** Quelle vitalité !

Scorpion
23 oct. - 21 novembre
Cœur. Vous recevrez la preuve de l'attachement de la personne qui partage votre vie. **Réussite.** Soyez attentif à votre environnement professionnel, les choses sont en train d'évoluer. **Forme.** Relaxez-vous.

Sagittaire
22 nov. - 20 décembre
Cœur. Vous serez déstabilisé par une rencontre insolite. **Réussite.** Les démarches que vous avez entreprises et les contacts sociaux que vous aurez vous satisferont pleinement. **Forme.** Protégez votre gorge.

Capricorne
21 déc. - 19 janvier
Cœur. Gare à ne pas prendre au tragique des phrases anodines. **Réussite.** Persévérez, vos qualités d'endurance seront votre atout majeur. **Forme.** Vous êtes plus vulnérable nerveusement.

Verseau
20 janv. - 18 février
Cœur. Si l'univers familial reste encore agité, les choses commencent à s'apaiser. **Réussite.** Un grand branle-bas règne dans le secteur de la carrière, mais les choses s'améliorent. **Forme.** Vitalité oscillante.

Poissons
19 fév. - 20 mars
Cœur. Votre vie de couple sera harmonieuse et agréable. Les célibataires auront de très bonnes perspectives. **Réussite.** Vous vous donnerez du mal pour atteindre votre but. **Forme.** Excellente forme. Tout va bien.

Baromètre de l'amour
Taureau. Vous recevez beaucoup d'amour et de gestes tendres. **Lion.** Prenez garde à une personne qui veut vous piéger !

Bon anniversaire
Tommy Lee Jones, 78 ans (acteur).
Camélia Jordana, 32 ans (chanteuse).